Appendix : interviews transcription

Coding color:

Fear of crime/feeling of insecurity, risk assessment and security behaviors

Trust in the police / what's the police ?

Experience of contact with the police

Political trust / What's the state

Gender-based insecurity

Gender-based (other)

Feeling of belonging to a targeted group

Local vs Global police

Other

Young woman interview

Chercheur : Voilà, donc salut X! Je commence toujours les entretiens comme ça. Est-ce que je peux avoir ton âge et là où tu habites?

Participante :J'ai 15 ans et j'habite dans l'Allée des Oiseaux.

Chercheur : Est-ce que tu es ok d'être enregistrée?

Participante :Oui, oui, ça me dérange pas.

Chercheur : Donc on va commencer tout de suite avec la première question. Toi, comment est-ce que tu te sens en général dans la rue quand tu te balades, etc., dans l'espace public au niveau de ta sécurité? Est-ce que tu te sens bien? Est-ce que tu te sens parfois en insécurité?

Participante :Je me sens bien.

Chercheur : Ok, ça tout le temps?

Participante :Tout le temps, tout le temps.

Chercheur : Ok, donc tu as pas trop de problèmes à sortir le soir ou des choses comme ça?

Participante : Bah je sors pas le soir, mais si je sortirais le soir, non, il y a pas de problème.

Chercheur : Ok, est-ce que tu as déjà eu des problèmes avec des gens dans la rue ou genre des gens bizarres qui viennent par exemple t'accoster ou te siffler ou des choses comme ça?

Participante : Ouais

Chercheur : Ok, est-ce que tu peux un peu raconter, genre, enfin je sais pas si ça t'arrive souvent, pas souvent?

Participante :Ça, quand je sors, au moins une fois. Au moins une fois quand je sors.

Chercheur : Et à chaque fois du coup?

Participante : Enfin, ça dépend. Quand je vais dans Mons, ouais, surtout à la gare.

Chercheur : Ok, tu peux raconter un peu genre comment ça se passe?

Participante :Soit c'est des Arabes qui savent pas trop bien parler, donc qui font « Instagram, Instagram » soit des trucs comme ça, ou alors ils demandent mon âge, des trucs comme ça. C'est pour essayer d'avoir un snap.

Et quand tu donnes pas, on t'insulte.

Chercheur : Et du coup, quand ça ça se passe? Il n'y a jamais d'autres personnes qui interviennent?

Participante :Non, parce que quand on me parle, j'avance, je calcule pas.

Chercheur : Est-ce que tu as déjà par exemple pensé... Ça a jamais été beaucoup plus loin que ça? C'était toujours...

Participante : Non, j'avance, je calcule pas.

Chercheur : Il n'y a jamais plus que... Des gens qui te suivent ou des choses comme ça?

Participante : Ça m'est arrivé une seule fois, mais c'est parce que je suis sortie super tard. Enfin, j'ai fait le mur.

Chercheur : OK

Participante :Et du coup, bah, on m'a suivie, mais après j'ai tracé, j'ai appelé une copine à moi et j'ai couru. Et c'est tout.

Chercheur : Du coup, t'as appelé une copine, genre t'aurais— est-ce que tu— enfin, c'est difficile de revenir dans—

Participante : Oui, mais en mode j'ai appelé ma copine, j'ai fait genre que c'était mon père en appel. Et du coup, après j'ai tracé.

Chercheur : Et dans ce genre de situation, est-ce que tu as déjà pensé à appeler la police par exemple pour ce genre de choses?

Participante :Non.

Chercheur : Ça t'est jamais venu à l'esprit?

Participante : Non

Chercheur : Ok. Est-ce que tu te sentirais à l'aise d'appeler la police dans ce genre de situation?

Participante : Non, je préfère appeler mon père.

Chercheur : Ok. Est-ce que tu saurais un peu expliquer pourquoi?

Participante : Parce que mon père, bah, il y a tout le monde qui le connaît dans Mons. Si du coup j'ai juste à citer son nom, ils partent tout de suite et il y a plus rien après.

Chercheur : OK. Et en dehors de ce genre de situation, est-ce que tu as déjà dû appeler la police, que ce soit pour toi ou quelqu'un d'autre?

Participante :Ça m'a— enfin, c'est pas moi qui ai appelé, c'est ma mère, parce qu'avant j'habitais pas ici, j'habitais à La Chaussée de Maubeuge et j'étais dans une villa. Et genre, il y a une personne qui est venue par ma fenêtre vu que ma chambre était en bas, et du coup, bah, ça donnait près des buissons et il y avait un mec et j'étais petite et j'ai crié, ma mère elle a appelé les flics et tout.

Chercheur : Ok, et tu dis que t'étais petite mais est-ce que t'as des souvenirs de comment ça s'est passé?

Participante : Bah en fait, j'étais petite, je regardais la télé, je regardais Sister, je me rappelle de tout comme si c'était hier. Et genre, j'étais comme ça et ma fenêtre elle était là. C'est une longue fenêtre là où on peut ouvrir pour sortir et tout. J'entends des bruits et tout parce que c'était des graviers et on entendait. Et je me retourne et je vois une personne un peu cagoulée et tout. Et ben, il avait un flingue et je pensais qu'il allait me tirer dessus.

Du coup, j'ai commencé à crier, mon père est arrivé et voilà. Du coup, on a appelé les flics, mais ils ont pas plus bouger. Ils ont cherché après, mais il était plus là.

Chercheur : OK. Et est-ce que tu te souviens, genre, comment ils sont venus chez toi du coup?

Participante :Oui, ils sont venus chez moi.

Chercheur : Et ça s'est passé comment?

Participante : Ben, vu que j'étais stressée, j'avais fait des crises d'angoisse. Ils m'ont dit de donner un cacao chaud, des trucs comme ça. Ils ont essayé de faire une enquête, ils ont regardé les pas, enfin les trucs comme ça. Après ils sont partis. Et après j'ai plus eu de nouvelles ou on m'a plus rien dit.

Chercheur : Ok. Et est-ce que pour toi du coup, est-ce qu'ils ont bien réagi? Enfin, est-ce que tu penses qu'ils ont bien réagi à ce moment-là? Comment tu te sentais en fait?

Participante :Ben ouais, ils ont bien réagi.

Chercheur : OK. Et est-ce que dans la rue, donc pas forcément par rapport à toi, mais est-ce que tu as déjà vu des choses avec la police qui t'ont peut-être marqué?

Participante :Non.

Chercheur : Non? OK. Et du coup, est-ce que tu penses que la police, elle comprend ce dont toi tu as besoin en termes de sécurité? Donc est-ce qu'elle fait assez pour ta sécurité, tu penses? Et la sécurité là où tu habites, dans ton quartier, est-ce qu'il y a beaucoup de police qui passe, pas beaucoup?

Participante : Non, je vois pas souvent de police.

Chercheur : Et selon toi, c'est OK comme ça ou il en faudrait plus?

Participante : Pour moi c'est OK, pour ici c'est OK. Parce qu'ici c'est un peu calme, il y a pas des malades. C'est surtout sur la place et la gare. Mais là ils sont bien.

Chercheur : Et du coup, tu décrirais comment ta relation avec la police? Donc un peu ce que tu penses d'elle.

Participante : Moi, je les aime pas.

Chercheur : Ok, pourquoi?

Participante :Parce que quand j'étais petite, mon père se fait arrêter et genre, moi je me laisse pas le faire, genre moi je parle, je leur dis que c'est pas lui, des trucs comme ça. Et bah ils m'ont braqué un flingue sur la tête, enfin voilà, des trucs comme ça, donc j'aime pas. Ils ont tiré les cheveux de ma mère dans les escaliers et tout, ils l'ont fait traîner par terre. Ils ont arrêté mon père alors que c'était pas lui dans le truc.

Chercheur : OK, ça c'était quand t'étais vraiment petite?

Participante : Vraiment petite, c'était quand j'habitais à— il y a longtemps, je pense j'avais 7-8 ans.

Chercheur : OK, enfin c'est un peu lointain, mais du coup ils sont venus chez toi et…

Participante : ils ont cassé la porte et ils sont rentrés, on était tous en train de dormir et voilà.

Chercheur : OK, et par rapport à toi, comment ça s'est passé? Enfin je veux dire Les policiers ils ont été comment avec toi?

Participante : Bah méchants, je sais pas, j'ai pas aimé.

Chercheur : Ok, et du coup avec tes parents non plus ça s'est pas très bien passé?

Participante :Non.

Chercheur : Et du coup maintenant en fait tu as encore un peu ce ressentiment-là?

Participante :Ouais.

Chercheur : Ok, et du coup genre si tu croises la police dans la rue ou des choses comme ça?

Participante : Bah je fais rien, c'est pas mon style quoi, voilà, juste je les aime pas. Parce qu'ils font des trucs, on va parler des viols, ils font presque rien. Mais quand c'est quelqu'un qui fume de la beuh, des trucs comme ça, peut-être ça aussi c'est très mal, tu peux pas fumer, nan nan tu peux pas. Mais d'abord s'occuper des viols et après s'occuper de ça. C'est plus pire les viols que ça. Ils laissent ça, ils demandent la tenue et tout, des trucs comme ça, mais je comprends pas en fait. Parce qu'il y a une copine à moi, ça me regarde pas, mais il y a une copine à moi, elle était à la police, on lui a juste demandé comment elle était habillée, c'est normal, fallait pas sortir à cette heure-ci et tout. C'est pas un principe quand même.

Chercheur : Du coup toi tu penses qu'il y a un peu pas les bonnes priorités.

Participante :Ouais c'est ça. Peut-être c'est pas bien de fumer, non non tu peux pas fumer. Mais c'est pire pour moi.

Chercheur : Et du coup, enfin juste pas parler pour ta copine, mais elle avait eu genre un truc assez grave et du coup elle s'est pas sentie comprise je suppose?

Participante : Non. Mais je pense c'est même passé sur le journal, c'est un paki à la gare de Mons avec les Led que ma copine est rentrée et on l'a pris et on l'a— voilà. Ça a pas été plus long. Parce qu'il est encore là et il vend encore des trucs.

Chercheur : OK. Et par rapport à ce que tu peux— donc T'as un peu un avis sur la police que t'as côtoyé avec tes expériences à toi et celles de tes amis, ta famille, etc. Par rapport à ce que tu peux voir sur les réseaux sociaux, à la télé, genre TikTok, des choses comme ça. Est-ce que tu vois beaucoup de choses par rapport à la police ou pas vraiment?

Participante :Les seules choses que je vois, c'est comme avec le truc de Bruxelles où ils ont écrasé un petit. Et rien d'autre, non, je vois pas trop de trucs.

Chercheur : Du coup, pour toi, celle que tu vois sur les médias, c'est une image plutôt Positive, négative?

Participante : Négative.

Chercheur : Si je te dis genre État, gouvernement, tout ça en Belgique, est-ce que ça t'évoque des choses particulières ou pas vraiment?

Participante :Non.

Chercheur : rien du tout ?

Participante : Non.

Chercheur : Ici tu fais été solidaire

Participante : *acquiesce*

Chercheur : Donc ça, enfin, je sais pas si t'es au courant, mais c'est un truc aussi, c'est un service public, donc c'est aussi relié à l'État ici.

Participante :Oui.

Chercheur : Mais est-ce que t'as déjà eu d'autres contacts avec l'État? Donc ça peut être le CPAS, des services sociaux, ça peut être plein de choses comme ça.

Participante : Non, j'ai pas eu, mais mon père a dit non, que voilà, pour le coup non, j'ai rien eu.

Chercheur : Ok. Et du coup, donc t'es pas encore en âge de voter, mais l'année passée il y a eu des élections. Je sais pas si t'en as entendu parler un peu.

Participante : Ben si, vu que ma mère et mes parents ont voté.

Chercheur : Ok, et du coup toi tu décrirais comment genre ta relation avec la politique en Belgique? Est-ce que ça t'intéresse pas du tout?

Participante :Non, ça m'intéresse pas du tout.

Chercheur : Ok, tu saurais un peu expliquer genre pourquoi ça t'intéresse pas?

Participante :Ben je sais pas moi, pour moi Ça sert un peu à rien.

Chercheur : Ok, pourquoi ça sert à rien?

Participante :Je sais pas, je sais même pas à quoi ça sert, je sais pas. Je comprends pas pourquoi on doit changer tout le temps et des trucs comme ça, je sais pas.

Chercheur : Ok, et il y a jamais rien, il y a pas des personnes qui viennent essayer de t'informer toi? Est-ce que c'est déjà arrivé par exemple à l'école ou dans des activités ou des choses comme ça?

Participante :Oui, ça m'est déjà arrivé cette année. Enfin, il y a des gens qui sont venus à mon école et c'est comme un genre de jeu qui t'explique qu'est-ce que c'est les trucs comme ça et tout, mais ça m'a pas vraiment intéressé, enfin je m'en fous un peu.

Chercheur : Ok, enfin c'est parce que l'activité était pas chouette ou c'est parce que vraiment le sujet était…?

Participante :Nan l’activité était chouette mais j'aime pas, c'est pas mon sujet que je vois quoi, que je prends patience à écouter et tout et tout comme ça.

Chercheur : Ok, et c'était sur quoi? Enfin c'était sur un truc ; parlement ou quelque chose comme ça?

Participante : ben c'est comme des jeux, enfin quand tu répondais à des questions qui sont bonnes, on te mettait un cachet et après peut-être t'aurais une place de cinéma, un truc comme ça. Il fallait répondre à des questions et voilà. Et quand tu sais pas, ils t'expliquent c'est quoi, je sais pas, des trucs comme ça.

Chercheur : Ok. Malgré que ça t'intéresse pas vraiment, est-ce que t'aurais plutôt confiance ou pas confiance dans l'État, le gouvernement, en termes généraux, pour s'assurer que t'es en sécurité, pour s'assurer que t'as un travail?

Participante :Oui, ça j'ai confiance en ça.

Chercheur : Ok, et est-ce que tu saurais un peu expliquer pourquoi? Est-ce que c'est parce que ça se passe bien avec les autres gens et du coup toi c'est ok?

Participante : Pour moi quand je vois qu'il y a personne qui galère, pour moi c'est bon, normal.

Chercheur : Ok, je pense que j'ai tout fait. Est-ce qu'il y a quelque chose que tu voudrais rajouter? Par rapport à l'interview, sur un des sujets dont on a parlé? Peut-être une expérience qui te revient en mémoire, des choses comme ça, ou quelque chose que tu voudrais ajouter? Non?

Participante :Non.

Chercheur : Est-ce que tu as des questions?

Participante : Non. Fin pourquoi vous êtes la ?

Chercheur : Ok, attends, mais ça je vais couper l'enregistrement, je vais t'expliquer. Du coup c'est ok pour toi l'interview?

Participante : Oui c'est ok. Ok, merci beaucoup déjà.

Young woman interview

Chercheur : Bonjour X, est-ce que je peux avoir ton âge et là où tu habites ?

Participante : J'habite à Jemappes et j'ai 16 ans.

Chercheur : Tu habites ici au quartier du Coq ?

Chercheur : Ok. Et est-ce que tu es ok d'être enregistrée ?

Participante : Oui.

Chercheur : Du coup, comment est-ce que tu te sens en général dans la rue ?

Est-ce que tu te sens en sécurité ou pas en sécurité ?

Participante : Ben, pff

Chercheur : Ou est-ce que ça dépend ?

Participante : Dans Jemappes, ça dépend.

En fait, la journée, j'me sens... ça va... je me sens en sécurité, mais le soir, vraiment pas.

Chercheur : Ok. Et le soir, pourquoi ?

Participante : Ben déjà de un, parce que j'ai eu des problèmes, du coup ben je n'aime pas traîner autour de chez moi le soir.

Et de deux, parce qu'à côté de chez moi, il y a toujours des gens ben qui fument de la drogue, qui boivent et qui se bourrent bien.

Chercheur : Ok. Et quand tu dis que tu as eu des problèmes, est-ce que tu peux raconter un peu ce qui s'est passé ?

Participante : En fait, c'est avec mon ex, j'ai eu d'énormes problèmes et tout ça.

Et en fait, avant, il traînait autour de chez moi et j'ai peur qu'il revienne autour de chez moi.

Chercheur : Ok. Est-ce que du coup, pour ce problème-là, est-ce que tu as pensé à appeler la police ?

Participante : Oui, oui, oui, ça a déjà été avec la police, mais voilà.

Chercheur : Enfin, il s'est passé quoi ? Enfin, tu as appelé la police et comment ça s'est passé ?

Participante : Bon, en fait, c'était mon ex. Du coup, genre, je l'ai quitté, je ne me sentais pas bien.

'Fin... Et j'étais en dépression et tout. J'avais envie de me suicider.

Et du coup, j'étais en psychiatrie. En même temps, on avait fait des plaintes et tout à la police.

Mais du coup, après, la police, elle a dit qu'elle ne s'en chargeait pas parce que c'était des histoires d'amoureux donc, elle ne s'en chargeait pas.

Puis après, ça s'est aggravé parce qu'il m'a violée. Mais du coup, la police, elle n'a pas vraiment bougé. Et puis après, ben, y a eu encore d'autres histoires.

Il n'a pas arrêté de tourner autour de chez moi et tout ça. On a appelé la police. Ils sont venus sur place parce qu'il avait appelé les ambulances et tout ça.

Enfin, ambulance, pompiers. Et du coup, l'ambulance, ben vu que j'étais toute seule chez moi et que j'étais en danger parce qu'il avait appelé en disant que j'étais en danger et que mon père n'était pas là, ben pour ça, il a appelé l'ambulance.

Et là, l'ambulance a appelé la police parce que, eux, ils avaient d'autres interventions et que moi, je n'étais pas en danger en attendant mon père.

Et du coup, ben, là, ils m'ont dit que la prochaine fois que vous restez autour du domicile, ben, il allait au cachot.

Chercheur : Ok. Hum, je reprends un peu au début. Quand tu avais appelé la police la première fois, et qu'ils t'ont dit qu'ils ne s'en occupaient pas. Enfin, genre, tu as été sur place ou comment ça s'est passé ? Même au téléphone. Comment ils étaient ? Est-ce qu'ils étaient plutôt sympas ?

Participante : Quand je les ai eus au téléphone, ils n'avaient pas l'air sympas.

Quand ils sont venus sur place, enfin, ceux qui étaient venus, l'équipe du soir, une des équipes du soir, ils n'étaient pas sympas non plus.

Mais il y en a, ils sont super sympas. Enfin, j'ai déjà eu d'autres problèmes et tout que j'ai dû aller à la police.

Et il y en a, ben ici, au commissariat de police de Jemappes, ils sont super sympas.

Chercheur : Ok, et, enfin les...

On va peut-être finir la première histoire, après on passe à autre chose. Tu as dû aller porter... Enfin, tu as été porter plainte, du coup. Et ça, ça ne vaut pas... Ils ont dit qu'ils ne s'en occupaient pas, c'est ça ?

Participante : Enfin, ils ont pris ma plainte, mais c'est tout. Enfin, moi, je ne pouvais pas porter plainte.Du coup, c'est mes parents qui ont porté plainte.

Chercheur : Ok.

Participante : Vu que j'étais mineure.

Chercheur : Et toi, comment tu te sentais, en fait, à ce moment-là ?

Participante : Ben, mal, très mal. Je ne me sentais pas bien. Je ne me sentais pas en sécurité.

J'avais des envies suicidaires que j'étais en dépression.

Et voilà, enfin, là, maintenant, je me suis relevée de toute cette histoire. Mais sur le coup, j'étais vraiment pas à mon aise. Je n'étais pas bien.

Chercheur : Ok. Et en fait, tu étais... Enfin, si je comprends bien, tu t'es un peu sentie...pas aidée, en fait, voilà.

Participante : Pas aidée et pas comprise non plus.

Chercheur : Pas comprise, ok.

Et du coup, enfin, maintenant, je suppose qu'il est inaudible un truc d'éloignement et qu'il ne peut pas venir, etc. Et du coup, depuis ce temps-là, ça va ? Mieux ?

Participante : Un peu.

Chercheur : Ok.

Participante : Mais il traîne toujours dans les alentours. Enfin, pas à côté de mon domicile, mais dans les rues autour.

Chercheur : Donc, euh...ok.

Participante : Mais bon, là, il a le droit d'y être, donc...

Chercheur : Et c'est quelqu'un qui habite aussi ...

Participante : Non, il habite à Naast.

Chercheur : Où ?

Participante : Naast. À côté de Soignies

Chercheur : Ok, je ne connais pas.

Ok, du coup...

Ok. Et du coup, quand tu dis que tu as eu d'autres problèmes avec la police, et que tu as déjà dû aller à d'autres occasions à la police ?

Participante : Bah, avec mon ancienne belle-mère, enfin, la compagne de mon père. Bah, avant, elle buvait, elle prenait des médicaments. Du coup, elle était violente, des fois, quand elle était en crise. Et du coup, pour ça, j'avais déjà été porter plainte. J'avais déjà fait des mains courantes et tout ça. Donc...

Chercheur : Ok.

Participante : C'est pour ça.

Chercheur : Et à ce moment-là, comment ça s'est passé ? T'avais été toute seule ou t'as été avec ton papa ?

Participante : Non, j'ai été avec mon papa.

Chercheur : Ok. Et ça s'est passé comment ?

Participante : Bah, ils m'ont dit que le dossier était classé.

Chercheur : Ok. Et donc, tu n'aurais pas vraiment de...

Participante : Oui... de suite.

Chercheur : Ok. Et du coup, enfin, pour ce problème-là, comment tu te sentais ? Enfin, par rapport à ça...

Participante : J'étais vraiment mal. En plus de ça, je me faisais harceler à l'école. Donc, c'était pas facile. Mais bon. Je me suis relevée donc, ça va mieux. Mais... Non, ça n'a pas vraiment été une période facile de ma vie. Donc... Ok. Ouais.

Chercheur : Tu t'es relevée.

Participante : Ouais.

Chercheur : Est-ce que dans la rue, par contre... Est-ce que t'as déjà eu des problèmes avec la rue ? Donc, par exemple, des gens... Enfin...

Participante : oui

Chercheur : Comme tu es une femme. Est-ce que tu t'es déjà fait siffler ou accoster, genre...

Participante : Siffler, accoster. Et une fois, genre...euh, je faisais pour rentrer par chez moi. Mais c'est un petit chemin qui fait un peu raccourci. Je fais pour passer par là. Sauf que... En fait, je vois quelqu'un en haut. Et du coup, moi... J'avais peur. Du coup, j'ai fait demi-tour. Je suis repartie vers chez ma mamie. Et là, le monsieur, il n'arrêtait pas de me suivre. Donc, je tournais dans toutes les rues. Et il tournait. Il me suivait partout.

Chercheur : Ok et...

Participante : Et il était... Enfin, pour moi, ça m'avait l'air bizarre. Donc... Après, je suis rentrée chez ma mamie. Et j'ai été un peu plus vite que lui, je suis rentrée chez ma mamie. Il ne m'a pas vue, mais...

Chercheur : Ok. Et... À ce moment-là, est-ce que t'as... Enfin... Est-ce que t'as pensé à appeler la police ou appeler tes proches ?

Participante : J'ai appelé ma mamie en lui demandant si je pouvais venir chez elle parce qu'il y avait quelqu'un qui me poursuivait.

Chercheur : Ok, et tu n'as pas pensé à appeler la police ?

Participante : Non.

Chercheur : Est-ce que, c'est un peu difficile de revenir dans l'état d'esprit dans lequel t'était, mais est-ce que c'est parce que tu avais déjà eu des autres expériences

Ou est-ce que c'est parce que tu n'y as pas juste pensé ou que tu étais paniquée ?

Participante : J'étais paniquée, je n'ai pas pensé sur le coup,

J'ai pensé à appeler tout de suite un de mes proches pour me mettre à l'abri. Et c'est tout simplement ça que j'ai pensé. Je n'ai pas directement pensé à la police.

Chercheur : Et du coup, en dehors de cet incident-là, tu disais que tu te fais souvent siffler et accoster.

Est-ce que tu as d'autres moments où tu te souviens ?

Est-ce qu'il y a déjà peut-être des gens qui sont intervenus ? Ou est-ce que... ?

Participante : Ben, avant, quand je sortais, j'avais mon ancien meilleur ami qui était souvent avec moi.

Donc, lui, il regardait mal les autres personnes et genre, il disait de se taire et tout, que ça ne se faisait pas siffler une femme et tout ça. Donc euh, pour ça, j'étais en sécurité à ce moment-là. Je me sentais en sécurité.

En même temps, je me faisais tout le temps siffler. Donc, ce n'était pas facile non plus.

Chercheur : Non, je comprends.

Il n'y avait jamais, enfin, je suppose qu'il n'y avait jamais la police à côté.

Participante : Oui.

Chercheur : Donc, ils ne sont jamais vraiment intervenus pour recevoir quelque chose.

Mais est-ce que, par contre, tu as déjà vu des événements de la police qui ne te concernent pas forcément toi, Mais que tu as vu peut-être la police, je ne sais pas... arrêter quelqu'un ou des choses comme ça ?

Participante : Oui.

Chercheur : Ok.

Tu peux vous raconter un peu ce qui s'est passé ?

Participante : En fait, des fois, j'ai vu des gens se faire embarquer. Mais j'arrivais juste au moment qu'ils se faisaient embarquer. Donc, je ne sais pas trop l'histoire.

Mais j'ai déjà vu plusieurs gens se faire embarquer.

Chercheur : Et selon toi, ça se passait ?

Enfin, comment ? Je veux dire, est-ce que c'était fait de façon normale ? Ou est-ce que c'était plutôt...

Participante : Ben, pour moi, s'ils se sont fait embarquer par la police, c'est qu'ils ont commis quelque chose de grave.

Ou alors euh qu'il s'est passé quelque chose et que ben, la police a jugé que c'était bon de les amener au commissariat ou quoi.

Chercheur : Ok.

Du coup, tu disais que tu te faisais siffler, etc. Est-ce que ça a un peu changé ta façon de vivre ? Genre de te balader ? Le genre de façon dont tu t'habilles, etc. ?

Participante : Déjà, je suis beaucoup portée sur le regard des autres.

Donc déjà, ça, ça fait énormément de pression sur moi vu que je me suis fait harceler. Je ne me sentais pas bien dans ma peau. Avec tous les événements qui se sont déjà passés dans ma vie, ben, je n'étais pas à mon aise.

Euh, je n'aimais pas non plus mon corps. Et du coup, le fait que je me faisais siffler et tout, ça m'a encore plus impactée.

Donc oui, ça m'a bien changée, mais pas de ce que je porte.

Chercheur : Ok.

Mais par contre, maintenant, je ne sais pas si tu sors autant. Tu vas par exemple sortir le soir ou quoi ?

Participante : Un peu moins quand-même

Chercheur : Ok. Donc, pas d'appel à la police...

Du coup, au vu de tes expériences, etc. Comment est-ce que tu pourrais décrire la relation que tu as avec la police ?

Participante : Ils m'ont vue déjà beaucoup de fois.

Chercheur : Ok.

Participante : Ben, des fois, il y a des équipes, franchement, en or. Et parfois, tu as d'autres gens, tu dirais qu'ils sont là, mais qu'ils n'ont pas envie d'être là. Et qu'on les ennuie.

Et que nos problèmes, ben, ils s'en fichent un peu.

Chercheur : Ok. Donc, à ce moment-là, tu te sens..., enfin...

Participante : Ben, quand je tombe sur une équipe qui comprend ou qui essaye de résoudre le problème. Ou qui essaye de comprendre vraiment... ben, le problème et qui trouvent une solution, même s'ils ne trouvent pas, mais qu'ils essayent de comprendre,

Ben euh, moi, je me sens déjà de un, en sécurité parce qu'ils sont là.

Et de deux, ben, je me sens mieux parce qu'ils essayent de comprendre quelqu'un, Et du coup, en même temps, ça fait du bien.

Mais des fois, t'as des gens, 'fin la police, des équipes qui sont là, et ils ne cherchent pas à comprendre. Ils attendent juste, ben, par exemple, qu'un adulte qui arrive,

Ou alors ils viennent sur place, ils demandent si j'ai un problème avec une autre personne, ben qu'il parte, enfin que l'autre personne parte. Moi, je pars de mon côté.

Mais eux, je me sens pas en sécurité, ni rien du tout avec eux.

Chercheur : Ok. Et quand tu dis qu'ils ne sont pas sympas, etc. C'était dans quel type d'événements ? Enfin, genre, comment est-ce que ça s'est passé ?

Participante : Ben, déjà, y a quand l'ambulance avait appelé la police, pour l'histoire que j'avais dite au début.

Déjà là, ben du coup, c'était pas sympa parce que, ben, ils sont venus pour rien, parce que je suis quand-même en danger, Et que juste la personne qui les avait appelés était un peu plus loin dans la rue et qu'il avait montré comme quoi qu'il m'avait appelée. Il n'avait pas arrêté de m'appeler en "masqué". Du coup, pour ça, ils les ont cru, eux, que moi.

Comme quoi que ben c'était lui qui avait appelé et que je l'avais appelé en disant que je vais me mutiler, me faire du mal et tout ça.

Chercheur : Ok.

Participante : Et du coup, ben, ils m'ont remballée, donc ils m'ont dit comme quoi que c'était faux, que je mentais. Qu'il fallait pas mentir à la police, or que j'étais pas en train de mentir, même.

Chercheur : Ok. Et du coup, quand ça s'est passé, je pense que tu te sentais pas très bien.

Participante : Ouais, non.

Chercheur : Mais je veux dire, vis-à-vis de la police, qu'est-ce que tu ressentais un peu ?

Participante : Pas comprise, ben, que la police n'avait pas envie d'être là à ce moment-là,

et surtout ben, que la police, ça les faisait chi..., enfin, ça les ennuyait d'être là.

Chercheur : Ok. Et du coup, tu en as déjà un peu parlé, mais quand ça se passe bien ? Enfin, comment est-ce que, parfois, pourquoi ça se passe bien ?

Est-ce que tu sais expliquer ?

Participante : Bah, parce que déjà, ils prennent contact avec... enfin, par exemple, s'il y a un conflit entre deux personnes, ils parlent aux deux personnes, ils essayent de comprendre le problème, Qu'est-ce qui se passe, pourquoi on les a appelées,

Ils parlent d'abord à la personne qui a appelés, puis après ils vont parler à l'autre personne. Et s'il y a des preuves, et qu'ils voient les preuves, ben voilà. Mais si pas, ils essayent de comprendre, peut-être trouver une solution, ou des trucs comme ça.

Chercheur : Et donc, pour toi, c'est plutôt le fait qu'ils vont vraiment communiquer avec vous. Ça, c'est vraiment super important pour toi.

Participante : Oui.

Chercheur : Ok. Qu'ils communiquent, et surtout qu'ils essayent de comprendre le problème.

Ok, plutôt que de...

Participante : Oui.

Chercheur : Ok. Et du coup, est-ce que tu penses que, enfin, au vu de tes expériences, ça dépend un peu, je suppose... Mais si tu penses que c'est un peu... si elle comprend un peu ce dont, toi, t'as besoin en tant que citoyenne,et en tant que personne, tu vois ?

Participante : Ben, certaines équipes, oui, mais d'autres, non.

En fait, avec certaines équipes, enfin, certains policiers ou policières. Ben, genre, vraiment, c'est des personnes en or qui essayent de comprendre et tout... qui sont là, Et ils mettent peut-être longtemps à trouver, mais ils cherchent.

Et des fois, je me sens comprise, et je sens qu'ils comprennent, mais d'un autre côté, des fois, non.

Ça dépend quoi.

Chercheur : Et si on parle de façon un peu plus générale pour là où tu habites, ton quartier, Est-ce que tu penses que, par exemple, il y a assez de police ou pas assez ? Et est-ce qu'ils font les choses bien dans ton quartier ?

Participante : Oui.

Chercheur : Ok. Il y a beaucoup de police qui passe ?

Participante : Non, il n'y a pas beaucoup, mais je sais qu'ils passent une fois tous les deux jours ou plus ou moins.

Enfin, ils passent au moins une fois/semaine, c'est sûr.

Chercheur : Ok. J'ai entendu qu'il y avait un agent de quartier ici.

Est-ce que tu as déjà eu des contacts avec lui ?

Participante : Non.

Chercheur : Non, pas vraiment ?

Participante : Non.

Chercheur : Ok.

Inaudible Du coup, est-ce que l'image que tu as de la police, enfin...tu as celle de ton expérience personnelle, etc.

Mais est-ce que ce que tu vois sur les réseaux sociaux ou à la télé ou sur TikTok, etc. tu en penses quoi de ce que tu peux voir de la police ?

Enfin je ne sais pas si, déjà, tu vois des choses par rapport à la police ?

Participante : Des fois je trouve que c'est vrai ce qu'ils montrent mais parfois c'est complètement inventé et des fois c'est pour donner des mauvaises images alors qu'il y en a qui sont bien et t'en as d'autres qui sont moins bien.

Chercheur : Ok, quand tu ....inaudible...montrer des mauvaises images tu peux expliquer ?

Participante : Par exemple il y en a qui font des montages vidéo, ou quoi sur la police et qui essayent de faire passer la police pour des gens qui ne sont pas bien, qui ne veulent rien et tout ça, enfin.

Et je n'arrive pas trop à m'exprimer mais ça. Et par exemple, des fois, ils me montrent des photos bien ; ce qui est vrai de la police mais la plupart du temps c'est des mensonges qu'ils mettent sur les réseaux sociaux pour faire des vues et tout ça.

Chercheur : Ok, donc pour toi ce que tu vois de la police sur les réseaux sociaux etc.. c'est pas vraiment... Est-ce que ça correspond à ce que tu as vécu toi personnellement ?

Participante : Non

Chercheur : Non pas vraiment ?

Participante : Non.

Chercheur : Ok. Et du coup, parce qu'on on va finir un peu la partie sur la police. De façon générale ton avis, un peu sur la police ? Est-ce que tu penses que... enfin j'ai l'impression que c'est plutôt nuancé du coup ?

Participante : Oui. Bah d'un côté j'aime bien la police, j'aime bien ce métier parce que c'est un métier que je voulais faire.

Chercheur : Ok.

Participante : Que j'avais envie de me lancer dans des études justement de la police et tout, aller à l'académie de police.

Mais d'un autre côté bah j'ai pas envie non plus parce que parfois il y a des interventions qui sont super dangereuses et ça, par contre, ça fait peur.

Et d'un autre côté, bah, je trouve que c'est un beau métier, que c'est bien, que c'est important. Et d'un autre côté, bah, les personnes qui le font, bah, des fois, on dirait qu'ils ont pas envie d'être là, de faire ce métier et qu'ils ont été forcés.

Chercheur : Ok. Et tu auras toujours envie d'aller à la police ou... ?

Participante : Oui.

Chercheur : Ok. Et euh... c'est cool.

Chercheur : Hum... Ok. Si je te parle, je te dis, genre "État" ou "gouvernement", inaudible

Hum... ça évoque quoi pour toi ?

Participante : Bah, l'état, j'entends pas trop parler parce que, bah... voilà, je suis pas souvent avec mon père chez moi, je suis plutôt seule ou alors je fais des choses seule.

Et du coup, bah, j'en parle pas beaucoup, on en parle pas énormément avec les gens que je parle. Donc...

Chercheur : Ok. Donc toi... C'est un peu abstrait, on va dire.

Participante : Ouais.

Chercheur : Ok. Hum... ici, tu fais Été solidaire". Ça se passe bien ?

Participante : Oui, super bien.

Chercheur : C'est... enfin... je sais pas si je parle moi, mais c'est un service public qui est aussi géré par l'État.

Participante : Hum...

Chercheur : Et du coup, ça se passe bien, c'est plutôt chouette. Enfin, le retour de tout le monde, c'est que c'est plutôt cool.

Mais est-ce que tu as déjà eu des autres contacts avec l'État ? Enfin genre, que ce soit CPAS ou services sociaux ou...

Participante : Bah ouais, CPAS, j'accompagne de temps en temps ma mère quand elle allait au CPAS pour des papiers.

Chercheur : Ok.

Participante : Mais je sais pas, pas plus trop de contacts que ça.

Chercheur : Ok. Et ça se passait en général plutôt bien avec les gens là-bas ou... ?

Participante : Oui

Chercheur : Ok. Hum...Toi, t'es pas encore en âge de voter. Mais l'année passée, il y a eu des élections.

Je sais pas, enfin, je sais pas si t'es un peu au courant...

Participante : Oui, ça oui.

Chercheur : Hum...Est-ce que tu t'es un peu intéressée par ça ?

Participante : Non.

Chercheur : Pas du tout ?

Participante : Pas du tout

Chercheur : Ok. Hum... Même sur les réseaux, etc. Tu ne t'es pas vraiment intéressée ?

Participante : Non.

Chercheur : Et du coup, ta relation avec la politique en Belgique, c'est plutôt...

Participante : Ben, pas très développée.

Chercheur : Ok.

Participante : Je regarde pas trop, je m'informe pas sur le sujet.

Chercheur : Ok. Et...Enfin, tu dis que tu ne t'informes pas, mais est-ce qu'on essaie de t'informer aussi ou ...?

Participante : Non.

Chercheur : OK. Donc, tu n'as jamais d'activités à l'école ? Quelque chose comme ça ?

Participante : Bon, à l'école, vu que je suis dans une école publique, mais c'est pour le travail que j'ai rentré.

Et que là, j'étais dans une école mais pour le travail, bah, j'avais plus les cours.

Chercheur : C'est IFAPME ou quelque chose comme ça ?

Participante : Ouais. J'ai l'IFAPME.

Chercheur : Ok. Hum... Du coup, ouais, une relation plutôt inexistante, enfin, presque inexistante.

Participante : Oui.

Chercheur : Enfin, presque inexistante, on va dire, avec l'État.

Hum...Ok. Mais malgré ça, est-ce que... Enfin, est-ce que tu pourrais dire si t'as plus ou moins confiance dans l'État et dans la Belgique ? Genre pour ta vie en général, enfin, pour que ça se passe bien dans la société et dans ta vie ?

Participante : Oui, ça oui.

Chercheur : Ok. Hum... Est-ce que tu pourrais développer un peu ? Enfin, pas le pourquoi de ta confiance ou pas, mais...

Enfin si, mais pourquoi ta confiance ou... Est-ce que c'est plus parce que tu te dis qu'il devrait faire les choses bien ou...

Participante : Bon alors, parce que, pour moi, je pense que les décisions qu'il prend sont bien.

Et, enfin, après, je sais pas vraiment dire que j'aime bien ou que j'aime pas l'État, enfin, que je me sens en confiance ou pas, vu que je suis pas vraiment dessus et que, bah, on m'explique pas non plus à la maison.

Mais, euh, pour moi, oui, j'ai confiance en l'État et, euh, et, euh, tout ça parce que, bah, tu vois, ils m'ont l'air de faire les choses correctement pour le pays, donc...

Chercheur : Ok. Hum, bah, je crois que...

Est-ce que, par contre, tu as quelque chose à rajouter... Que tu voudrais... qu'on a abordé, enfin, sur les différents sujets,

Je sais pas, peut-être une histoire qui t'a marquée, qu'on n'a pas racontée ?

Participante : Hum...

Chercheur : Non ? Des détails, j'en sais rien...quelque chose...

Rien du tout ?

Participante : Inaudible

Chercheur : Ok. Bah, merci beaucoup. C'est super gentil d'avoir répondu à mes questions

Young woman interview

Chercheur : Bonjour. Tout d'abord, comment tu t'appelles ?

Participante : X.

Chercheur : Ton âge ?

Participante : 16.

Chercheur : Ok. Et là où tu habites ?

Participante : Euh, à Mons.

Chercheur : A Mons ?

oui.

Chercheur : Notre conversation va être enregistrée, mais tout sera anonyme évidemment. Je pourrai changer les noms dans la retranscription.

Et l'enregistrement, il n'est que pour moi en fait. Après, il sera remis par écrit. Il n'y a vraiment que moi qui l'écouterai.

Participante : D'accord.

Chercheur : Donc, pendant l'interview, il n'y a pas de mauvaise réponse. Tu peux vraiment expliquer autant que tu veux, aller autant dans les détails. Si tu n'en as pas envie, tu n'en as pas envie. S'il y a une question qui te met mal à l'aise, tu n'es pas obligée d'y répondre.

Et donc quand...Si tu es vraiment hors sujet, là, je te le dirai. On recadrera la discussion, mais normalement, ça n'arrivera pas.

Participante : D'accord.

Chercheur : Donc voilà. Moi, mon but ici, c'est vraiment de comprendre comment est ta relation avec la police, et ce que tu penses de la police aussi en général ?

Ça peut en fait forger ta façon de voir l'état de façon très générale. On va tout de suite commencer par les questions.

Du coup, comment est-ce que tu te sens en général dans la rue ? Est-ce que tu te sens en sécurité ? Est-ce que tu ne te sens pas en sécurité ?

Participante : Non, pas du tout.

Chercheur : Pas du tout ?

Participante : Non. En fait, la journée, oui. Ça peut passer, mais il y a des fois la nuit, non, pas du tout.

Chercheur : Ok, donc ça, c'est plutôt la nuit où, vraiment, tu ne te sens pas bien. Et donc, ça, c'est plutôt à Mons ?

Participante : À Mons, oui clairement.

Chercheur : À Mons. Du coup, si tu ne te sens pas en sécurité, je suppose que c'est à cause de choses extérieures ? C'est...

Participante : À cause des personnes.

Chercheur : Des personnes ? Tu as déjà eu des problèmes avec des personnes dans la rue ?

Participante : Oui, des personnes qui boivent, des choses ainsi. Qui sont malveillantes.

Chercheur : Ok. Et tu as déjà vraiment eu des problèmes avec des gens qui vont t'appeler ?

Participante : Oui, qui suivent les personnes.

Chercheur : Ok. Tu t'es déjà fait suivre ?

Participante : Suivre, oui.

Chercheur : Ok. Tu peux me raconter un peu ce qui s'est passé ?

Participante : Ben, en fait, j'allais vers la gare pour prendre mon bus. Et il y a une personne qui avait bu, fumé, etc. Il m'avait suivi jusqu'au bus, monté dans le bus jusqu'à chez moi. Et au final, il est venu toquer chez moi.

Chercheur : Ah ouais ? Ok.

Participante : Ça a été jusqu'à là.

Chercheur : Ok, je comprends que c'est un peu malaisant.

Participante : *rires*

Chercheur : Ok. Ça t'arrive régulièrement ? Enfin, régulièrement. Ça t'est déjà arrivé plusieurs fois ?

Participante : Non. Non. Qui me suivent, une fois. Mais il y a plusieurs personnes que, quand tu passes, ils te regardent.

Chercheur : Ou ils te sifflent. Ou des choses comme ça.

Participante : Oui, voilà le principe.

Chercheur : Ok. Du coup, est-ce que quand tu t'es fait suivre ? Genre que tu l'as remarqué, est-ce que tu as pensé à appeler la police ?

Participante : Non, pas du tout.

Chercheur : Non ?

Participante : Non, j'ai plutôt appelé mes sœurs.

Chercheur : Ouais, prévenir ta famille pour dire... euh.... Ok. Est-ce que, genre, Est-ce que ce type d'événement, est-ce que ça t'a forcé à changer des choses dans la façon dont tu te comportes en rue ? Donc, par exemple, ça peut être un peu tout n'importe quoi. Ça peut être la façon de t'habiller, la façon de te comporter, la façon dont... Enfin, les heures à laquelle tu vas sortir, etc.

Participante : Déjà, les heures à laquelle je vais sortir, oui. Je ne sors plus après 20 heures. Quand il commence à faire noir, je ne sors pas. Et la façon de m'habiller, avant, j'avais l'habitude de mettre des robes a.… enfin, assez courte, mais voilà. Mais maintenant, j'en met plus du tout quand je sors.

Chercheur : Ok. Donc, ouais, ça t'a vraiment changé un peu... De façon peut-être un peu négative, quand même.

Hum... Donc... en général, tu ne te sens pas trop en sécurité. Enfin, la nuit,

Participante : non

Chercheur : En tout cas, pas ouf.

Chercheur : Hum... Est-ce que... Mais du coup, est-ce que t'as déjà dû appeler la police ? Genre pour toi ou quelqu'un d'autre ?

Participante : Non.

Chercheur : Non, jamais ?

Participante : Non.

Chercheur : Hum... Et... Est-ce que tu penses que dans la rue, genre, pendant la nuit, etc. Est-ce qu'il y a assez de présence de police ? Genre...

Participante : J'en ai pas vu, en tout cas.

Chercheur : Tu n'en vois pas ?

Participante : Non. J'en vois pas, à part... Enfin, non, non. Vraiment, j'en vois pas. J'en ai vu rarement. Et les rarement où j'en ai vu, c'est quand je faisais un tour en scooter avec mon copain. Et c'est tout. C'est à ce moment-là que j'en ai vu. Et qu'il nous ont arrêtés. Parce qu'on n'avait pas de casque. C'est tout.

Chercheur : Ok.

Participante : Ok. C'est tout.

Chercheur : Du coup, tu n'en vois quasiment jamais...

Participante : Non, jamais.

Chercheur : Du coup, comment est-ce que tu décrirais la relation que t'as avec la police, mais de façon très générale ? Donc, un peu ce que tu penses de la police ? Genre, est-ce qu'elle est assez présente selon toi ? Est-ce qu'elle est violente, non-violente ? Est-ce qu'elle fait bien son travail, entre guillemets ?

Participante : Personnellement, je trouve qu'ils ne sont pas déjà assez présents dans certaines rues, dans certains cas. Et... Ben, personnellement, moi, je trouve qu'il y en a certains qui font pas correctement leur boulot. Parce qu'il y a des lois qui disent... Parce qu'une fois, on s'était fait fouiller. Et... Normalement, la loi dit que si c'est un homme, il a pas le droit de me fouiller et que ça doit être une femme.

Et il m'avait dit comme quoi c'était son boulot et qu'il s'en foutait.

Chercheur : Ok. Donc, en fait... Donc, t'as déjà eu quand même des contacts avec la police ?

Participante : Oui, parce que, en fait, j'habite dans une... cité, on va dire, où il y a beaucoup la police qui passe.

Chercheur : Ok.

Participante : Parce qu'il y a des jeunes qui font... Qui font n'importe quoi. Et...

Ils nous ont fouillés beaucoup, beaucoup, beaucoup, beaucoup. Ils nous ont fouillés. Et j'avais demandé à ce que ce soit une femme. Et il a dit : "Ben non, je m'en fous. Je suis flic. Donc, je fais ce que je veux."

Chercheur : Ok. Et ça t'est arrivé une fois ? Ou... ?

Participante : Non, une fois. Parce qu'à ce moment-là, je ne sors plus.

Chercheur : Ok. Mais est-ce que du coup quand tu as... parce que tu dis que dans ton quartier il y a beaucoup de police qui passe, tu les vois souvent ?

Participante : A chaque fois que les jeunes ils font des conneries ils sont là.

Chercheur : Ok, ça c'est souvent du coup ?

Participante : Ouais souvent.

Chercheur : Ok. Toi tu leur dis bonjour et tout ? Ou ils sont plus loin ?

Participante : Non, genre, pas bonjour. -

Chercheur : Tu ne leur dis pas bonjour ?

Participante : Non, non, ils passent, c'est tout.

Chercheur : Ouais, en fait tu ne vas même pas vers eux ?

Participante : Non je sais pas si c'est ...* inaudible*

Chercheur : Ok. Du coup, expérience marquante avec la police, c'est la fois où tu t'es fait fouiller par un homme. Est-ce que par exemple, je ne sais pas si tu vas au Doudou ou des choses comme ça ?

Participante : Non je vais pas justement parce que ça me fait peur.

Chercheur : Ça te fait peur... Pourquoi ça te fait peur ?

Participante : Bah parce que y a pas assez de... de personnes. 'Fin, y a trop de personnes qui boivent, qui font des trucs malveillants et tout. Et j'aime pas parce qu'il y a plusieurs personnes là-bas que...qui se sont fait attoucher etc.

Chercheur : Ok et donc en fait tu te sentirais encore moins en sécurité ?

Participante : Oui, clairement.

Chercheur : Ok. Du coup, en fait, d'une certaine façon, le fait que tu ne te sentes pas en sécurité dans ces environnements, ça te limite un peu dans ce que tu fais ?

Participante : Ouais exactement.

Chercheur : Ok. Est-ce que tu penses que dans ton quartier, la police, elle comprend un peu les besoins des jeunes etc. ?

Participante : Non pas du tout.

Chercheur : Ok. Est-ce que tu peux...

Participante : Ben en fait elles sont là juste pour faire des gendarmes. Vraiment.

Chercheur : Ok.

Participante : Elles ne nous expliquent pas beaucoup de choses. Mais à chaque fois qu'elles sont là, c'est juste pour faire des gendarmes en vrai. C'est juste pour t'arrêter. Il y en a même qui ont frappé des jeunes.

Chercheur : Ok. Ça, tu l'as vu ?

Participante : Ouais. Ouais, ouais, ouais.

Chercheur : Tu peux raconter un peu pourquoi ils sont arrivés ? Qu'est-ce qu'ils avaient fait ?

Participante : En fait, parce qu'il était minuit passé, je pense, et les jeunes, ils criaient dans le quartier. Ils sont arrivés parce que certains des voisins se sont plaints. Ils sont arrivés à, au moins, huit combis. Au moins. Et c'est le jour-là qu'ils nous ont fouillés. Les jeunes, ils ont répondu. Et ils ont dit : "Par contre, tu vas pas nous répondre parce que tu vas te manger une claque", un truc ainsi. Et ils les ont frappés par terre. Voilà. Et après, ils les ont embarqués, ils les ont mis au cachot.

Chercheur : Ok.

Participante : Hum...

Chercheur : Et du coup, ouais, toi... Enfin, du coup... Je pose la question... mais je suppose que non. Mais... Est-ce que, du coup, toi, en tant que femme, tu ressens que la police, elle répond à tes besoins entre guillemets de sécurité, mais...

Participante : Non, du tout.

Chercheur : Non. Et du coup, de façon... Enfin... Générale, mais là, je prends vraiment genre... Comment dire ? La police, autant que tu vois dans la vie tous les jours, que celle dans les médias...

Est-ce que... Qu'est-ce que tu en penses ? Est-ce que tu as des images plutôt positives ou négatives ?

Participante : Bah, en fait, certains... Il y en a, en fait... C'est certains... Certains, genre, j'ai des images positives et certains non.

Chercheur : Ok. Est-ce que tu... Genre, de qui tu as des images...

Participante : Non, je connais pas. Je les connais pas.

Chercheur : Non, enfin... Pas genre... Comment dire ? Surtout, dans quelle situation tu as des images positives, entre guillemets ?

Participante : Ben... En fait, je peux pas l'expliquer, j'y arriverai pas. Mais... Enfin... La police qui vient tout le temps au domaine d'Epinlieu.

Chercheur : Ok.

Participante : Ah ben, eux, par exemple, j'ai une image hyper négative. Mais, genre, il y a des policiers qu'ils nous avaient arrêtés pour nous fouiller parce que, etc., on avait pas de casque, etc.

Eux, j'avais des images positives parce qu'ils étaient hyper compréhensifs, ils nous parlaient correctement et ils parlaient pas comme si on était leur chien.

Chercheur : Ok. Donc ça, ça a quand même beaucoup joué, enfin, genre, sur le moment même, dans l'interaction avec la police de comment-t-elle les a perçues.

Et, enfin, au final, quand ils vous ont fouillé et que vous n'aviez pas de casque, ça s'est fini comment ?

Participante : Ben, en fait, ils ont juste dit qu'on aurait une audition et c'est tout. Ils ont vraiment bien parlé.

Chercheur : Ok. En fait, ils vous ont juste expliqué les choses. Et l'audition, après, ça s'est passé comment ?

Participante : Ben, correctement. On a dû juste expliquer pourquoi on était sans casque ce jour-là et c'est tout.

Chercheur : Et ça, c'était au commissariat ?

Participante : Oui.

Chercheur : Ok. Quelle est ton image aussi de la police dans les médias ? Genre ce que tu peux voir sur Internet ? Et à la télé, etc. ?

Participante : Ben, je sais pas du tout. Je regarde pas.

Chercheur : Tu regardes pas ? Ok.

Chercheur : Ok. Donc maintenant, on va parler un peu plus de l'État en général, du gouvernement, etc.

Du coup, si je te parle d'État, de gouvernement, ça représente quoi pour toi dans les grandes lignes ?

Participante : Je sais pas du tout.

Chercheur : Genre, est-ce que pour toi c'est plutôt, euh, comment dire... les politiciens, est-ce que c'est plutôt une institution ? ...

Participante : Je sais pas.

Chercheur : Tu sais pas ?

Participante : Non.

Chercheur : Ok, hum... Ben du coup, donc la police ça fait partie de l'état, du gouvernement

Est-ce que tu as déjà eu d'autres contacts avec l'état dans son ensemble ?

Participante : Non.

Chercheur : Ça peut être, par exemple, même, aujourd'hui, tu vois... des choses avec les agents de quartier, les maisons citoyennes, etc.

Participante : Non ...inaudible

Chercheur : Tu n'avais jamais fait l'activité avec les maisons citoyennes avant ?

Participante : Non que ça

Chercheur : Ok. Et ça se passe bien ?

Participante : Ouais, ça se passe super bien.

Chercheur : C'est cool ?

Participante : Après, je les connais, je les connais du quartier quoi.

Chercheur : Ok.

Participante : En fait... La plupart des personnes qui sont ici, je les connais.

Chercheur : Ok.

Participante : Ouais.

Chercheur : Et en fait, comment t'es arrivé à faire ce truc pour la ville ?

Participante : En fait, j'avais mon beau-frère qui s'était inscrit justement ici. Et il m'avait dit le jour même où il allait s'inscrire de venir et je me suis inscrit en même temps.

Chercheur : Ok. Et donc ici... en fait, ce que vous faites, c'est du travail pour la ville ?

Participante : Oui. En gros.

Chercheur : Ok. Bon, du coup, comment est-ce que tu décrirais la relation que t'as avec la politique en Belgique ? Donc, par exemple, je sais pas si tu sais, mais il y a un an, il y a eu des élections ?

Enfin, tu n'es pas encore en âge de voter, mais est-ce que tu es un peu informée ou pas du tout ?

Participante : Non, pas du tout. Je connais même pas les prénoms.

Chercheur : Tu ne connais même pas ? Ok. Donc, tu dirais que ta relation avec la police, enfin avec le gouvernement, c'est un peu inexistant entre guillemets ?

Participante : Exactement.

Chercheur : Est-ce que tu... Enfin, est-ce que ? Selon toi, genre à quoi c'est dû le fait que t'as pas de... que t'as pas trop d'avis sur la question ?

Participante : Non, parce que ça m'intéresse pas et je m'informe pas de tout ça.

Chercheur : Ok. Est-ce que tu penses que tu... genre, qu'on devrait, que des gens devraient t'informer ? Dans le sens où... Parce que c'est pas forcément à toi d'aller vers l'information, tu vois, c'est aussi à l'État, au gouvernement de venir te... parce qu'en tant que citoyen, de te mettre au courant, entre guillemets. Qu'est-ce que tu penses qu'ils pourraient faire, tu vois, pour t'informer ?

Participante : J'sais pas, je sais pas du tout

Chercheur : Ok. Et du coup est ce que c'est plutôt... Enfin, tu dis que tu n'as pasde relation avec l'état, le gouvernement tu en penses enfin tu n'as pas vraiment trop d'idées là-dessus mais de prime abord, est-ce que tu penses que ce serait plutôt dans une relation... est ce que tu aurais confiance ou pas confiance ?

Participante : Je pense que j'aurais confiance

Chercheur : Ok

Participante : Mais je sais pas pourquoi

Chercheur : Ok est ce que tu dis peut-être que c'est parce qu'ils sont là pour un peu le bien commun ou...

Participante : moi je pense que c'est ça

Chercheur : Ok et est-ce que pour toi... Est ce que tu comprends le jour le lien qu'il y a entre la police et l'état tu vois ce que... Enfin quel lien tu fais entre les deux ?un peu

Participante : je sais pas du tout, en fait je m'y intéresse pas donc je sais pas

Chercheur : ouais en fait tu n'as pas trop d'avis donc

Est-ce que tu as des choses à rajouter des anecdotes auxquelles tu pourrais penser avec la police ou des ceux qui tombent qui te sont arrivés en rue

Participante : non pas du tout

Chercheur : donc parce que tu es satisfait de tes réponses enfin

ok bah ça va

Merci à vous.

C'est bon, c'est bon.

Young POC woman

Chercheur : Bonjour X. Juste, pense aussi à parler bien fort pour qu'on t'entende bien. Donc, bonjour, X, c'est ça ?

Participante : X

Participante : X, ok, désolé.

Chercheur : Est-ce que tu peux me dire ton âge et la ville où tu habites ?

Participante : J'habite à Mons et j'ai 15 ans

Chercheur : Ok et est-ce que, du coup, tu es ok que ce soit enregistré ?

Participante : Oui, oui.

Chercheur : inaudible. On va pouvoir commencer avec les premières questions. Comment est-ce que tu te sens, en général, dans la rue, dans l'espace public ? Est-ce que tu te sens en sécurité ou pas trop ?

Participante : Oui. Je me sens en sécurité, normal,

Chercheur : Normal ? Ok

Participante : Oui.

Chercheur : Est-ce que tu as déjà, comment dire... eu des interactions qui étaient genre positives ou négatives dans la rue avec des gens que tu ne connaissais pas ou des choses comme ça ?

Participante : Oui, oui. J'ai déjà eu des interactions positives, enfin plus positives que négatives en tous cas.

Chercheur : Et des choses négatives, ça t'es déjà arrivé ou... ?

Participante : Euh, des choses négatives, c'était surtout... soit juste des vieilles personnes un peu aigries ou un truc du genre. Mais vraiment négatif, je pense pas que ça m'est déjà arrivé, non.

Chercheur : Ok et quand tu parles de personnes âgées aigries, genre, il s'est passé quoi plus ou moins ?

Participante : Bah... Je sais pas comment expliquer... Mais enfin c'est pas tout le temps, c'est...

Chercheur : Oui…

Participante : C'est pas super rare non plus mais surtout les personnages âgées. Et je sais pas, enfin, bah... généralement, elles sont plus... bah, aigries on va dire enfin plus euh... Je sais pas comment expliquer mais ils sont pas très... non plus gentils avec les jeunes personnes. Du coup, j'ai pas eu beaucoup. Enfin, j'ai pas eu beaucoup de mauvaises interactions mais c'était quand même plus des mauvaises qu'autre chose. Mais sinon, d'autres choses négatives, je pense pas que j'ai déjà eu. Peut-être que j'ai oublié mais...

Chercheur : Ok ça t'est déjà arrivé de, par exemple, quand tu te balades dans la rue ou quoi de te faire siffler ou de façon ou te faire accoster genre de façon agressive ou quoi

Participante : Enfin pas agressive mais des sifflements ou des... "oui tu veux venir avec moi ? " enfin quand parfois il y a des voitures qui s'arrêtent devant moi qui me demandent de "oui tu peux venir avec moi ?" des trucs comme ça mais... Enfin, ça a jamais été au point où vraiment extrême où ils me forcent à vraiment... Voilà, enfin, je dis non et tout... Enfin, je veux pars juste et voilà...

Chercheur : Ok, mais ça t'est quand même déjà arrivé souvent ?

Participante : Oui, oui.

Chercheur : Enfin, souvent quand même plusieurs fois. Ok et euh est-ce qu'il y a, genre une fois, où la personne était vraiment plus agressive ou...

Participante : Euh non... mais il y a une fois, où il y a vraiment une personne qui était bah... insistante du fait que c'était plusieurs fois. Que c'était la troisième fois qu'il venait me voir. Enfin pas sur la même journée en fait. Mais genre c'était... sur trois jours bah, il faisait que de euh...

Chercheur : Ok...

Participante : Dès qu'il me croisait il venait et du coup moi j'étais en mode : "non je veux pas quoi, lâche-moi !"

Chercheur : Ok

Participante : Du coup, ouais... Mais enfin, ça a jamais été agressif au point où vraiment... où vraiment, enfin, physiquement quelqu'un me prenne ou vraiment agressivement parlant aussi c'est vraiment juste l'insistance. C'est... C'est juste ça. Où j'ai vraiment vécu ça

Chercheur : Ok et ça... Est-ce que genre, par exemple, euh...Ce genre de choses, est-ce que ça t'a, euh... enfin, est-ce que déjà quand ça t'arrive ce genre de choses, t'as déjà pensé à appeler la police ou est-ce que...

Participante : Oui on avait parlé de ça avec la police, moi et ma maman, et du coup bah... Ils avaient fait une petite enquête et ils avaient dit que, bah... la quatrième fois si la personne euh... elle revenait, bah... je devais faire une photo euh...

Chercheur : De ?

Participante : Euh... derrière la voiture, là ...

Chercheur : ok...

Participante : Oui du coup, bah, bah depuis j'avais plus jamais revu du coup bah, bah... tant mieux pour moi mais euh... Oui j'avais déjà contacté la police à propos de ça

Chercheur : Ok et euh... Quand t'as contacté la police comment ça s'est passé ? Enfin...

Participante : Enfin après moi... C'était, c'était pas moi qui avais contacté. C'était ma mère parce que moi je devais aller contacter l'école pour ça, parce que... Y'avait parfois où je voyais la voiture devant l'école ok du coup euh... c'était moi je devais contacter... enfin, je devais parler de ça à l'école et elle devait parler de ça à la police donc euh... c'est sûrement elle qui avait euh... Euh... a parlé de ça avec la police et du coup, euh... je sais pas si ma mère elle s'entend bien avec la police Du coup, je saurais pas à répondre à ça

Chercheur : Ok... mais toi, du coup, t'as pas été, toi, à la police ou...

Participante : Non

Chercheur : Ok c'est ta maman qui s'est occupé de ça ?

Participante : Oui...

Chercheur : Ok euh... Et du coup, enfin, ce genre de choses qui t'arrivent... Est-ce que ça t'a... ça t'a forcé, par exemple, à changer ton comportement... Dans la façon dont tu te comportes dans la rue ? Donc, ça peut être, euh... les heures à laquelle tu vas sortir, les endroits que tu vas fréquenter ou euh... même ta façon de t'habiller etc... Est-ce que t'as déjà dû... tu as ressenti le besoin de faire plus attention entre guillemets ?

Participante : Bah oui, euh... Bah je pense que tout le monde a déjà eu euh... euh... cette euh...cette'impression de, euh... changer, euh... enfin moi c'est plus euh... euh... par rapport à l'environnement. C'est pas en mode, euh...euh... je vais changer mes habits ou... enfin si... Quand même d'habit, enfin c'est plus euh... par exemple, si je vais dans le centre de Mons ou des trucs comme ça, oui euh... enfin... je vais faire plus attention psychologiquement mais...sinon euh... euh... ma façon de m'habiller ou ma façon de me comporter va pas changer quoi mais...

Chercheur : Ok...

Participante : Mais c'est plus euh... enfin enfin je me prépare juste psychologiquement à ce qui va m'attendre...

Chercheur : ok... en fait tu es plus alerte entre guillemets. Genre tu fais attention etc... plus attention...

Participante : Oui, oui

Chercheur : ok... euh...

euh... est-ce que tu as quelque chose à rajouter par exemple sur euh... enfin quelque chose à laquelle euh... je serais pas posé de question ou euh... euh... peut-être une autre histoire qui t'est arrivé par rapport à ce genre de choses dans la rue ?

Participante : non euh... moi la plupart du temps c'est un peu positif donc euh... voilà...

ok bah tant mieux euh... euh... ok... du coup... tu disais que t'avais déjà dû appeler la police pour euh... enfin cette personne qui t'avait accosté...

Tu as déjà dû appeler la police pour autre chose ou tu as déjà eu des contacts avec la police pour un autre évènement ?

Participante : Non. Non.

Chercheur : Ok. Est-ce que tu croises souvent la police dans la rue ?

Participante : Oui. Oui.

Chercheur : Et quand tu les crois, tu leur dis bonjour ?

Participante : Non. Quand je vois la police, je me dis plus qu'il y a la police et tout. Quand c'est des hommes, je ne sais pas pourquoi, mais je m'entends plus. Je ne suis plus à l'aise quand c'est des hommes que des femmes.

Je ne sais pas quand je vois des policiers hommes, je suis plus en mode qu'il y a des policiers que quand il y a des policiers femmes, je serais plus en mode oh il y a des policières quoi. Je ne sais pas comment expliquer.

Je n'ai pas eu de très bonnes interactions avec des policières. Que des policiers ca s'est toujours bien passé quoi.

Chercheur : Ok. Et quand tu dis que tu n'as pas eu de très bonnes interactions ?

Participante : Non. Ce n'est pas en mode que j'ai fait quelque chose de mal. C'est juste que j'ai remarqué qu'avec les policières, je ne sais pas, je me sens un peu mal à l'aise. Elles font leur boulot quoi. Du coup, je n'ai jamais eu de policières un peu gentilles. Je ne sais pas comment expliquer. Elles sont toujours un peu strictes.

Chercheur : Autoritaires ?

Participante : Oui, voilà. Quand il y a un truc qui se passe, elles ne vont pas passer par quatre chemins. Elles vont vraiment être directes.

Je trouve qu'elles n'ont pas trop d'empathie ou de trucs comme ça. Que les policiers, je trouve qu'ils sont plus gentils. Je ne fais pas une généralité. Mais moi, de ce que j'ai eu comme interactions, les policières, elles ont été pas méchantes. Elles ont fait juste leur boulot. Mais vraiment, voilà.

Chercheur : Dans quel genre d'interaction où tu les as senties plus autoritaires ?

Participante : En fait, c'est parce que l'année passée, j'avais eu un job d'étudiant de coiffeuse. Et il y avait une fois où on devait aller chez la cliente. Et c'était la cliente qui nous conduisait chez elle. Et en fait, la cliente, elle avait deux voitures. Et il y en avait une, "qui n'avait pas payé" les taxes. Enfin, des trucs comme ça. J'avais pas trop compris. Mais il y avait un truc où quand elle passait, ça faisait une capture écran. Et en fait, ça voit si elle avait payé les taxes. Enfin, un truc comme ça. Bref. Du coup, on l'avait accostée. La police était là et tout. C'était vraiment un gros truc. Voila. Et du coup, il y avait des policiers qui étaient venus lui expliquer. Parce qu'elle, elle savait pas du tout que... Parce qu'elle venait d'acheter sa voiture. Du coup, toutes les taxes ou quoi, les gens qui avaient fait ça, à mon avis, ils avaient pas payé. Du coup, elle était vraiment pas au courant. En plus, c'était une anglaise. Du coup, c'était une américaine. Du coup, elle comprenait pas le français. Et du coup, heureusement que ma chef, elle comprenait le français. Du coup, elle a dû traduire. Mais les policiers, dès le début, ils étaient directement... Gentil, en mode, oui, vous inquiétez pas. Enfin, il a essayé de parler un peu anglais déjà. Afin de s'intégrer un peu avec elle. Même si... Enfin, elle est en Belgique, quoi. Enfin, ils étaient vraiment super sympas. Ils lui disaient de pas s'inquiéter. Que c'était pas de sa faute et tout.

Enfin, il faisait juste son travail. Mais vraiment, il était empathique et tout. Qu'il y avait une policière juste à côté. Et elle, dès qu'on est arrivés, elle était en mode de...Oui, il faut la ceinture de sécurité et tout. Enfin, ça, c'est normal. Mais il faut vraiment...Enfin, elle était vraiment super méchante. Elle a commencé à dire : « Oui, ici, quand tu viens dans un pays, il faut savoir les règles. Il faut savoir que quand tu viens dans un pays, il faut savoir ci, il faut savoir ça.". Du coup, elle, comme elle venait... Enfin, elle venait pas d'arriver. Mais...

En fait, en Amérique, c'est super différent de... En Belgique, du coup, elle savait pas déjà qu'il fallait payer des taxes pour une voiture. Et du coup, enfin, elle savait pas. Et du coup, la policière, elle te demande... « Oui, mais quand vous venez dans un pays, il faut savoir ci, il faut savoir ça. » Enfin, elle était vraiment super méchante. Enfin, elle était vraiment pas compréhensive.

Chercheur : Ok

Participante : Que le policier, lui, directement, il était... Enfin, il lui a vraiment tout expliqué que oui, que c'était différent, etc. Et que... Enfin, voilà.

Mais même dans la rue, quand je vois souvent des policières, elles sont... Avec les gens... Enfin, moi, j'ai jamais eu d'interactions avec la police, en tout cas. Moi, voilà. Mais quand je vois souvent des interactions, je vois souvent les hommes, ils essaient d'abord de parler avec les victimes. Enfin, ceux qu'ils interrogent ou je sais pas quoi.

Quand les policières, directement, menottent ou des trucs comme ça. Enfin, je sais pas. Du coup... Enfin, moi, je trouve que j'ai pas eu beaucoup d'interactions avec des policières. Mais le peu d'interactions que j'ai eues, c'était vraiment pas ouf, quoi.

Chercheur : Ok. Et t'as vu d'autres trucs comme ça ? Enfin, par exemple, quand tu parles de la cliente qui s'était fait contrôler par la police...

Participante : Oui.

Chercheur : Est-ce que t'as déjà vu d'autres choses comme ça ? Enfin, genre, où toi, t'étais pas directement impliquée, mais tu as vu ?

Participante : Euh... Oui. Enfin, avant, quand j'étais petite, il y avait ma voisine qui s'était disputée avec son mari. Et du coup, ils ont dû emmener l'enfant et tout. Enfin, pour... Enfin, ma voisine, elle s'est disputée avec son mari. Du coup, c'est ce que je viens de dire. Et du coup, ils ont dû amener le mari et il y avait des enfants. Et le policier, comme d'habitude, il a été... Enfin, il s'occupait plus des enfants déjà parce qu'ils voulaient pas que... Enfin, ils menottaient leurs parents parce qu'ils étaient vraiment disputés au point où il y avait eu un blessé. Et du coup, voilà, que la policière, elle était comme d'habitude. Enfin, elle fait leur travail. Et moi, je juge pas sur ça. Enfin, c'est normal qu'elle soit stricte, elle soit autoritaire.

Mais je trouve qu'elle avait pas trop... Elle avait pas trop d'empathie, déjà, de menotter les parents devant l'enfant. Parce que moi, je trouve que c'est un peu traumatisant pour l'enfant. Parce que moi, je me souviens encore de ça alors que j'avais... J'avais peut-être 6 ans. Du coup, je me souviens encore de ça. Et je trouve que c'est peut-être traumatisant pour l'enfant de vivre ça et tout. Et je trouve que le policier était vraiment attentif à ne pas faire... Ne pas parler. Ne pas vraiment... Être physique avec les parents devant l'enfant. Que la policière, elle a vraiment été sans compassion, quoi.

Du coup, voilà.

Chercheur : Ok, ok. Du coup, pour toi, il y a vraiment genre une différence... Enfin, même entre policiers, entre certains policiers qui vont être dans l'empathie, etc. qui vont bien expliquer les choses... Oui. Et d'autres qui sont pas du tout...

Participante : Bah après, c'est normal. Tout le monde peut pas être... Enfin, tout le monde n'est pas la même. Enfin, tout le monde peut pas être compatible ou un truc du genre. Du coup, je comprends. Mais bon, c'est juste que généralement... Enfin...

Enfin, non, je ne généralise pas, mais... C'est ce que j'ai vu, voilà, quoi.

Chercheur : Ok. Euh... Euh... Du coup, est-ce que tu penses que la police, elle comprend un peu les besoins de toi et des autres jeunes et des gens en général ? Et de ton quartier ? Enfin, je veux dire, est-ce que tu penses qu'ils sont assez présents ? Est-ce que tu penses qu'ils sont assez au contact des gens ? Ce genre de choses ?

Participante : Bah bon... Moi, je trouve que oui. Dans mon quartier, en tous cas, ils sont... Dès qu'il y a un problème, ils viennent. Donc...Ok. Je trouve que oui, ils sont assez présents. Donc oui, moi je trouve.

Chercheur : Ok. Et genre, ça se passe aussi en général plutôt bien, enfin, dans ton quartier en tout cas ?

Participante : Enfin... Euh... Il y a eu une période où vraiment il y a eu que des trucs... Enfin, c'était les jeunes... Je sais pas, peut-être c'était leurs crises d'ados, mais... Ils arrêtaient pas de faire de bêtises, de graves bêtises, enfin, du genre à appuyer des trucs dans les incendies, des

trucs comme ça. Enfin, des disputes, des grosses disputes, au point d'amener toute leur famille contre une seule personne et des trucs comme ça. Du coup, heureusement qu'il y avait la police pour intervenir à chaque fois, mais... Oui, à chaque fois qu'il y a des trucs comme ça, ils viennent toujours... Bah voilà, que ce soit pour enquêter ou que ce soit pour arrêter des personnes directement.

Du coup, oui, moi je trouve qu'ils sont vraiment présents dans notre quartier en tout cas.

Chercheur : Ok. Donc pour toi, ça se passe plutôt bien, enfin, tu dirais qu'ils font bien leur travail en tout cas ?

Participante : Oui, voilà.

Chercheur : Ok. Euh... Et du coup, toi, de façon un peu plus générale, c'est quoi ton avis sur la police ? C'est plutôt... Enfin, de ce que j'ai compris, c'est plutôt positif, mais avec quand même des fois où tu te dis que c'est...

Participante : Oui, bah non, moi je trouve que j'ai un bon avis sur la police en général, que ce soit des policières ou des policiers. Bah s'il y a un problème, je n'hésiterai pas du tout à les appeler ou des trucs comme ça.

Mais du coup, non, moi je m'entends... Enfin, moi je trouve que mon avis en tout cas, c'est qu'ils font bien leur travail, surtout en Belgique, parce que quand je vois parfois les policiers, que ce soit aux Etats-Unis ou en France, je me dis qu'en Belgique, c'est un peu plus... Pas chill, mais ils sont un peu plus... Je ne sais pas comment expliquer, mais plus avec la population en tout cas, que les autres, ils sont plus avec la politique et tout.

Chercheur : Ok.

Participante : Du coup, je trouve qu'en Belgique, les policiers... Enfin, la police en général, j'ai un bon avis sur eux, quoi.

Chercheur : Ok. Et donc pourquoi, enfin... Quand tu parles de la police en France, aux Etats-Unis, ça, c'est des choses que tu vois du plus dans les médias, je suppose ?

Participante : Oui.

Chercheur : Et du coup, pour toi, il y a vraiment une différence entre ce que tu vis, on va dire... Enfin, ton avis de ce que tu vois vraiment dans la réalité, et ce que tu veux voir dans les médias, ce que tu peux...

Participante : Bah... J'ai pas compris la question.

RIRES

Chercheur : En gros, je veux dire, ton avis genre sur la police que tu vois en vrai et sur la police que tu vois dans les médias, il est différent ?

Participante : Oui.

Chercheur : Du coup, il est plutôt négatif, je suppose, pour...

Participante : Bah, je sais pas, parce que, en fait, j'ai pas envie de généraliser toute la police, parce qu'en fait, pour moi, toute la police, elle est différente en fonction des pays. Parce que

moi, j'ai moins... J'ai déjà vu des vidéos, des trucs comme ça sur la police de Belgique, mais... C'est... Enfin, des trucs négatifs comme des trucs positifs, mais je vois plus des trucs positifs, en tout cas sur la Belgique, que dans les autres pays.

Que vraiment, s'il y a vraiment un truc grave de la Belgique, enfin... C'est pas souvent, mais il y a quand même toujours des... Des violences policières, des trucs comme ça, mais je trouve que ça arrive plus dans les autres pays qu'en Belgique.

Chercheur : Ok.

Participante : Du coup, voilà.

Chercheur : Ok, ok. Hum... Ça, c'est bon. Euh... Donc maintenant, on va parler plutôt un peu de l'État, du gouvernement, etc. Et pour toi, qu'est-ce que ça représente de façon très générale, au premier abord, l'État, le gouvernement, est-ce que ça te parle ou pas du tout ?

Participante : Bah... En fait, l'État en Belgique, je suis pas trop concernée, je vous avoue. C'est pas trop... Non, vraiment, je sais vraiment pas... Je suis plus... Je connais plus des choses sur l'État français que la Belgique, quoi. Parce que...

Chercheur : Ok.

Participante : Je sais pas... À part que ce soit les... C'est quand vraiment il y a des grèves ou des... Quand je vois des sujets sur TikTok, oui, l'État, ils ont encore fait quelque chose. Que là, je m'intéresse un peu, mais... Sinon, la Belgique, j'ai rien à dire. Enfin... C'est pas que j'ai rien à dire en mode c'est positif, mais... Enfin, je vois pas beaucoup...

On voit pas beaucoup... Enfin, si, on en parle, mais je sais pas comment expliquer, mais...

Chercheur : Tu ne te sens pas vraiment concernée ?

Participante : Oui, voilà.

Chercheur : Ok. Et enfin, ça, c'est pas dans mon guide d'entretien, mais... TikTok, tu vois ça comme une bonne chose pour t'informer, genre sur la politique, etc. en Belgique ?

Participante : Parce qu'en fait, sur TikTok, on me dit toujours qu'il y a toujours des mauvaises choses et tout comme ça, mais moi, je trouve... Enfin, moi, en tout cas, moi, je suis dans le bon côté que je suis souvent beaucoup informée que ce soit la Terre ou la... ou politiquement ou la... Enfin, n'importe quoi, en fait.

Du coup, oui, sur TikTok, je suis beaucoup informée, en tout cas.

Chercheur : Ok. Et tu sais si c'est des comptes... Comment dire ? Des comptes de gens qui vont t'informer ou c'est aussi des comptes de... Comment dire ? De trucs d'institution, par exemple, qui pourraient... Enfin, je sais pas, de partis politiques ou de...

Participante : Les deux je pense

Chercheur : Les deux ?

Participante : Oui

Chercheur : Ok hormis la police est ce que tu as déjà eu des contacts avec l'état autre ? Par exemple, ça pourrait être des services sociaux. Ou même ici en fait, ça compte aussi

Participante : Le CPAS c'est ça. Ma mère utilise ça. Donc oui, j'ai déjà eu ça. Les foyers...

Chercheur : Tu peux raconter un peu...

Participante : Enfin c'est juste que mon frère, il a déjà été deux ans foyer. Mais oui j'ai... 'fin, c'était le... c'était juste un foyer, home pour les jeunes. Du coup, voilà, mais j'ai déjà eu des contacts du coup avec le CPAS, avec le foyer... Je sais pas enfin, si ! Peut-être, enfin, des idées... peut-être que je me je vais m'en souvenir... Jai pas les mots en tous cas. J'ai pas les noms des...

Chercheur : Ça peut être CPAS, foyers. Même... je sais pas...ça peut être plein de choses...

Participante : oui enfin voilà, oui, en vrai, ma mère elle a déjà beaucoup de deux contacts de ce genre

Chercheur : Donc et en général ça se passe bien ?

Participante : Ça se passe bien, ça se passe bien. Ça c'est pour aider du coup oui généralement ils sont gentils. Donc oui

Chercheur : Ok ouais. Et donc, toi, tu dirais que plutôt que... Ce que tu vois de l'état, c'est plutôt la police, les services sociaux, CPAS, etc. mais en fait ce qui se passe, vraiment au dessus, ça t'intéresse pas trop ? Enfin ?

Participante : C'est pas que ça m'intéresse pas mais je... j'ai pas le fil en fait. Enfin, j'ai dans mon fil tiktok,en tous cas, j'ai plus de trucs français que...

Chercheur : Ok

Participante : Voilà que... en fait je sais pas comment expliquer... Mais dès que c'est la France, je sais pas je serai plus attentive que quand c'est la Belgique. Je me dirai quoi ,enfin, je sais pas comment expliquer... Mais avec la Belgique, j'ai en fait... il y a trop de choses que je sais pas comment expliquer. Parce qu'en fait la France il y a trop de choses. Mais en même temps, au fur et à mesure des années, j'ai su tout... Voilà... Que, en Belgique, je sais pas euh... Non. Déjà, juste par exemple, à me dire 'cite moi un ministre de la Belgique" pas du tout, vraiment pas ! Voilà quoi... Je... C'est pas que ça m'intéresse pas vraiment enfin parfois j'aimerais bien m'intéresser parce que moi je veux, j'aimerais faire tout ce qui... enfin, j'aimerais faire mais je m'intéresse un peu à tout ce qui... A tout ce qui est politique, tout ce qui est droit, etc. Mais parfois quand j'essaie de m'intéresser à tout ce qui est politique en Belgique. Bah, je m'intéresse, je m'y intéresse pendant une heure ou deux et après...

Chercheur : C'est déjà bien

Participante : Oui, rires.

Chercheur : À 15 ans c'est déjà bien. Hum... Et du coup par exemple l'année passée, quand il y a eu des élections, tu t'y es intéressée un peu je suppose ?

Participante : J'avais euh... avec tous les panneaux, etc on en parlait aussi à l'école. À ce moment-là, je m'intéressais et je conseillais aussi ma mère de faire attention à ce qu'elle disait parce que elle, elle est vraiment pas dans ça. Donc elle pouvait vraiment voter pour n'importe qui. Du coup j'ai vraiment dit de vraiment lire tout ce qui est... voilà... Je lui disais que peut-être que c'est qu'un petit vote mais il y a plein de gens qui pensent comme ça. Enfin, ils ont juste

à voter ou juste pas à voter du coup. Mais je lui disais vraiment de faire attention, parce que la décision pouvait être fatale du coup

Chercheur : Ok. Du coup en général, est-ce que tu penses que tu as plutôt confiance, pas confiance dans l'état en Belgique ?

Participante : La politique, en soi, déjà juste généralement ça fait un peu peur. On va dire, genre, c'est pas très confiant. Enfin,faut vraiment... Parce qu'en fait, tu peux... On peut te montrer n'importe qui d'une personne. Enfin, on peut te montrer le bon côté d'une personne. Et d'un coup, elle cache tous ses mauvais côtés. Je ne sais pas comment expliquer. Du coup, en fait, les gens dans la politique, c'est vraiment... Je ne sais pas. Parfois, ils peuvent être gentils. Puis d'un coup, tout ce qui est... Ils sont opportunistes, j'ai l'impression.

Chercheur : Ok

Participante : Dès qu'il y a une opportunité de montrer un côté gentil. Alors qu'à la base, cette personnelle est méchante. Je ne sais pas comment expliquer. Mais en fait, tu peux être une bonne personne. Et d'un coup, tu peux être une mauvaise personne.

Chercheur : Ok, oui.

Participante : Du coup, moi, la politique en général, je n'ai pas trop confiance. Enfin, ça me fait...Je n'ai pas vraiment envie de m'y aventurer dedans. Mais je ne sais pas comment expliquer. Mais ça ne fait pas trop, trop confiance de base.

Chercheur : Ok, oui.

Participante : Du coup, voilà.

Chercheur : Ok, oui. Et ça, c'est vraiment pour les politiciens, entre guillemets ? Mais par contre, les autres services de l'État, ce qui est donc... CPAS, police, etc.

Participante : Non, mais pour moi, ça... À partir du moment où leur...Leur objectif, c'est d'aider les gens. Pour moi, c'est...Pour moi, ça va, du coup.

Chercheur : Ok, oui.

Participante : Mais en fait, pour moi, les politiciens, ils vont peut-être avoir une partie d'aider les gens. Mais il y a une autre partie où ça ne va pas aider. Enfin, ça ne va pas aider... Ils vont peut-être aider une personne. Mais dans l'autre sens, ça peut...Enfin, je ne sais pas comment expliquer.

Mais il y a toujours un truc en mode tu vas aider une personne. Mais il y a une autre personne, ça ne va pas l'aider à elle. Enfin, je ne sais pas comment expliquer. Enfin, on ne peut pas aider tout le monde. Mais j'ai l'impression que c'est toujours un peu controversé.

Chercheur : OK, ouais, je vois ce que tu veux dire. Dans le sens où...En fait, des fois, ça va être des choses qui vont être bien que pour certaines personnes.

Participante : Oui, voilà.

Chercheur : Mais ça va mettre “dans le mal“ un peu les autres. OK.

Participante : Que le CPAS, c'est vraiment pour aider vraiment la personne, Que ce soit n'importe qui... Que les politiciens, parfois, ça ne va pas dans... C'est parfois contradictoire.

Ils se... Voilà. Enfin, je ne sais pas comment expliquer. Vous avez compris ?

Chercheur : Ouais, je comprends, ouais. Ben, super. Franchement, tu as des bonnes réponses. Enfin, très bon. Tu as bien détaillé et tout.

Est-ce qu'il y a des choses auxquelles tu penserais ? Que je n'ai pas pensé à te poser... Mais tu penses que ce serait pertinent d'en parler ? Ça peut être... Sur tous les sujets qu'on a abordés ? Non ? Il y a un truc qui te vient en tête. Franchement, ce n'est pas...

Participante : Non. Enfin, moi, je suis plutôt du genre euh...Ah, pardon. Je ne suis plus du genre de personne à parler comme donner sujet, pas donner sujet. Donc, je ne suis plus...

Chercheur : Mais tu es plutôt satisfaite de tes réponses, du coup ?

Participante : Oui.

Chercheur : Super.

Chercheur : Merci beaucoup.

Participante : De rien.

Young man

Chercheur : Bonjour X.

Participant : Bonjour.

Chercheur : Est-ce que je peux avoir ton âge et ton lieu de résidence ?

Participant : Là je vais sur mes 16 ans et j'habite à Jemappes.

Chercheur : Ok. Donc tu consens bien être enregistré pour l'entretien ?

Participant : Oui, il n'y a pas de souci.

Chercheur : Ok. Donc on va commencer par les premières questions. Comment est-ce que tu te sens en général dans la rue ? Est-ce que tu te sens en sécurité ou pas trop ?

Participant : Franchement ouais, il n'y a pas de problème avec ça.

Chercheur : Pas de problème ? Je veux dire, peu importe les conditions, ce que soit le soir ou même l'endroit où tu vas, tu n'as pas vraiment de problème ?

Participant : Après Jemappes, c'est une ville où il y a la plupart du temps dans la rue quelques drogués, quelques buveurs et tout ça. Mais on va dire que si on n'y prête pas attention et qu'on n'essaye pas de s'y approcher, il n'y aura pas de problème.

Chercheur : Donc ça ne cause pas vraiment de soucis ?

Participant : Bah non.

Chercheur : Ok. Est-ce que même si tu te sens en sécurité, est-ce que tu as par exemple déjà eu des problèmes avec des gens dans la rue qui t'est arrivé ou ça ne t'est jamais arrivé ?

Participant : Oui.

Chercheur : Ok. Et tu peux raconter un peu ce qui s'est passé ?

Participant : Bah j'étais avec des amis à moi, il y a des gens qui cherchent les embrouilles et tout ça. Après on laisse couler.

Chercheur : Ok. Et il ne s'est rien passé de plus ?

Participant : Non. Non.

Chercheur : En fait ils sont juste venu chercher l'embrouille et ils sont en repartis ? Ok. Est-ce que du coup, genre ça t'est déjà arrivé avec ces gens-là, est-ce qu'il y a des gens qui sont intervenus ou est-ce que tu as pensé à appeler la police peut-être ?

Participant : Non. Non. Aucun des deux.

Chercheur : Ok. Est-ce que ça t'est déjà arrivé plusieurs fois ou est-ce que c'est...

Participant : Deux, trois fois.

Chercheur : Ok. Et c'est toujours plus ou moins la même chose ?

Participant : Oui.

Chercheur : Ok. Du coup, tu n'as jamais dû appeler la police pour toi ou pour quelqu'un d'autre ?

Participant : Non. Non. Jamais.

Chercheur : Est-ce que tu as déjà vu... Enfin, est-ce que tu as déjà eu des contacts avec la police ? Enfin, même qu'ils viennent te parler ou j'en sais rien.

Participant : Je me suis déjà fait contrôler. Deux fois.

Chercheur : Ok. Ça s'est passé comment ?

Participant : J'étais avec des amis à moi, tranquillement, on marchait. Après, la police, elle nous a dit : "Oui, vous voulez bien aller sur le côté ?" Et tout ça. Et c'était devant la banque sur la place de Jemappes. Et du coup, on s'est mis devant la banque. On s'est fait contrôler. Et ils nous ont laissé repartir.

Chercheur : Ok et il ne s'est rien passé de spécial ?

Participant : Non.

Chercheur : Et eux, ils étaient comment ?

Participant : Ils étaient avec...Un genre de plastique orange autour.

Chercheur : Ok. Et euh... Mais ils étaient sympas ou... ?

Participant : Ouais, ça va. Il n'y avait pas de problème.

Chercheur : Ça s'est bien passé ?

Participant : Oui.

Chercheur : Euh... Du coup, toi, la relation que tu peux avoir avec la police, enfin, qu'est-ce que t'en penses de la police en général ? est-ce que du coup, vu que ça s'est bien passé, t'as...

Participant : Bah, j'en pense que... Bah, quand ils interviennent, franchement, il n'y a aucun problème avec ça. Et Pour les contrôler, Si on fait rien de mal et qu'on n'a rien à se reprocher, bah, tout se passe bien, quoi.

Chercheur : Ok. Et... Est-ce que tu as déjà vu la police contrôler des autres gens que toi ou... ?

Participant : Oui.

Chercheur : Ok. Ça s'est bien passé aussi ou… ?

Participant : Hum... Ça dépend. Il y a certaines personnes qui essayent de se débattre, ça dépend.

Chercheur : Ok. Et... Enfin, est-ce que tu peux un peu raconter... Enfin, ce que tu as vu ?

Participant : Bah, après, je suis passé en voiture devant, donc je ne sais pas trop, mais...

Chercheur : Ah, ok.

Participant : Mais il y a des personnes qui... Il y a des personnes qui sont contrôlées, ils essayent de se débattre, euh... Parlent mal et tout, du coup, bah, ça peut vite dérailler, quoi.

Chercheur : Ok. Euh... Du coup, ouais... Enfin, des autres expériences, tu n'as jamais vu, par exemple, je ne sais pas... Je ne sais pas si tu as déjà été au doudou, enfin, faire des choses comme ça. Est-ce que... Enfin, tu as déjà vu la police là-bas, même juste croisé ou voir qu'elle faisait quelque chose ?

Participant : Quand il se passe quelque chose, ils interviennent assez rapidement. Donc ça, je trouve que c'est assez positif.

Chercheur : Ok.

Participant : Surtout que dans des lieux comme ça, ouais, il y a beaucoup de personnes qui boivent et tout ça.

Chercheur : Ok.

Participant : Donc, franchement, ouais, la réactivité elle est cool dans des lieux comme ça. Surtout dans des lieux comme ça, parce que c'est important. Parce que c'est dangereux.

Chercheur : Ok. Et euh... quand tu les vois, ils interviennent juste sur les gens bourrés, etc. Et enfin, il ne se passe jamais rien de plus ?

Participant : Bah, des bagarres avec ces gens-là, justement, mais...

Chercheur : Il y a des bagarres de la police avec ces gens-là ?

Participant : Non, entre eux.

Chercheur : Ah, ok.

Participant : Du coup, la police, juste, elle intervient...

Chercheur : Oui. Ok.

Chercheur : Et est-ce que tu penses que, genre, la police, vis-à-vis de là où tu habites et de ton ressenti personnel aussi, est-ce que tu penses qu'elle fait bien son job ? Est-ce qu'elle répond bien à ce que tu as besoin et à ce que ton quartier aussi a besoin ?

Participant : Bah, là, je ne les vois jamais.

Chercheur : Tu les vois jamais ?

Participant : Là où je vis, je ne les vois jamais.

Chercheur : Ok. Enfin, tu ne les vois jamais parce qu'il n'y a pas besoin ou tu ne les vois jamais et tu penses…?

Participant : Ouais, quelques fois, oui, il y aurait besoin.

Chercheur : Ok. Genre, enfin... Pourquoi, par exemple ?

Participant : Bah, en bas de ma rue, ça crie tout le temps. Bah, c'est Jemappes, quoi. À Jemappes, c'est... Si on reste à Jemappes, on le voit, ça crie tout le temps.

Chercheur : Ok.

Participant : Il y a des gens, ils se droguent dans les rues. C'est pas normal, quoi.

Chercheur : Ok. Et du coup, pour toi la police, elle n'est pas assez présente là où tu habites, du coup ?

Participant : Bah, au niveau de la place de Jemappes, il n'y a jamais rien, il n'y a personne. Ils font que passer à chaque fois. Et c'est parce que c'est une route où il y a toutes les villes qui suivent, quoi.

Chercheur : Ok. Ok. Hum... Donc, ouais, enfin, malgré que la police, elle ne t'appelle pas, toi, en soi, il n'y a pas de soucis pour toi, je veux dire, personnellement.

Ouais, j'ai rien. Ok. Hum... De façon un peu plus générale, qu'est-ce que... Enfin, tu penses quoi de la police, genre, dans son ensemble ?

Participant : Voilà, franchement, j'ai jamais eu de problème avec eux, donc...

Chercheur : Donc, ça va, quoi ?

Participant : Franchement, c'est une aide de l'État, du coup, c'est cool.

Chercheur : C'est ?

Participant : C'est une aide.

Chercheur : : Ah, ok, ouais. C'est une aide. Hum... Et... Est-ce que tu... Enfin... Est-ce que, par exemple, genre, ce que tu veux voir sur les réseaux sociaux, genre TikTok, enfin, n'importe... Ou à la télé, par exemple ? Qu'est-ce que tu penses de la police que tu peux voir sur ces réseaux sociaux ? Et ça peut... C'est pas obligé en Belgique.

Participant : Ouais. Bah, dans des autres pays, les lois sont pas pareilles. Et du coup, la plupart du temps, c'est les personnes d'autres pays qui réagissent à d'autres pays, justement. Mais les lois, vu qu'elles sont pas pareilles, bah, dans leurs pays, c'est ce qu'ils font, c'est normal. Mais comparé à ici, si ce qu'ils feraient dans les pays là-bas, ils les feraient ici, là, à ce moment-là, ce serait pas normal.

Chercheur : Ok.

Participant : Mais vu que les personnes d'ici, bah, elles réagissent à des vidéos d'autres pays, bah, les règles sont différentes, bah... C'est normal, là-bas.

Chercheur : Et du coup, par exemple, ce que tu vois, par exemple, sur la police belge, genre sur les réseaux sociaux... Enfin, je sais pas si tu vois vraiment...

Participant : J'ai pas vu grand-chose.

Chercheur : Ok.

Participant : Après, il y a déjà eu quelques vidéos aussi, mais... Comme des policiers qui s'énervent et tout ça, mais à ce moment-là, ils montrent jamais toute la vidéo. Internet, c'est internet, quoi.

Chercheur : Hum... Donc, pourtant, au final, vu qu'on voit pas tout...

Participant : Internet, c'est des conneries, quoi.

Chercheur : Ok. Hum... Hum... Hum... Hum... Du coup, par vraiment d'expérience marquante avec la police...

Participant : Non.

Chercheur : A chaque fois, ça s'est bien passé. Hum... Et par rapport, du coup, si je te parle, genre, de L'État de la Belgique, quoi, et le gouvernement belge, ça évoque quoi, pour toi, euh... De façon un peu générale, tu peux dire...

Participant : Bah, une protection du pays...

Chercheur : Ok.

Participant : Ça rétablit l'ordre, et pour... Je sais pas... Je sais pas trop quoi dire

Chercheur : Ouais, non, mais c'est bien. Du coup, euh... Pourquoi c'est plutôt quelque chose de positif, tu dirais ?

Participant : Bah, parce que sans la police, les gens, ils feraient... Ils feraient ce qui veulent quoi.

Chercheur : Ok.

Participant : Sans la police dans les rues on entendrait des choses, il y aurait des coups de fue et tout. La ils savent, les gens qu'ils ne peuvent pas faire ce qu'ils veulent, parce qu'il y aura des répercussions.

Chercheur : Et quand tu dis qu'ils se passeraient plein de trucs dans la rue et tout. C'est par rapport à ce que toi tu peux voir en général dans la rue ? Tu te dis « Ah bah ces gens-là si il n'y avait pas la police ils feraient n'importe quoi » ?

Participant : *Acquiesce*

Chercheur : Et du coup, hormis la police, est-ce que tu as déjà eu, genre, des contacts avec, euh... L'État, donc, par exemple, des... Genre, le CPAS, ou même ici, tu vois, la Maison Citoyenne ?

Participant : Hum... Non, le seul contact que j'ai eu, c'est mes trois cousins qui sont policiers.

Chercheur : Ah, ils sont policiers. Ok. Et eux, par rapport à... Enfin... Genre, par rapport à ce qu'ils racontent de leur travail, etc. Je sais pas si t'as beaucoup d'écho, mais...

Participant : ils ont déjà fait face à plusieurs choses, hein, des suicides, des interventions à des lieux, des vols, plein de choses.

Chercheur : Ok. Et pour toi, du coup, c'est plutôt... Enfin... C'est plutôt, genre, un métier difficile, je suppose ?

Participant : Ouais, franchement, il faut être courageux pour faire ce métier.

Chercheur : Ok. Et euh... Par exemple, ici, avec... Enfin, je sais pas si t'as déjà eu des contacts, genre, avec de...avec d'autres services de l'État. Genre, par exemple, enfin, ne serait-ce que ici à la Maison Citoyenne. Ça se passe plutôt bien ? Enfin, je sais pas ce que t'en penses.

Participant : Ici moi je trouve ça super. Franchement, les éducateurs, les formateurs, etc., ils sont aussi un peu...

Chercheur : C'est que... Et euh... Est-ce que pour toi, enfin, genre, tu... Comment dire... Toi, ici, enfin, genre, les activités, etc., que tu fais ici, est-ce que pour toi, c'est vraiment, genre, lié à la Belgique en général, ou c'est plus vraiment confiné à ce quart ici, et que vraiment ici, c'est chouette ?

Participant : Bah, c'est cool, parce que c'est plus un côté familial, entre-aide. Quand on fait quelque chose, on ne se retrouve pas à le faire tout seul, finalement. Genre, quand on a besoin d'aide, les gens ici sont là, donc...

Chercheur : Ok, ouais, ça peut. Et donc, quand t'as besoin d'aide, ça peut être genre...

Participant : Dans tout. Dans tout,

Chercheur : ok.

Participant : Lors de mes activités...

Chercheur : Ok. Même plutôt genre des trucs personnels ?

Participant : Oui, tout.

Chercheur : Ok. Et euh... Et déjà, t'as déjà eu des contacts, genre, par exemple, avec les CPAS ou quoi ? Enfin, je sais pas...

Participant : Non. Non.

Chercheur : Ok. Et avec d'autres trucs de l'État peut-être que tu penserais...

Participant : Non, pas vraiment.

Chercheur : Pas vraiment. Ok. Euh... Donc, t'es... donc toi t'es pas encore en âge de voter, mais... L'année passée, il y a eu des élections. Je sais pas si ça t'a un peu intéressé ou pas du tout ?

Participant : Non, je suis pas suivi.

Chercheur : Ok. Euh... Et du coup, t'as en relation avec la politique en Belgique ?

Participant : Bah, je trouve que les choses, elles ont vraiment augmenté et que... Bah, si on continue comme ça, ça va vraiment être dur à vivre, hein ? Dans le futur.

Chercheur : Ok. Et pour en dire, augmenter, c'est genre les prix, etc. ?

Participant : Oui. Parce qu'en fait, euh... Ce qu'ils font, c'est que... Quand on est passé euh... Comment ça s'appelle encore l'ancienne monnaie, hein ?

Chercheur : L'euro. Euh... Le franc. Le franc.

Participant : Bah, quand on est passé du franc à l'euro, bah, en fait, qu'est-ce qu'ils ont fait ? C'est qu'ils ont tout... Tout augmenté. Donc, les salaires et les prix en boutique et tout ça, et tout ça. Et ce qu'ils sont en train de faire maintenant, c'est qu'ils sont... Vu qu'on s'est dit : "Oui, les chiffres qu'ils ont augmentés, bah, notre salaire", on s'est dit : "Ouais, bah, c'est beaucoup." Mais vu que là, à l'heure actuelle, ils sont en train d'augmenter la boutique, toutes les choses en boutique, et qu'ils ont arrêté d'augmenter le salaire, bah...

Ça devient invivable, quoi.

Chercheur : Ok. Et euh... Du coup, pour toi, Les politiciens et le gouvernement, ils font pas vraiment de choses pour...

Participant : Mais ils essaient juste d'avoir des sous, quoi. Ce qui est normal, entre guillemet, mais... J'ai l'impression qu'ils sont en train d'abuser du système, quoi.

Chercheur : Ok. Donc, pour toi, t'as plutôt... Enfin, si tu devais définir un peu si t'avais confiance ou pas confiance dans le gouvernement et l'État, en général ?

Participant : Hum... En soi, j'ai confiance en eux, mais... Faut pas que ça continue comme ça. Ok.

Chercheur : En fait, tu dirais plutôt que ça dépend sur quel sujet aussi, peut-être ? Par exemple que ce soit la sécurité avec la police etc, ça tu évaluerais ça comment ?Je veux dire pour cette partie là tu aurais plutôt confiance ou pas confiance ?

Participant : Oui pour cette partie là oui j'ai confiance.

Chercheur : Et par contre en concernant un peu tout ce qui est le pouvoir d'achat, le fait de pouvoir vivre de notre salaire etc, ça c'est plutôt négatif ou positif ?

Participant : Pour l'instant c'est négatif mais on a toujours confiance et on espère que ça va évoluer en positif.

Chercheur : Ok. Est-ce que tu as des choses que tu devrais rajouter par rapport à ce sujet ?

Non. Des choses que tu penserais pas vraiment ?

Hum... Attends je vais voir si...

Autre truc...

Non...

En fait en général je suis plutôt satisfait de la police je dirais.

Oui.

Ok. Bah merci beaucoup.

Avec plaisir. C'est super gentil de bien vouloir répondre à mes questions.

Adult woman

Chercheur : Bonjour X

Participante : Bonjour.

Chercheur : Est-ce que je peux avoir ton âge et ton lieu de résidence?

Participante : Donc 34 ans et j'habite à Mons.

Chercheur : Tu es ok d'être enregistrée?

Participante : Oui.

Chercheur : Ok, donc on va pouvoir commencer tout de suite. La première question, c'est comment est-ce que tu te sens en général dans l'espace public, donc dans la rue quand tu sors, tout ça? Est-ce que tu te sens en sécurité ou pas vraiment?

Participante :À Mons spécifiquement ou de manière plus générale en Belgique?

Chercheur : De manière générale, en Belgique plutôt.

Participante :Ça dépend de l'endroit, effectivement. Il y a des endroits où on se sent plus en fait, ça dépend de l'endroit et de l'heure de la journée.

Chercheur : Est-ce que tu peux un peu expliquer, genre, enfin, quels endroits ou quelle heure de la journée, et genre pourquoi tu les évites ou pas?

Participante : Souvent c'est, je vais dire, la nuit de manière plus générale est associée à une notion de danger, de risque. Donc voilà, partout, que ce soit dans les campagnes, dans les villes, je trouve la nuit je me sens plus en insécurité en tout cas. Et sinon, en termes de quartier, c'est plus alors là où je me sentirais plus en insécurité, c'est soit en ville, dans des quartiers où par exemple il pourrait y avoir du harcèlement de rue. Enfin, moi j'ai l'impression qu'il pourrait y avoir du harcèlement de rue en tout cas, ou dans par exemple les campagnes, vraiment l'endroit vide où il y a personne. Je me dis, s'il y a une voiture qui passe, on me kidnappe.

Chercheur : Et du coup, tu parles de harcèlement de rue, est-ce que toi ça t'est déjà arrivé de te faire siffler, accoster?

Participante : Oui, je connais pas de gens à qui ça n'est pas arrivé. Je pense qu'il y a des fois je m'en suis peut-être pas toujours rendu compte parce que je suis pas très aware de mon environnement quand je me promène, je suis un peu dans mon monde. Et donc je pense qu'il y a beaucoup de choses que je ne perçois pas, mais il y a quand même des fois où effectivement, tu marches en rue, enfin d'être une femme c'est déjà chiant, enfin c'est pas chiant, mais c'est un peu compliqué même à l'heure actuelle malheureusement. Et ouais, c'est déjà arrivé que je marche en rue, qu'il y ait une voiture qui ralentisse, ils ouvrent la fenêtre, ils commencent à faire «ahhh».

Chercheur : Et est-ce qu'il y a toujours des fois où ça t'a vraiment marqué, genre des trucs qui ont été peut-être plus...

Chercheur : Maintenant peut-être moins, mais plus quand j'étais étudiante et que je sortais, Quand j'allais boire des coups ou quoi, tu vois, tu vas retrouver tes potes, tu es tout seul, et puis des fois tu attends seuls, et donc là c'est propice à ce qu'il y ait des dingos qui viennent et qui fassent « aaah » — et là parfois c'est un peu insistant, surtout si les gens sont alcoolisés en fait, tu te dis j'ose pas, tout simplement répondre moins méchamment parce que tu te dis j'en sais rien, est-ce qu'il va me taper?

Chercheur : Comment dire ça, enfin ça, ça t'arrive assez régulièrement?

Participante :Maintenant un peu moins, en fait. Maintenant un peu moins parce que je vais moins— si je retrouve des amis quelque part, je rentre dans le bar maintenant, j'attends plus dehors et tout. Puis je pense c'était beaucoup quand j'étais étudiante aussi. Après, j'essaie de faire gaffe aussi, tu vois. Par

exemple, c'est con à dire, mais quand je traverse le quartier de la gare et tout, enfin, j'ai déjà été témoin et entendu des amis qui ont vécu des trucs pas cool, du coup bah j'essaie de plus passer par là quoi.

Chercheur : Ok, bah du coup ça répond un peu à ma question qui était juste après, en fait ce genre de choses ça a un peu changé des choses dans ton comportement? Je veux dire même la façon dont tu vas t'habiller, là où tu vas aller, etc. Est-ce que tu peux un peu, enfin genre, étayer?

Participante : Bah oui, du coup à force des fois soit on vit une mauvaise expérience dans un endroit Soit c'est des autres personnes qui te racontent des mauvaises expériences dans un endroit spécifique ou à une certaine heure, etc. Et donc effectivement, tu vas commencer à avoir des comportements d'évitement, soit ne pas y aller seul, soit ne pas y aller tout court, ou faire des détours même pour ne pas passer par certains endroits plus insécurisants. Donc voilà, après, ma manière de m'habiller, non, enfin, je changerai jamais. Voilà, ça je m'en fous. Ça non, mais c'est moi très personnellement. Je sais bien qu'il y a des gens qui font attention. Et d'ailleurs, on avait fait un questionnaire, on avait interrogé une centaine de personnes sur Mons il y a 3-4 ans au niveau du sexisme. Et alors on avait eu des statistiques qui étaient sorties de ça et qui disaient que 30% des femmes interrogées changent leur comportement. Et non, c'était quand même intéressant ce truc. Et 60% évitent d'aller à certains endroits seules.

Chercheur : OK. Et est-ce que tu as eu déjà d'autres problèmes avec des gens dans la rue?

Participante :Bah des sans-abris agressifs. Pas à Mons, pas que je me souvienne en tout cas. À Liège, avant, en fait, j'étais étudiante à Liège et donc ouais, là, des fois tu avais des sans-abris qui étaient un peu agressifs. Maintenant, j'imagine que c'est pire, mais à l'époque c'était déjà— et genre demander de l'argent, tu dis bah j'ai rien, ils font « ah sale pute ». Moi, une fois, on m'a craché dessus. Enfin, comme je suis petite, il a mal visé c'est vraiment passé juste au-dessus. Mais je rentrais dans ma voiture et le mec arrive sur le parking et il fait « Vous avez pas de la monnaie? » Et je fais « Ah non désolé » en plus j'avais un examen, je partais, enfin.

Et alors là il crache et donc je rentre dans ma voiture et j'ai vu le crachat faire « bwing » (*geste pour montrer qu'il passe juste a coté*) C'était un peu tendu.

Chercheur : Et du coup quand il y a ce genre d'incident qui se passe, t'as déjà, enfin, il y a des gens qui sont déjà intervenus genre en rue pour venir t'aider ou est-ce que tu as déjà pensé à appeler la police?

Participante :**Bah en fait le truc c'est que c'est devenu un truc un peu de la vie quotidienne en fait**. Tu dis bah il y a sans-abris qui viennent te parler, il y a des gens qui me crachent dessus. En fait ça devient la normalité, enfin à ce moment-là en tout cas tu vois ça et tu dis que des fois, comme c'est comme le harcèlement de rue, je pense que des fois tu te dis que tu perdrais plus de temps à aller faire toutes les démarches à la police pour porter plainte, en estimant peut-être que tu vas pas être cru en plus. T'as quand même cette peur-là je pense. Que de dire allez, je passe au-dessus quoi. Quand c'est des choses que tu estimes qui ne sont pas graves, je pense.

Chercheur : Et du coup, est-ce que tu as déjà appelé la police pour quelque chose pas forcément lié au harcèlement de rue, enfin ça peut être ça, mais dans la globalité, en général?

Participante : Dans l'espace public?

Chercheur : Ouais, ou même genre pour toi, quelque chose qui se passait chez toi ou...

Participante :Ouais, pour moi ça m'est déjà arrivé, ben alors moi je suis un peu cette personne qui a besoin de dormir et Et des fois il y avait, je sais pas pourquoi, à un moment il y avait un des locataires de mon immeuble, il faisait tout le temps des fêtes mais jusque 3 heures du matin et en pleine semaine. À un moment stop quoi. Et j'avais essayé, enfin à un moment c'est bon, ça m'a saoulé et donc j'ai essayé de frapper chez lui, il y avait personne qui ouvrait ni rien et donc j'ai appelé les flics. Mais bon, et alors en plus on l'entendait, enfin j'ai entendu les flics arriver qui sont défoncés la porte.

Chercheur : Ok, du coup ils ont pu quand même un peu, enfin ils s'étaient commandés déjà la police au téléphone ?

Participante : Bah super, ça je veux dire, en fait j'habite presque en face du commissariat et je les avais déjà appelés pour ça et pour un autre truc aussi, mais je me souviens plus c'était quoi le deuxième truc. Mais à chaque fois, pour en tout cas ce qui est tapage nocturne, ils sont vraiment très très bien, ils sont venus tout de suite. Après je pense la proximité aussi, de traverser la rue, ils viennent tout de suite. Voilà, après il y a pas eu de problèmes C'était quoi le deuxième truc pour lequel je les avais déjà vus? Je ne sais plus. Enfin bref, pour ça j'ai trouvé très bien en tout cas.

Chercheur : Tu les as appelés juste pour ces deux fois-là?

Participante : Je pense. La seule fois où j'ai eu des deux interactions hors professionnel avec eux, c'était on avait volé mon PC du travail, donc j'avais dû aller faire une déposition.

Chercheur : Ok.

Participante : Ca s'était pas super bien passé, je t'avoue.

Chercheur : Tu peux un peu expliquer comment ça s'était passé?

Participante : Je me sentais un peu victime de misogynie par rapport au mec qui a pris ma déposition. Donc j'arrive, le policier me reçoit en me prenant de haut en fait. Je vois pas pourquoi. Et donc il dit « oui euhh » comme si j'étais un peu conne en fait. Je sais pas comment t'expliquer, c'est vraiment ce

que j'ai senti. Et après il me fait oui voilà votre PC, je décris ce qui s'est passé, l'endroit où j'ai perdu, etc. Enfin je pensais qu'on me l'avait volé. Et puis il me dit « et vous êtes quoi vous, secrétaire ? » « Non, je suis criminologue. » Le gars il a fait comme ça, il est devenu blanc, mais blanc comme ton t-shirt, je te jure, ça faisait ça. Je dis wow, ce mot a un pouvoir visiblement sur lui. Ca lui a vraiment fait peur. Et après il savait plus se mettre, il a balbutié. J'ai dit «wow, il y a une crimonologue qui l'as traumatisée ou quoi ? »

Chercheur : On dirait peut-être ouais

Participante : Et du coup j'ai pas trouvé ça très cool son attitude de me dire «t'es une femme, t'es une secrétaire ». «J'en sais rien, visiblement physiquement je lui ai évoqué une secrétaire. Mais enfin, pourquoi est-ce que tu déduis ça? C'était pas très cool. Et pareil, une autre fois en fait ils avaient enlevé ma voiture, je l'avais garée sur un truc, je pouvais pas, mais j'avais pas vu le panneau, donc ils ont évacué ma voiture et je suis allée là-bas. Et moi je pensais qu'on me l'avait volée en plus, donc j'arrive là en pleurs en disant « oui euuh ». Ils en avaient rien à foutre. Alors là, « tu es en infraction ». Oui, celle-là. Puis après, est-ce que tu dois faire? Comment tu dois te débrouiller? Bah Démerde-toi!

Chercheur : Ah, ils t'ont pas expliqué comment ça se passait?

Participante :Non, non, c'était vraiment pas très— enfin, ça y a quand même longtemps, mais c'était pas très agréable comme expérience. Par contre, une expérience que j'avais avec la police qui était mauvaise, c'était une fois, bref, j'allais à un endroit un peu loin de chez moi et en fait mon GPS m'a envoyée dans un champ parce qu'il y avait une route apparemment, mais mon GPS était un peu vieux. Et donc j'ai essayé de faire demi-tour dans le champ et en fait— mais désolée, l'anecdote elle va prendre 3 heures!

Chercheur : pas de souci, pas de souci.

Participante :Et donc en essayant de refaire ma charrette, je m'embourbe, enfin il y a une de mes roues qui tombe dans le champ hors de la route et puis impossible de sortir, c'était au milieu de nulle part, tu avais une autoroute, un resto et puis le champ et j'étais vraiment au milieu du champ et donc j'allume mes 4 feux, s'il y avait un présent je ne sais pas, je téléphone à la dépanneuse et le temps que la dépanneuse arrive, il était minuit, le temps que la dépanneuse arrive, moi 30% batterie, je pleurais toutes les larmes de mon corps, en plus j'avais rendez-vous avec un gars, je lui dis viens m'aider, le gars me dit « non je travaille demain » il a raccroché.

Chercheur : Ah pas de chance ça haha

Participante : je vais te dire j'ai plus appelé, vraiment un connard, je lui dis mais attends, enfin je lui avais demandé, je dis trouve un carton au moins chez toi pour que je roule dessus tu vois, moi j'ai pas de carton, le mec « ah je travaille demain », putain je suis à 20 minutes de chez toi enfin soit, donc

j'étais en larme et tout la dépanneuse finit par arriver parce que la dépanneuse s'est trompée de ville donc bref, finit par miracle par arriver, je raconte pas ma tête. Et là t'as les flics qui arrivent et donc ils ont débarqué et je les vois et je dis « enfin vous êtes là ! » Enfin, je suis en détresse depuis 3 heures dans un champ. Ils étaient hyper méchants et ils m'ont dit « Qu'est-ce que vous faites là? C'est le restaurant qui a vu votre voiture clignoter dans le champ. » Je dis « Ben oui, je suis en détresse. » Puis le policier me regarde et me fait « Vous avez bu. » Je dis « Pardon? » C'était vraiment pas le moment où il fallait m'énerver. Et je dis « Quoi? » Il dit « Oui, ça se voit que vous êtes alcoolisée. » Et je crois que j'ai pété un câble.

Enfin, désolée pour lui, mais j'ai « Ouais, comment ça? Moi je suis coincée ici depuis 3 heures pour appeler la police parce que soi-disant il y a un truc suspect dans le champ tout le monde suit mais pour venir aider une personne en détresse il y a personne! » Et j'étais là Faites-moi passer l'alcotest. Et le gars il avait peur du coup, il a dit Non, c'est bon, c'est bon. Ils ont quand même voulu fouiller mon coffre pour des raisons mystérieuses. Et du coup je leur ai recrier dessus. Et puis après ils sont partis.

Chercheur : Est-ce que tu as passé l'alcotest au final ?

Participante : Non, mais j'étais là Faites-moi passer! J'avais rien bu a part un coca, alors c'est bon. « Oui, vous avez les yeux rouges » mais ça fait 3 heures que je pleure.

Chercheur : Logique. Et est-ce que tu as d'autres expériences, pas forcément par rapport à toi, mais que tu aurais pu voir dans la rue, que tu as vu, je sais pas, une arrestation, des choses comme ça, la police?

Participante : À Bruxelles, oui, des fois ils font des interpellations où c'est assez impressionnant parce qu'ils se mettent à 40 sur la personne et donc tu te dis un peu qu'est-ce qui se passe. Limite ça te fait plus sentir en insécurité de voir ça que, enfin je veux pas dire que voir un pickpocket mais des fois. Plus aussi quand j'étais jeune comme j'avais eu beaucoup d'amis qui ont subi des violences policières en fait à un moment quand je voyais des policiers j'avais peur en fait, ça me faisait stresser de dire est-ce qu'ils vont être agressifs et c'est vrai qu'à un moment quand j'étais étudiante je faisais beaucoup de festivals Et des fois, en fait, pour eux, tout le monde est potentiellement coupable d'avoir de la drogue sur lui. Et donc ils sont très agressifs avec les festivaliers. Et surtout en Flandre, en plus, j'ai déjà eu beaucoup à faire à beaucoup de racisme, en fait, de la part des policiers flamands. Et donc effectivement, j'avais un peu étendu ça à toute la police.

En fait, quand je voyais la police, ça me faisait stresser. J'étais là, je me disais oh! Maintenant, ça va mieux, mais voilà.

Chercheur : Et toi, est-ce que tu penses que la police elle comprend tes besoins en termes de sécurité et tout ça, genre dans la rue? Est-ce que tu penses qu'elle en fait assez ou pas assez?

Participante : Je pense qu'en tout cas il y a eu une évolution par rapport à un moment donné. J'ai l'impression qu'ils se sont— c'est comme en fait, tu vois, au début que j'ai commencé à travailler ici, ils étaient très— enfin en tout cas, moi je voyais pour les réunions, ils arrivaient en mode cow-boy, on veut montrer que, je sais pas qu'on peut vous faire peur et tout. Et après, ils ont vraiment changé. Je

sais pas ce qui s'est passé, mais en 10 ans, je trouve qu'il y a eu un changement de mentalité. Bon, peut-être pas à 100%, je ne sais pas, mais en tout cas dans le monde professionnel, je vois qu'ils sont plus, ils essaient plus d'approcher les gens, les citoyens, de mettre un peu des méthodes un peu plus douces peut-être, d'être plus de proximité, moins dans faire peur aux gens. Et donc je trouve ce petit virage assez bienvenu.

Chercheur : Et par rapport à là où tu habites, dans le quartier où tu habites, Est-ce que ça se passe bien, genre je veux dire avec la police tout ça? Est-ce qu'il y a de la présence de police?

Participante : C'est un quartier très calme donc il y a pas spécialement beaucoup de besoin de police. Après je trouve que c'est quand même bien à Mons maintenant, on les voit un peu plus qu'avant. Et après moi je le sais parce que voilà on travaille avec eux, mais il y a beaucoup de, ils ont mis beaucoup de caméras en fait dans le centre-ville. Et ça je trouve ça bien quand même parce qu'en termes de sécurité c'est quand même utile. C'est aussi pendant la Ducasse, tu vois. Et je trouve que d'avoir une présence policière, c'est quand même assez rassurant pour certaines choses.

Chercheur : Et par rapport à ce que tu peux voir sur les réseaux sociaux ou à la télé, qu'est-ce que tu penses genre de l'image de la police qu'elle peut avoir sur ces médias-là?

Participante : L'image que des gens donnent d'eux ou eux leur propre pub?

Chercheur : Non, plutôt que toi tu peux voir toi sur les réseaux sociaux, est-ce que tu as est-ce que tu vois beaucoup de contenu lié à la police?

Participante : C'est plus des trucs négatifs souvent, je t'avoue. J'essaie de réfléchir, je lis la presse, je suis beaucoup sur TikTok aussi. Faut essayer de rester Au fait des tendances, non je rigole. C'est un réseaux qui me fait beaucoup rire mais il y a beaucoup de merde aussi dessus. Et donc là c'est plus le mauvais side de la police on va dire, enfin moi c'est peut-être mes préférences de gauche aussi qui font que je tombe sur des trucs comme ça. Et aussi beaucoup de contenu de France que j'ai, donc c'est encore autre chose là-bas.

Mais oui, quand on voit, quand on regarde les articles de presse, c'est soit pour dire qu'un policier a été tué ou tabassé par quelqu'un, soit que le policier a fait des violences policières. Donc je trouve c'est très extrême en fait. C'est un peu clickbait, je sais pas. C'est genre juste ce qui fera le plus de sensations, dire vas-y clic un policier ou un homme a tabassé un policier entre la vie et la mort, tu vois des trucs comme ça, ou alors 6 policiers ont tabassé Mohamed S, tu vois un mec avec plein de bleus, je viens de voir un article sur ça d'ailleurs à l'instant, donc c'est vraiment hyper polarisant en fait.

Chercheur : Ok. Dernière question un peu sur la police, genre vis-à-vis de tout ce qu'on a parlé. C'est quoi un peu ta relation avec la police plus généralement? Et alors, qu'est-ce que tu penses de la police de façon très générale?

Participante : De manière générale, je trouve qu'il y a une amélioration, enfin ils sont allés vers une amélioration, ils sont allés vers une amélioration. Maintenant c'est moins un Pour avoir des connaissances qui sont dans la police aussi, etc., je trouve que des fois il y a un peu des valeurs qui sont là qu'il faut changer. Mais je trouve que maintenant, enfin, tu vois, ils acceptent plus de femmes, ils remettent un peu en question certaines choses, ce qui est pas mal. Je pense qu'il faut vraiment continuer dans cette voie, continuer à être à l'écoute du citoyen.

Moi, je trouve qu'il y a quand même toujours un problème, c'est des fois le fait de ne pas être pris au sérieux quand tu veux aller déposer une plainte. Par exemple, je pense à tout ce qui est cybercriminalité. Moi, j'ai beaucoup de gens que je connais qui ont essayé d'aller déposer des plaintes et où clairement l'accueil réservé à la plainte était très mauvais. Et il y a même une re victimisation derrière, tu vois.

Donc ça, je trouve ça hyper problématique. Je sais que pour tout ce qui est crime sexuel, etc., les femmes battues, ils essayent de faire des efforts à la police en faisant des cellules spéciales avec des gens formés spécialement pour ça, mais je pense qu'ils devraient vraiment plus mettre l'accent là-dessus. Sinon voilà, faut qu'il soit plus woke. Je sais pas comment expliquer mais tu vois ce que je veux dire.

Chercheur : Maintenant si je te parle, toi tu travailles dans un service public donc tu as un rapport un peu spécial à l'État et au gouvernement, mais pour toi qu'est-ce que ça représente vraiment l'État en Belgique, le gouvernement? Qu'est-ce que, enfin, de façon très générale, après on ira plus dans les détails, mais qu'est-ce que ça représente vraiment pour toi?

Participante :Bah, c'est eux qui décident de notre vie, donc pour l'instant ça fait peur, ça fait très très peur. Enfin, moi je trouve, vers ce vers quoi on se dirige, mais c'est vraiment général.

Enfin, quand tu regardes dans l'Europe et tout, l'extrême droite qui monte partout et les gens qui sont très raciste et les politiciens qui jettent de l'huile sur le feu, moi je trouve ça ultra flippant. Alors Israël-Palestine, ça vient encore rajouter un truc. Enfin, tu dis, je sais pas vers quoi on va, mais c'est pas, je pense pas que le monde de demain sera fait de paillettes et de fleurs, donc malheureusement. Donc voilà, et je vois bien ici rien qu'au niveau de notre service, tu vois, on a certaines lignes directrices et de tous les services publics, on voit qu'ils sont vraiment en train de tailler, tailler.

Il y a pas longtemps, je suis allée à une réunion où il y avait le ministre de l'Intérieur qui était là, qui a fait un petit discours avec des blagues, » regardez, je suis marrant » mais ce qu'il disait à côté, c'était terrifiant en fait. C'est vraiment, on veut tout privatiser. Enfin, il y avait d'autres services publics, des directeurs de services publics qui étaient là, et tu avais un directeur de sécurité privé, et lui, tu sentais que c'était Tout notre argent va aller là, hop! Et à un moment, il y a une directrice de la société qui pose une question, il lui a vraiment répondu, c'est pas exactement ça qu'il a dit, mais le message c'était «Tais-toi et fais avec ce qu'on te donne et tu fais ton travail. Tu as intérêt à faire ton travail avec le peu d'argent qu'on te donne et on te donnera pas plus.» Oui, mais alors ton besoin de, enfin, le salaire augmente, les gens ont de l'ancienneté. Je veux dire, quand tu vois le coût global de tout augmente, donc forcément que pour assurer la sécurité publique, le coût augmente. Mais non. On va pas donner plus, mais tu devras faire plus. Yes!

Chercheur : Bon, du coup, tu as d'office des contacts vu que travaille dans un service public, mais est-ce que, enfin déjà dans ton professionnel plutôt, est-ce que tu as beaucoup de contacts avec d'autres administrations, d'autres services publics?

Participante : Deux administrations des villes, on est fort en contact aussi avec le service public intérieur, parce qu'on est financé par eux, en partie. Sinon non, c'est tout, mais c'est déjà bien.

Chercheur : Et ça se passe plutôt bien?

Participante :Super! C'est un peu, on est tous dans le même bateau, donc je pense que pour ça, tout se passe bien.

Chercheur : Et sinon, dans le cadre plus privé, est-ce que tu as des contacts avec l'État, que ce soit genre CPAS, services sociaux, aide au logement?

Participante :Non, non.

Chercheur : Ce genre de choses, même la commune, mais bon, la commune, on fait pas grand-chose à la commune.

Participante : Je ne peux rien dire sur la commune. Non, j'ai rien à dire de toute façon. Non, ça se passe bien, ouais, franchement. Voilà, après, j'ai pas effectivement en tant que privée spécialement, à partir du moment où de toute façon tu as un travail, je reçois zéro aide de nulle part. Donc à part ma déclaration fiscale tous les ans, payer mon cadastre et demander mon passeport, mais OK, c'est tout.

Chercheur : Enfin, c'est des trucs classiques, des papiers à remplir, des trucs comme ça.

Participante : Vraiment classique.

Chercheur : Et du coup, enfin, plutôt par rapport à la politique en Belgique, enfin, par exemple, il y a eu les élections l'année passée. Est-ce que toi, c'est quelque chose qui t'intéresse? J'ai cru comprendre que oui quand même, mais...

Participante :Oui, en fait, le truc, c'est que c'est eux qui dirigent notre vie, donc faut quand même un minimum s'intéresser. Après, je pense que j'ai énormément de lacunes sur plein de trucs et je pense qu'on est tous... Enfin, toi tu fais des études là-dedans, donc tu es sûrement plus au courant de choses avec un spectre, un regard un peu plus large. Je veux dire, je trouve qu'on est tous un peu orientés vers l'un ou l'autre des courants, surtout les parents, l'entourage.

Et donc moi, c'est ça que j'aime aussi dans mes amis, d'avoir vraiment des gens qui viennent de plein d'horizons différents. Comme ça, je peux avoir des discussions intéressantes avec eux, pour voir aussi leur métier. En fait, les gens que tu fréquentes, ton métier va vraiment orienter tes opinions politiques à mort. Et du coup, c'est marrant de voir, enfin moi j'aime bien.

Chercheur : Et du coup, c'est quelque chose sur lequel tu te forges ton opinion tout au long de l'année, ou ça dépend?

Participante : Ouais, non vraiment, en fait déjà je lis la presse, donc j'essaie de me maintenir un pas au courant de qui dit quoi. Après, des fois, j'avoue, des fois j'ai des amis qui m'envoient aussi des trucs genre Ah, t'as vu, machin a dit ça et des fois je suis pas au courant. Donc je dis « Tu vas m'expliquer ce qu'il a dit? » parce que ça m'intéresse.

Et aussi je me rends compte que je suis pas du tout au courant de ce qui se passe en Flandre, en fait. C'est ça, je trouve ça ouf. Donc du coup, j'ai 2-3 amis qui sont plus à Bruxelles et qui sont flamands, donc des fois ils me disent Oui, Bart de Wever a dit ça ou a fait ça. Donc moi je suis pas du tout au courant, donc je dis « Ah bah, ça m'intéress »e Souvent maintenant je dis « ça m'intéresse plus » parce que c'est trop flippant.

Chercheur : Donc voilà. Et du coup, une relation avec la politique en Belgique plutôt— tu la qualifierais comment?

Participante : Mauvaise! Non, je rigole, non, c'est pas vrai. Mais ça dépend parce que comme tu as différents niveaux aussi de politique, je veux dire, ce qui est plus local, forcément, je suis en plein dedans jusque-là. Donc voilà, des opinions que je vais peut-être pas spécialement partager.

Chercheur : Libre à toi.

Participante : Non, mais non, enfin voilà, c'est un peu— après c'est c'est très compliqué. Moi, je vais dire, je me retrouve un peu nulle part sur le spectre, enfin, dans le monde politique à l'heure actuelle. Moi, il y a rien qui correspond à mon opinion. Voilà, je suis assez pas d'accord avec tout le monde. Il y a peu de choses avec lesquelles je suis en accord. Je trouve aussi que d'où on vient, ce qu'on a et vers quoi on va, c'est compliqué.

Et c'est toujours de la faute de quelqu'un, il y a toujours quelqu'un qui va venir faire de la récupération sur les plus, les moins des autres, qui va attribuer des échecs « ah mais regardez, c'était lui avant, c'est à cause de lui qu'on a cette situation-là » et remonter le fil pour avoir la vérité, « vérité », c'est compliqué. Et quand c'est effectivement, je comprends les gens qui ne s'intéressent pas à la politique parce que quand maintenant tu dois faire ton 9h 17h que tu dois rentrer chez toi, tu dois faire à manger à tes gosses, que j'en sais rien, tu es peut-être malade, tu as des obligations. Mais pour savoir qui dit quoi correctement, sachant que toutes les 5 minutes il y a un politique qui va faire une sortie dans la presse pour dire « attention, il y a les chômeurs, les étrangers, mais non il y a pas de crise humanitaire en Palestine, ça n'existe pas de toute façon. » Enfin bref.

Du coup tu dis c'est chiant et même les médias comme ils sont vraiment dans cette optique de mettre le plus sensationnaliste possible, tu dis ouais comment je fais le tri prend du temps et de l'énergie que tout le monde n'a pas et un intérêt que tout le monde n'a pas non plus donc voilà.

Chercheur : t du coup dernière question un peu c'est est-ce que tu aurais plutôt confiance ou pas dans l'État en Belgique Et pas forcément ce gouvernement-ci particulièrement, mais genre dans l'appareil étatique, dans le fait de s'assurer qu'il y a la sécurité, que tu aies un travail, que tout se passe bien en fait en général dans la vie, pour les services publics, tout ça.

Participante :C'est très compliqué comme question ça. Effectivement, dans l'appareil étatique en soi, j'aimerais avoir confiance, mais au niveau individuel la composition du gouvernement et au niveau des partis auxquels ces personnes appartiennent? Non, forcément. Quand on dit que leur but, c'est de séparer la Belgique en deux et d'avoir l'indépendance de la Flandre, je n'ai aucune confiance en ces personnes en tant que personne wallonne francophone qui *spreek niet nederlands* . Déjà, voilà, déjà des fois mettre ma tête en Flandre, je suis déjà pas à l'aise parce que je parle pas néerlandais. Donc non, faire confiance à cette personne-là pour diriger ma vie, zéro.

Donc pas confiance, non, du tout. Bah leurs objectifs et les miens ne sont pas les mêmes, donc voilà. Et mais ce sont eux qui, enfin après c'est plus compliqué que ça, il y a pas qu'eux qui décident, mais je veux dire quand tu vois le pouvoir qui est accordé à certaines personnes et leur parti et ce qu'ils veulent, moi actuellement à cet instant T, non, je n'ai pas confiance. Voilà, c'est comme le, je suis désolée, le MR, je n'ai, mes idées, leurs idées ne sont pas du tout les mêmes.

La vie que je veux mener, la vie qu'ils veulent donner aux citoyens belges, moi ce n'est pas une vie qui me correspond. Donc c'est pour ça que je suis pas d'accord avec 100% de leurs idées, mais la majorité de leurs idées, je ne suis pas d'accord. Donc voilà.

Chercheur : Est-ce qu'il y a des choses que tu voudrais rajouter? Je sais pas, une histoire qui te revient en tête, une anecdote, ou que juste tu voudrais t'exprimer sur un sujet qu'on a abordé?

Participante : Non, après je pense que autant d'un point de vue gouvernement que d'un point de vue sécurité, et je ne t'emmène pas sur le sujet des prisons parce que là c'est parti pour 3 heures. Je ne suis pas d'accord avec ce système. En fait c'est même pas que je ne suis pas d'accord avec le système, c'est que les études scientifiques ne sont pas d'accord avec ce système mais qu'on continue de reproduire.

En fait même tout, quand tu regardes même dans la recherche scientifique en termes de criminologie, etc. Quand tu vois des doctorants qui décident de faire des recherches sur quelque chose, qu'on produit un résultat, qui vont dans tous les cabinets politiques « Voilà, on pourrait faire ça, mais oui , mais le plan qu'on veut pour que ça marche, c'est sur 20 ans. » Et ça ne les arrange pas parce qu'il y a pas d'effet immédiat de truc immédiat sur « Regardez, je me suis bien occupé de votre sécurité, j'ai fait construire 3 prisons. » « Ah oui, il est bien ce monsieur, on va voter pour lui ». Oui, c'est comme ça que ça se passe.

Et donc tout ce qui est objectif et recherche scientifique, etc., déjà le citoyen, je ne sais pas, on estime qu'il est trop con pour comprendre. Je ne sais pas si c'est vrai, j'espère que non, ce serait bien que non. Mais voilà, personne ne va en parler, on va dire. Et même, et je trouve que c'est pire, TikTok est peut-être effectivement la lie de l'humanité en termes de commentaires, etc. Mais quand tu arrives, et on va aussi, et c'est la société actuelle qui va vers un individualisme fort.

Et donc les gens à l'heure actuelle pensent que leur opinion est à égalité avec l'opinion de quelqu'un qui a fait 5 ans de recherches sur le sujet et de dire oui mais c'est mon avis Mais je t'amène une étude scientifique, le gars il a travaillé pendant 5 ans là-dessus, il y a une méthode scientifique. « Oui mais moi je pense que... » Mais tu te rends pas compte que ton avis ne vaut pas quand même l'avis du gars, enfin du chercheur. Et donc on rentre vraiment sur ça et Et ça, c'est vraiment le terreau du populisme, c'est l'horreur, c'est l'horreur.

Chercheur : Voilà, bah si t'as plus rien à rajouter, merci beaucoup.

Participante :Mais je t'en prie.

Young man

Chercheur : X, est-ce que je peux avoir ton âge et là où tu habites?

Participant :J'ai 15 ans et j'habite à Mons.

Chercheur : Ok, tu habites ici à l'allée des Oiseaux?

Participant :Non, c'est en centre-ville.

Chercheur : Ok, est-ce que tu es ok d'enregistrer?

Participant : Oui.

Chercheur : Ok, on va pouvoir commencer par la première question qui est comment est-ce que tu te sens dans la rue en général quand tu sors? Est-ce que tu te sens en sécurité ou pas vraiment?

Participant : Oui, je me sens en sécurité.

Chercheur : Ok, ça se passe généralement bien?

Participant : Oui.

Chercheur : Est-ce que tu as quand même déjà eu des problèmes avec des gens dans la rue? Que ce soit juste quelqu'un qui vienne, enfin des gens qui viennent pas genre t'agresser forcément, mais venir te parler de façon un peu suspecte ou des choses comme ça?

Participant : Non, j'ai jamais eu ça.

Chercheur : Ok. Et quand tu dis que tu te sens en sécurité, c'est un peu peu importe l'endroit et genre peu importe le moment de la journée aussi, ça y a pas trop de soucis?

Participant : Non, ça va.

Chercheur : Ok. Est-ce que par contre tu as déjà assisté à des, comment dire, des problèmes entre gens dans la rue ou des choses comme ça? Ou

Participant :oui, parfois.

Chercheur : Ok, genre est-ce que tu peux raconter un peu ce que tu as pu voir?

Participant : Une fois, en allant de chez ma nanou, il y avait deux jeunes qui étaient... Il y en avait un avec un couteau qui voulait planter l'autre. Alors ma mère, elle a vite traversé pour qu'on aille chez ma nanou et pour pas qu'on les croise, pour pas qu'on ait de problèmes et tout.

Chercheur : Ok. Et à ce moment-là, tu t'es senti comment toi?

Participant : J'étais surpris parce que j'avais jamais eu ça. Déjà, J'avais une petite peur, mais presque pas.

Chercheur : OK, parce que ça, au final, ça te concernait pas vraiment ?

Participant :Ouais

Chercheur : OK. Et tu avais dit que tu avais déjà vu autre chose. Je sais pas si tu te souviens.

Participant :Non, juste un truc, juste ça m'a marqué.

Chercheur : OK. Est-ce que tu as déjà dû appeler la police?

Participant :Non, jamais.

Chercheur : Est-ce que genre par exemple tes parents ou ta famille a déjà dû appeler la police pour quelque chose?

Participant :Non, jamais.

Chercheur : Ok. Et est-ce que tu as déjà vu par contre des choses avec la police dans la rue, que ce soit une arrestation ou des choses comme ça?

Participant : Non, j'ai jamais assisté à ce genre de truc.

Chercheur : Ok. Et est-ce que par contre tu vois des choses avec la police, que ce soit sur les réseaux sociaux ou sur la télé ou TikTok ou des choses comme ça?

Participant : Non

Chercheur : non, pas vraiment ?

Participant : Non.

Chercheur : OK. Et du coup, de ce que je comprends, tu es pas trop en contact avec la police, enfin Pas vraiment. Est-ce que tu as quand même un peu un avis sur la police, genre la relation que tu peux avoir?

Est-ce que tu aurais plutôt confiance, pas confiance?

Participant : Oui, j'ai confiance en la police.

Chercheur : OK. Est-ce que tu penses que la police, elle fait assez de choses, genre pour que tu sois en sécurité, ou pas assez? Qu'est-ce que c'est ton ressenti là-dessus?

Participant : Bah ça, je sais pas trop parce que je vois pas beaucoup de trucs qui se passent avec la police, alors je sais pas trop, je sais pas vraiment.

Chercheur : Ok, au final, tu les vois pas vraiment, mais en même temps tout va bien

Participant : donc je me dis qu'ils font bien leur boulot, alors normalement ça devrait aller.

Chercheur : OK. Et là où tu habites, donc au centre-ville de Mons, est-ce que tu penses que la police, il y a assez de police, pas assez? Est-ce que tu penses qu'elle fait bien leur travail?

Participant : Je sais pas trop.

Chercheur : Mitigé?

Participant : Oui.

Chercheur : Est-ce que tu saurais un peu expliquer pourquoi? Enfin, est-ce que tu penses qu'il pourrait, je sais pas, est-ce qu'il y a trop de police peut-être ou pas assez?

Participant : Bah, il y a assez de policiers. Il y a ni trop ni pas trop.

Chercheur : Ok, en fait pour toi ça se passe plutôt bien en général, du coup on va dire que c'est ok quoi ?

Participant : *Acquiesce *

Chercheur : Du coup, on va passer aux questions qui parlent un peu plus de la politique et du gouvernement en Belgique. Déjà, toi, qu'est-ce que ça t'inspire? Qu'est-ce que ça peut évoquer? Et qu'est-ce que ça représente pour toi l'État, le gouvernement en Belgique?

Participant : Alors là, je sais pas trop.

Chercheur : est-ce que c'est quelque chose qui est plutôt Ça t'évoque pas grand-chose?

Participant :Non.

Chercheur : Ok. C'est plutôt parce que c'est un truc qui est lointain ou c'est parce que ça t'intéresse pas? Ou est-ce que tu saurais un peu expliquer pourquoi?

Participant :Bah, ça m'intéresse pas beaucoup.

Chercheur : Ok. Et est-ce que tu saurais un peu expliquer pourquoi ça t'intéresse pas? Tu peux juste dire ça m'intéresse pas mais…

Participant : je sais pas pourquoi, parce que ça m'intéresse pas.

Chercheur : OK. Et tu en entends pas vraiment beaucoup parler? Ou..

Participant :non

Chercheur : OK. Et il y a jamais eu des gens ou des activités qui ont voulu t'informer par rapport à tout ça?

Participant : Non.

Chercheur : OK. Genre à l'école, tout ça, jamais? Pour informer? Genre par rapport à la politique, comment ça marche la Belgique, tout ça?

Participant :Non, on m'a jamais informé de trucs comme ça.

Chercheur : OK. Ici tu es en train de faire été solidaire?

Participant : Oui.

Chercheur : Ça se passe bien?

Participant :Oui, très.

Chercheur : Tu fais souvent des activités avec la Maison Citoyenne ou?

Participant :Bah, j'en faisais avant le COVID, mais quand il y a eu le COVID, bah ça a arrêté et après Ça m'a moins intéressé, mais sinon j'aimerais bien recontinuer, mais j'y vais plus.

Chercheur : OK. Du coup, je sais pas si tu sais, mais ici c'est géré par la ville et c'est un service public, donc c'est un service de l'État. Est-ce que tu as déjà eu d'autres contacts avec l'État, que ce soit, je sais pas, je pense, des trucs genre CPAS, services sociaux? Ce genre de choses?

Participant : Oui, je crois.

Chercheur : Ok. Est-ce que tu te rappelles avec qui?

Participant : C'était avec le CPAS, mais je sais plus.

Chercheur : OK, ça t'a pas vraiment marqué en fait?

Participant : Non.

Chercheur : Du coup, enfin, si ça t'a pas vraiment marqué, c'est parce que tu étais petit peut-être? Ou enfin, je sais pas si c'était il y a longtemps ou— ça t'a pas marqué en tout cas.

Participant : *Acquiesce*

Chercheur : Ok. Du coup, quand il y a eu les élections en Belgique l'année passée, ça t'a intéressé ou pas vraiment?

Participant : Non.

Chercheur : Non? Ok. Du coup, tu dirais que la relation que tu as avec la politique en Belgique, c'est plutôt inexistant ou?

Participant :Bah, c'est que je Je me préoccupe pas de ça. Voilà, je...

Chercheur : OK. Et du coup, enfin, de ce que je comprends, c'est pas quelque chose qui t'intéresse forcément.

Participant : Oui.

Chercheur : Est-ce que malgré que ça t'intéresse pas vraiment, est-ce que tu dirais que tu as plutôt confiance ou pas dans la Belgique, enfin l'État en Belgique? Que ce soit genre pour assurer ta sécurité, pour s'assurer que tu as un travail plus tard, pour que la vie se passe bien en fait en général.

Participant : Oui.

Chercheur : Ok. Est-ce que tu serais un peu expliqué pourquoi, ou c'est juste un a priori positif?

Participant : J'ai déjà oublié

Chercheur : Du coup, la question c'était, tu as dit que tu avais quand même confiance dans l'État en Belgique, tout ça.

Participant : J'ai confiance parce que je sais pas trop pourquoi, mais j'ai toujours, j'ai confiance même si j'ai pas de doute.

Chercheur : Peut-être, est-ce que ça se passe plutôt bien pour toi et ta famille du coup?

Participant : Oui.

Chercheur : OK, OK. Voilà, c'est toutes les questions je crois. Bah merci beaucoup d'avoir répondu, c'est super gentil d'avoir pris le temps. Est-ce qu'il y a quelque chose que tu voudrais ajouter ou j'en sais rien, un truc qui te revient en mémoire, j'en sais rien?

Participant :Non, non.

Chercheur : OK, est-ce que tu as des questions par rapport à ça? OK, bah merci beaucoup

Young man

Chercheur : Salut X.

Participant :Bonjour.

Chercheur : Est-ce que je peux juste savoir ton âge et là où tu habites?

Participant :J'ai 17 ans et je vis ici à Hyon.

Chercheur : Du coup, tu es ok d'être enregistré?

Participant :Ouais, ouais, ça va.

Chercheur : Avec l'anonymisation. On va tout de suite commencer du coup. Comment est-ce que tu te sens en général dans la rue quand tu sors? Est-ce que tu te sens plutôt en sécurité ou pas vraiment en sécurité?

Participant :Bah oui, le plus souvent oui, je suis en sécurité je trouve. Après parfois à Mons il y a des quartiers qui sont un peu moins, peut-être moins sécurisés, mais la plupart du temps c'est bon.

Chercheur : Et quand tu dis genre certains quartiers à Mons?

Participant : À la gare.

Chercheur : La gare de Mons?

Participant :La gare par exemple, ouais.

Chercheur : Ok.

Participant : Ou alentour.

Chercheur : Et enfin pourquoi est-ce que tu te sens moins en sécurité? Des gens louches?

Participant :Ouais, j'ai l'impression oui, peut-être un peu plus. Et il y a beaucoup de policiers, mais donc ça c'est bien quoi pour l'endroit. Mais justement, s'il y a beaucoup de policiers, c'est qu'il y a beaucoup de problèmes dans ces endroits-là. Et voilà, c'est surtout pour ça. Mais sinon, j'ai jamais subi d'agression ni rien.

Chercheur : Ok, donc enfin, je sais pas si tu sors des fois le soir ou quoi, mais c'était—

Participant : non, j'ai jamais eu de problème. Non,

Chercheur : ok, bah tant mieux. Du coup, tu n'as jamais eu de problèmes avec des gens dans la rue ou quoi qui viennent te parler et qui sont un peu...

Participant :Peut-être une fois ou deux, oui, mais pas méchamment quoi. Ouais, peut-être un petit peu forcé, mais pas méchamment quoi.

Chercheur : Tu peux un peu expliquer comment ça s'est passé?

Participant :C'était il y a quand même quelques années, je crois.

Chercheur : Si tu t'en souviens, genre de ce que tu te souviens.

Participant : C'est des gens qui viennent et ils demandent quelque chose. Et si on leur dit non, parfois ils forcent un petit peu. Ou voilà quoi, je sais pas bien expliquer.

Chercheur : Ok. Et du coup, ça s'était fini comment?

Participant :Non, à un moment ils s'arrêtent et ils partent quoi, c'est tout.

Chercheur : Ok.

Participante :Quand on dit assez de fois non, ils partent.

Chercheur : Ok. Voilà. Du coup, ça t'arrive Pas souvent ?

Participant : Non, presque jamais. Ça fait très longtemps que c'est plus arrivé en tout cas.

Chercheur : Et ça t'est déjà par exemple arrivé à des gens que tu connais ou des choses comme ça?

Participant :J'ai jamais entendu, non.

Chercheur : Est-ce que tu as déjà dû appeler la police, toi?

Participant :Ça m'est jamais arrivé.

Chercheur : Et enfin, pour toi ou pour quelqu'un d'autre?

Participant : Non, non

Chercheur : Ok Et du coup, tu as jamais dû appeler la police, mais est-ce que tu as déjà vu la police dans la rue faire quelque chose, genre une arrestation ou des trucs comme ça, ou quelque chose qui pourrait avoir un peu marqué?

Participant : marqué, non, mais j'ai déjà vu des policiers arrêter des gens, mais j'ai jamais su pourquoi ils les arrêtaient non plus, quoi. Donc je vois les policiers qui arrivent, qui embarquent quelqu'un, mais j'ai jamais su pourquoi ou quoi.

Chercheur : OK. Et À ce moment-là, toi, t'en pensais quoi de ça?

Participant : Ça m'intriguait un petit peu, mais voilà, on n'a jamais su. Après, ils partent et c'est tout. J'ai jamais su qu'est-ce qui est arrivé à la personne, tout ça. C'est des gens que je connaissais pas, donc voilà.

Chercheur : Et sur la façon dont la police faisait son travail, tu avais l'impression qu'ils étaient plutôt sympas, pas sympas, ou qu'ils faisaient juste leur travail?

Participant :Ouais, pour moi, ils étaient dans les règles de leur travail. De ce que j'ai vu, ils ont pas fait d'abus ou quoi.

Chercheur : Ok.

Participant : Voilà.

Chercheur : Du coup, est-ce que tu penses que t'as pas beaucoup d'agressions, enfin quasiment jamais eu, mais est-ce que tu penses que du coup la police, elle comprend un peu ce dont toi en tant que

personne t'as besoin pour te sentir en sécurité? Pour comprendre un peu les règles qui sont en application, genre toi personnellement, et aussi par rapport à genre là où tu habites, est-ce qu'il y a beaucoup de police, pas beaucoup de police?

Participant :Là où j'habite, je crois que j'en ai jamais vu.

Chercheur : OK.

Participant :Mais sinon à Mons, oui, il y en a quand même pas mal, je trouve. Surtout le soir ou quand on sort marcher aux herbes ou quoi, il y a toujours une camionnette quoi.

Chercheur : OK. Et quand tu sors marcher aux herbes, ça se passe toujours comment?

Participant : Bien, j'ai jamais eu de problème.

Chercheur : Et là où tu habites, ça se passe bien aussi?

Participant : Bah ouais, j'ai jamais eu de problème non plus quoi, ça se passe bien, mais il y a pas de police quoi, donc voilà, ça change rien quoi, c'est pas utile parce qu'il y a jamais eu de problème quoi.

Chercheur : OK, pas nécessaire. Et du coup toi, donc tu penses que la police elle fait assez pour que tu te sentes en sécurité?

Participant :Bah pour moi oui, je pense. Enfin pour moi quoi, oui. Après pour les autres, je sais pas. J'ai jamais eu besoin de la police non plus donc...

Chercheur : Mais du coup, enfin par exemple quand tu sors ou quoi, enfin marcher dans les herbes, ça te rassure quand même qu'il y a la police ou s'il y avait pas la police ce serait pareil?

Participant : C'est déjà mieux mais après non, s'il y en avait pas je m'en rendrais peut-être pas compte quoi. C'est pas le plus important mais... Enfin c'est important mais... C'est pas, même s'il y avait pas de police, j'irais quoi.

Chercheur : Et du coup, toi, est-ce que tu vois beaucoup de choses par rapport à la police, que ce soit genre sur les réseaux sociaux, genre TikTok, tout ça, ou sur la télé?

Participant : Vraiment pas non, après je regarde pas souvent le journal.

Chercheur : Et je sais pas, sur les réseaux peut-être?

Participant :Non, pas vraiment.

Chercheur : Que ça soit la police ici ou genre dans d'autres pays?

Participant : Non, je pense que j'ai jamais vu. Ou alors très rarement, mais ça m'a pas marqué.

Chercheur : Ok, si ça t'a pas marqué, c'est que c'était pas hyper important. Et du coup, toi, ta relation avec la police, je veux dire, qu'est-ce que tu en penses un peu, enfin, de façon plus générale?

Participant : Bon, je suis pas vraiment d'avis. Ils font leur métier, puis voilà.

Chercheur : C'est un métier quoi.

Participant :Ils font ce qu'ils font, ils s'assurent un petit peu la sécurité quoi. Mais voilà, je suis pas vraiment d'avis. C'est bien, c'est bien ce qu'ils font évidemment.

Chercheur : Ok, du coup on va passer à d'autres questions un peu plus sur l'État, tout ça. C'est ça. Si je te dis, enfin, si je parle justement de l'État en Belgique ou du gouvernement, est-ce que ça t'évoque des choses particulières ou?

Participant :Non, pas vraiment.

Chercheur : Pas vraiment?

Participant :Non, je suis pas très renseigné.

Chercheur : OK. Et est-ce que tu saurais un peu expliquer genre pourquoi t'es pas très renseigné?

Participant : Parce que c'est de moi-même que je devrais y aller, enfin, je devrais m'intéresser, mais je sais pas, ça Je m'intéresse pas à ça.

Chercheur : OK. Et est-ce que tu as déjà eu des gens qui essaient de t'intéresser justement à ça? Dans le sens où peut-être des activités avec l'école ou des choses comme ça?

Participant : Je pense pas. Non. Non.

Chercheur : OK. Et du coup, par exemple, quand— enfin, toi t'es pas encore en âge de voter,

Participant : Mais l'année prochaine, oui, pour les prochaines élections.

Chercheur : Mais l'année passée, quand il y a eu les élections, ça t'a intéressé un peu ou vraiment pas?

Participant : Non, non, non. J'entendais autour de moi, oui, parce qu'il y a beaucoup d'amis et tout ça qui ont eu les 18 ans, donc eux ils votaient et ils en parlaient. Mais sinon pfff

Chercheur : mais toi personnellement, non ?

Participant : Ça sera pour le futur.

Chercheur : OK, donc c'est pas vraiment quelque chose qui t'intéresse en tout cas?

Participant :Non, non.

Chercheur : OK. Du coup ici tu es en train de faire été solidaire, ça se passe bien?

Participant :Ça se passe très bien, oui.

Chercheur : Tu fais souvent des choses avec la Maison Citoyenne ou?

Participant :Non, c'est la première fois que je viens ici et que je découvre ce truc-là, donc voilà. Mais c'est chouette.

Chercheur : Et du coup ici c'est un service public, donc c'est un peu C'est géré par la ville et donc par l'État qui est tout au-dessus. Est-ce que tu as déjà eu d'autres contacts avec des services comme ça de l'État, que ce soit CPAS, des services sociaux ou des—

Participant : Non, je pense pas. Non, je pense que j'ai jamais fait ça.

Chercheur : OK. Et du coup, c'est un peu ma dernière question. Est-ce que toi tu aurais plutôt confiance ou pas confiance dans l'État, le gouvernement en Belgique?

Participant : Bah ouais, je pense que oui. Mais après ça, j'ai déjà entendu qu'il fallait pas trop, enfin c'était pas, pas trop faire confiance et tout ça. Mais moi ça va, enfin je connais pas très bien quoi, donc voilà.

Chercheur : Du coup, plutôt un a priori positif?

Participant :Bah je pense oui, mais enfin je sais pas. Pas vraiment d'avis.

Chercheur : OK, plutôt neutre, un peu positif ?

Participant : Ouais voilà

Chercheur : OK, est-ce que tu as quelque chose que tu voudrais rajouter par rapport au sujet qu'on a abordé?

Participant :Non, je pense pas.

Chercheur : OK, merci beaucoup, c'est très gentil d'avoir répondu.

Young POC woman

Chercheur : Salut, est-ce que je peux avoir ton âge et là où tu habites ?

Participante : J'ai 15 ans et j'habite à Ghlin.

Chercheur : Ok, je vais mettre juste le téléphone. Est-ce que tu es ok pour être enregistrée ?

Participante : Oui.

Chercheur : Ok. Donc, Ma première question c'est : comment est-ce que tu te sens en général dans la rue ? Est-ce que tu te sens en sécurité ou est-ce que tu ne te sens pas en sécurité ? Et peut-être que ça dépend.

Participante : Ça dépend si c'est en journée ou si c'est la nuit.

Chercheur : Ok. Pourquoi ?

Participante : Je ne sais pas si c'est une légende, mais on dit toujours que la nuit, il vaut mieux pas sortir la nuit dehors, surtout quand on est jeune. Parce qu'il y a des dangers et tout.

Chercheur : Ok. Et toi, ça t'est déjà arrivé d'être genre dehors la nuit et que tu as ressenti un peu ça ? Ou ?

Participante : Non, en fait, souvent quand je suis dehors, j'ai souvent l'impression qu'il y a, je sais pas, quelqu'un qui me suit. Je ne sais pas.

Chercheur : Ok. Donc, tu as l'impression d'être suivie ou qu'il y a des gens qui t'observent...

Participante : Ou d'être en danger.

Chercheur : Ok. Et tu saurais dire pourquoi ? Est-ce que tu vois des gens qui sont peut-être un peu bizarres ou des choses comme ça ?

Participante : En fait, la nuit, c'est que je ne vois pas bien. Donc, je n'arrive pas à voir autour de moi. Je n'arrive pas à reconnaître les visages des gens. Du coup, s'il y a quelqu'un à côté de moi, je ne saurais pas dire si c'est... de quelle personne il s'agit.

Moi, je sens juste le danger comme ça. Alors qu'en journée, c'est plus facile. Tout est visible. Tu sens, même si tu es en danger, tu sais que tu peux par exemple appeler, tu peux dire, tu peux crier à l'aide. Mais la nuit, c'est rare de voir les gens dehors.

Chercheur : Ok. Hum, et est-ce que toi, par exemple, tu vois des gens, ça t'est déjà arrivé dans la rue qu'il y a des gens qui viennent te causer des problèmes ou des choses comme ça ?

Participante : Oui. Alors, non, pas encore

Chercheur : Ok. Tu es la sœur de...

Participante : Daniel

Chercheur : Ok.

Participante : Ah, je suis censée dire dans l'audio.

Quoi ?

Participante : J'étais censée dire son prénom ?

Chercheur : Ah non, non, non. De toute façon, en fait, son prénom, je le changerai. Donc, en fait, quand il sera remis à l'écrit, après, il n'y aura plus... Il sera plus noté, t'inquiète.

Du coup, vu que tu es une femme, ça t'es déjà arrivé de te faire genre siffler dans la rue ou genre accoster par quelqu'un ou des choses comme ça.

Participante : Oui.

Chercheur : Ok. Tu peux un peu raconter comment ça s'est passé ou...

Participante : Alors, ça sera très court parce que généralement, moi, je ne me tourne pas vers les personnes. Par exemple, si quelqu'un me siffle, moi, je continue.

Je fais genre, je n'ai pas entendu. Je continue mon chemin et tout. Voilà. Et si la personne insiste, et ben, j'ai des pieds et je sais courir.

rires

Je courir. Ça va, c'est pas... Moi, je sais courir, c'est tout.

Chercheur : Ok. Et il y a déjà eu des personnes qui ont insisté et que tu as dû vraiment partir plus vite ou...

Participante : Ouais, quelques fois. Et je courais.

Chercheur : Ok. Mais ça s'est arrêté là. Enfin, je veux dire...

Participante : Ouais, ça s'est arrêté là. Il n'y a plus...

Participante : Et des fois, quand je rentrais, je disais mes parents et tout.

Chercheur : Ok.

Participante : Mais comme ce n'était pas une personne qui était dans le quartier, il marchait juste. C'était un hasard.

Chercheur : Ok. Et du coup, ça t'arrive plus régulièrement ?

Participante : Non. Non. C'était vraiment il y a longtemps.

Chercheur : Ok. Et du coup, est-ce que à cause de ça, tu as peut-être changé un peu ta façon... Enfin, genre l'heure à laquelle tu sors, peut-être ta façon de t'habiller ou des choses comme ça ?

Participante : Ouais, mais pas seulement ça. Parce que ma façon de m'habiller, ça dépend que de moi. Personne me dit.

Parce que moi, j'ai... Comment je vais dire ? J'ai des règles moi-même. Je sais qu'il y a des vêtements que je ne peux pas me permettre de porter à mon âge.

Et en plus, j'ai eu des proches qui ont vécu des choses traumatisantes. Quand ces personnes me racontaient, alors je me suis fixé des règles.

Je ne peux pas sortir à partir d'une certaine heure. Je ne peux pas rester seule dehors et tout.

Chercheur : Ok. Et ça, si tu veux un peu développer ces genres d'expériences avec d'autres femmes, ... je suppose. Qui leur serait arrivé...

Participante : Oui.

Chercheur : Qu'est-ce qui leur est arrivé ?

Participante : Euh... J'ai eu des... On va dire des tantes, à moi, qui nous racontaient qu'à une certaine heure vers minuit, je ne sais pas, elles rentraient et elles ont subi des agressions.

Voilà. Mais ces agressions, heureusement, n'ont pas abouti, si je peux dire ça comme ça. Parce que, en fait, dès qu'elles criaient à l'aide, en fait, il n'y avait personne. Mais bon, l'agresseur en question avait peur lui-même. Du coup, il s'est dépêché et il l'a fait.

Chercheur : Ok.

Participante : Et ça n'a pas abouti.

Chercheur : Ok. Ok. Euh... Est-ce que... Toi, tu as déjà observé, par exemple, des gens qui avaient des problèmes dans la rue, genre des bagarres ou des altercations entre les gens ?

Participante : Hum...

Chercheur : Et tu peux raconter comment ça s'est passé ?

Participante : Une bagarre entre amis ou...

J'ai déjà assisté à une bagarre entre amis, pas amis mais c'était des camarades à moi qui s'étaient donné rendez-vous pour se battre.

Et moi, du coup je passais. C'était sur mon chemin vers la maison, j'ai vu, j'ai pas voulu entrer dans cette bagarre, j'ai pas voulu, parce que ça me mettrait moi-même en danger, du coup j'ai appelé un adulte, parce qu'en fait, ces camarades-là sont des amis à moi.

Donc euh, mais j'ai appelé un adulte et voilà, il est venu et ils ont fini au poste commissariat, donc il y avait des blessures très graves.

Chercheur : Ok, donc toi t'as pas appelé la police toi-même, mais t'as appelé un adulte qui lui a appelé la police ?

Participante : Non, je voulais pas appeler la police.

Chercheur : Ok, parce que c'était des amis et que tu disais que ça allait se... Ok. Et du coup, en plus de ça, t'as déjà dû appeler, toi, la police ? Ou ça t'est jamais arrivé ?

Participante : Non. Et puis non, j'ai pas envie de toutes façons.

Chercheur : Ok, pourquoi t'as pas envie d'appeler la police ?

Participante : Je sais pas, j'ai... J'ai toujours l'impression que si j'appelle la police, on va croire que c'est moi la coupable.

Chercheur : Ok.

Participante : Du coup, j'évite. Si je peux dire à quelqu'un de le faire à ma place.

Chercheur : Ok.

Participante : Mais par contre, l'ambulance, lui, je peux. Mais la police, là, c'est autre chose.

Chercheur : Ok.

Participante : Vu que, en fait, je suis jeune, je me dis, bah ils vont pas me croire, ils vont toujours croire que... Ah, c'est des adolescents, ils aiment faire des dégâts, ils aiment se montrer, qu'on ait un peu d'attention et tout, voilà. Donc, je dis, mieux vaut, je m'abstiens.

Chercheur : Ok. Du coup, tu te dis vaut mieux pas passer par un adulte ou des choses comme ça ?

Participante : Oui.

Chercheur : Ok. Du coup, toi, ta relation avec la police, je ne sais pas, est-ce que tu as déjà parlé avec des policiers ?

Participante : Non, question de police, moi j'évite, en fait, je n'ai pas de rapport avec la police, j'évite.

C'est pour ça qu'il y a des choses que je ne peux pas faire, je sais que c'est contraire à la loi, et je dis que je n'ai pas envie d'avoir affaire à la police, donc mieux je m'abstiens

Chercheur : Ok. Du coup, de ce que je comprends, j'ai l'impression que tu évites un peu le rapport avec la police.

Participante : Oui

Chercheur : Est-ce que c'est... parce que d'un côté tu n'as pas envie d'avoir des soucis.

Est-ce que tu te sens peut-être qu'il y aurait un peu de discrimination de la part de la police ou est-ce que tu en as déjà vécu, ou est-ce que tu en as déjà vu peut-être ?

Participante : Ce n'est pas que j'ai vu, mais j'ai eu des amis qui m'ont toujours parlé d'un cas, par exemple, il y avait toujours une question de bagarre.

En fait, il y avait ses camarades qui provoquaient, et tout, voilà, il voulait se défendre, mais bon, la police a décidé de l'inculper lui, l'innocent, parce que voilà, il n'était pas... comment je vais dire ça...

C'était pas... c'était pas... il n'était pas dans son ... comment je vais dire... C'était pas... ils n'ont pas les mêmes origines, on va dire.

Chercheur : Ok.

Participante : Du coup, lui, il était coupable, et selon la police, il était coupable, et l'autre, il était innocent. Pourtant, c'est l'autre qui a provoqué.

Chercheur : Ok.

Participante : Donc, quand j'écoute ce genre d'histoire, en plus, je regarde beaucoup de documentaires de ce style, et puis je me dis : "Pfff... la police ne va jamais me croire si je raconte un truc déjà." Donc, je m'abstiens.

Si j'ai un moyen d'éviter une bagarre, un conflit, je l'évite. Parce que je sais que de toute façon, on ne va jamais me croire.

Chercheur : Ok. On viendra... enfin, tu as parlé de documentaires, on en reparlera juste après.

Participante : Oui.

Chercheur : Du coup, enfin, tu n'as pas vraiment... est-ce que tu as eu genre... tu as vu des choses de la police dans la rue ? Pas vraiment, du coup ? Enfin...

Participante : Non, je n'ai pas vu.

Chercheur : Ok.

Participante : J'étais présente... Non, je n'ai jamais été présente.

Chercheur : Ok. Et du coup, est-ce que tu penses que la police, en règle générale, elle te comprendrait de ce dont toi tu as besoin ? Par exemple, un sentiment de sécurité ou d'être comprise ? Est-ce que c'est quelque chose que tu penses que la police comprendrait ? Enfin, ferait ?

Participante : Je ne généralise pas, mais je ne suis pas sûre que moi personnellement, non.

Si je suis dans un cas où j'ai des problèmes, je serai direct coupable.

Chercheur : Ok

Participante : C'est pour ça que j'évite les problèmes.

Chercheur : Et quand tu dis que tu serais directement coupable, tu penses, pourquoi ?

Participante : Parce que déjà, je ne suis pas dans mon pays.

Je suis encore adolescente et je ne crois pas que la police peut facilement croire une ado.

On va dire que c'est elle qui a provoqué et tout. Il n'y a pas de crédibilité, donc, non.

Chercheur : Ok. Par exemple, dans ton quartier, est-ce qu'il y a beaucoup de police qui passe ou pas du tout ?

Participante : Non, rarement.

Chercheur : Ok. Et est-ce que tu penses qu'il devrait en avoir plus ? Ou alors, est-ce qu'il ne passent pas parce qu'il n'y a pas de problème et qu'il n'y en a pas besoin ?

Participante : Non, je crois qu'il n'y a pas besoin, c'est un quartier calme.

Chercheur : Ok. Et du coup, tu parlais de documentaire tantôt.

Est-ce que tu peux voir de la police sur les réseaux sociaux ou sur la télé ou dans les documentaires, etc. ?

Qu'est-ce que tu en penses un peu de ce que tu vois ?

Participante : Quand je vois la police, c'est plus sur les réseaux sociaux. Et franchement, je vois plutôt un côté négatif de la police sur les réseaux sociaux, discriminant les noirs et tout, les gens de différentes races.

Chercheur : Ok.

Participante : C'est pour ça que je me dis... et j'évite la police.

Chercheur : Ok. Du coup, en fait, ce que tu vois sur les réseaux sociaux, ça forge aussi un peu ce que tu ressens dans la vraie vie.

Participante : Ok.

Chercheur : Pour finir un peu les questions sur la police, c'est quoi ton avis un peu général, genre sur la police et les policiers ?

Participante : Ce que je pense d'eux ?

Chercheur : Oui.

Participante : Je pense que si tu respectes les lois, tu n'auras pas de problème avec eux.

Mais bon, si tu es genre un délinquant et que tu n'es pas forcément de leur pays, tu seras d'office coupable.

Alors que je pense que la police ne donne pas assez de crédibilité à des personnes d'autres races.

Chercheur : Ok.

Participante : On pense d'office qu'ils sont coupables. On a des préjugés. Et donc, je ne généralise pas, mais bon, la plupart, je vais dire.

Chercheur : Ok. Si je te dis, enfin si je parle d'État ou du gouvernement en Belgique, ça t'évoque quoi ? Est-ce que tu as des idées là-dessus ? De façon très générale, après on ira plus dans les détails.

Participante : Moi, le gouvernement, je ne m'intéresse pas trop parce que j'ai entendu plein d'histoires.

Il y a quelqu'un qui parle, je ne sais pas, ça s'appelle quoi, extrême droite et tout, et puis il s'est fait arrêter. Alors, j'évite la politique parce que j'entends beaucoup d'histoires sur des personnes qui sont extrêmes droits, extrêmes gauches, pardon, je ne sais pas.Je sens que ça cause des problèmes.

Chercheur : Ok. Ici, tu es à "été solidaire".

Participante : Oui.

Chercheur : Ça se passe bien, je trouve.

Participante : Oui, ça se passe bien.

Chercheur : Donc, je ne sais pas si tu sais, mais ici, c'est aussi un service public, donc c'est relié à l'État.

Mais est-ce que tu as déjà eu d'autres contacts avec l'État, que ce soit avec le CPAS par exemple, ou des services sociaux, ou... Enfin, vu que ton frère me disait que vous êtes arrivés en Belgique en novembre, je crois.

Participante : Non, octobre.

Chercheur : Octobre, bon, ouais. Est-ce que vous avez eu des contacts ? Du coup, tu as dû aller faire des papiers, etc. je suppose.

Participante : Oui.

Chercheur : Comment ça s'est passé ? C'était plutôt bien, pas bien, ou... ?

Participante : Non, c'était plutôt bien. C'était... Ouais, c'était bien. Ça m'a même étonnée. À la commune, là-bas, tout le monde est souriant... J'étais étonnée parce que, je ne sais pas, mais moi-même, j'ai des préjugés.

Chercheur : Ok.

Participante : Ça m'a étonnée que inaudible me sourie alors que je viens...J'ai trop de préjugés, mais bon, je sais que ce n'est pas bien, mais... Au fur et à mesure que je rencontre des citoyens, je me dis « Ah, je me trompais, gravement ! ». Du coup, alors, je change ma pensée.

Chercheur : Ok. Mais du coup, en général, ça se passe plutôt bien quand tu as été faire des papiers, etc.

Participante : Oui.

Chercheur : Du coup, enfin, CPAS, tout ça, ou des...Ça, tu n'as jamais eu vraiment de contacts ?

Participante : Je n'ai jamais eu.

Chercheur : Ok. Est-ce que tu as eu d'autres contacts avec des choses, genre la commune, etc. ? Auquel tu penserais, qui t'ont marqué, peut-être ? Que ce soit en bien ou en mal ?

Participante : Euh... Non. Je... Non, je n'ai aucun rapport avec... À part pour aller faire des papiers, mais non.

Chercheur : Ok. Est-ce que... Est-ce que depuis que...enfin...Est-ce que tu t'es déjà un peu intéressée à la politique en Belgique ?

Participante : Euh... Oui. Normal, je fais... L'année passée, bon... L'année passée, je faisais social, du coup, on s'intéressait à la politique.

Chercheur : Ok. Et euh... Et en Belgique ou au Cameroun ?

Participante : Non, en Belgique.

Chercheur : Ok.

Participante : En fait. En Europe, aux États-Unis, etc.

Chercheur : Ok. Qu'est-ce que t'en penses un peu, en fin, genre ? Est-ce que... Euh... Tu parlais d'extrême-droite, d'extrême-gauche, Et que ce n'était pas forcément quelque chose que... Euh... Tu voyais de façon positive. Mais est-ce que t'as déjà eu... Enfin... Est-ce que t'as d'autres pensées là-dessus ? Euh...

Participante : Alors, j'ai souvent été interpellée par des personnes qui me disaient que le gouvernement, l'État en question, n'est pas... N'est pas... N'est pas...Comment je veux dire ça ? Il est un peu malhonnête. Mais... Moi, je me dis... Je suis pas de cet avis parce que...

Bah...Vous avez... Vous avez beaucoup d'opportunités. Et quand...Vous avez...

En fait, il y a des personnes qui me disent que... Je sais pas si c'est un ministre qui veut diminuer le... Je sais pas... Ah...

La politique, c'est...

Chercheur : T'inquiète, t'inquiète, il n'y avait pas de souci.

Participante : Comment il veut... je sais pas comment il veut... Je trouve pas les mots. Euh... Il y a des gens qui veulent m'inciter à... Je sais pas... À être contre le gouvernement. Et...Bah...

Il y a d'autres qui me demandent... Ce que j'en pense. Moi, je dis que... Moi, j'ai pas eu de problème avec le gouvernement. Et... Bah... Moi, je vois pas... Je vois même pas le problème. Parce qu'il m'intéresse pas trop à ça. Euh... Moi, je sais même pas quoi dire à propos de la politique.

Inaudible

Chercheur : Et... Quand tu dis que tu ne t'intéresses pas trop, mais est-ce qu'il y a des gens qui ont essayé déjà de... Enfin... Est-ce qu'on a essayé de t'informer sur ce qui se passe ?

Participante : Oui.

Chercheur : Des choses comme ça.

Participante : Oui.

Chercheur : Par...quels moyens ils t'ont informée ?

Participante : Euh... Je marchais. Ils m'ont...Ils m'ont interpellé. Ils me parlaient de... Je sais pas... Des politiciens. Donald Trump et tout.

Et... Du... De... Il s'appelle comment ? Je sais pas le nom du ministre. C'est lui... Louis, Louis...

Chercheur : Georges-Louis Bouchez.

Participante : Oui.

Chercheur : Nickel ?

Participante : En fait, il... On m'a dit que... Il essayait... Je sais pas... Il essayait de... Diminuer le... Vous savez, quand vous êtes au chômage, on vous paye. Je sais pas, mais... On m'a dit qu'il essayait de diminuer... Vous savez, quand on est au chômage, on paie...

Chercheur : Ok.

Participante : Et... Parce que... Celui qui va au chômage, il reçoit un certain montant. Et celui qui travaille, il reçoit le même montant. Du coup, c'est pas... C'est pas équitable. Donc, lui, il avait décidé de diminuer.Et que ça ne favorisait pas les chômeurs et tout. Bah, moi, je me dis...Moi, j'ai pas d'avis sur ça.Parce que je... Mais... Parce que chez nous, on paye pas les chômeurs.

Chercheur : Ok.

Participante : T'es chômeur, t'es chômeur, on te paye pas. Tes chômeurs, si tu veux, tu meurs, c'est un problème.Donc, un peu chez nous, déjà.Y'a pas de...Y'a pas de travail.Mais...Quand j'arrive ici, en Belgique, on me dit qu'on paye les chômeurs. Je suis... Je dis...Waouh. Le paradis. Tu fais rien, tu payes. Pardon, mais tu fais rien, tu payes. C'est la belle vie. Voilà. Si je veux, par exemple, comparer notre gouvernement, et ici, je dis, bah, ici, c'est mille fois mieux. Là, chez nous, c'est pire. Déjà que... Je sais que... Je parle... Ah, j'espère que ça va pas être... Ça va pas aller sur les réseaux.

Chercheur : Non, non, non.

Participante : Parce que... Chez nous, quand tu parles comme ça, on te met en prison,direct, il y a pas de liberté d'expression. Quand tu parles de la politique, on t'enferme.

Déjà, on a un président qui a fait toute sa vie au pouvoir. Il veut pas quitter. On en a marre. Mais bon... Chez nous, quand... Non seulement, il n'y a pas d'emploi.

Et quand tu chômes, tu peux chômer au point d'en mourir. On s'en fout.

Il n'y a pas de... Il n'y a pas de CPAS. Il n'y a pas d'assurance. Il n'y a rien.

Alors qu'ici, il y a des assurances. On te paye lorsque tu es au chômage. Et puis, tu peux parler.

Franchement, si on vivait là où on était, vous n'allez plus parler comme ça. Du coup, moi, je dis, je suis quand même reconnaissante d'être là.

C'est quand même bien. J'ai changé d'environnement. Franchement, là-bas, c'était l'enfer.

Je ne peux pas me permettre de commencer à juger alors que je viens à peine d'arriver.

Et ce que j'ai rencontré est mille fois mieux que ce que je vivais avant.

Chercheur : Ok. Et du coup, tu dirais que tu as plutôt confiance dans l'état de la Belgique et le gouvernement en Belgique ?

Participante : Que là où j'étais ?

Chercheur : En général, pas forcément par rapport à... où tu étais, mais juste ton sentiment par rapport à ça.

Participante : Moi, j'ai envie d'avoir confiance à l'état, mais il y a beaucoup de personnes qui me disent que l'état, en fait, c'est l'arnaque. **"Cette"** personnes qui travaillent, ce sont des arnaqueurs. Tu peux travailler, par exemple, pour mille euros et à la fin du mois, tu as 800 euros, je sais pas. Ce sont des arnaqueurs, mais moi, je ne vois pas le problème. Quand tu travailles, quand tu fais, moi, ça va.

Chercheur : Ok.

Je regarde ici, il y a un peu d'explication, je pense. Non ? Hum... Est-ce qu'il y a quelque chose que tu voudrais ajouter ? Quelque chose auquel tu penses ? Un événement qui s'est passé et que tu t'en souviens maintenant et qu'on n'en a pas parlé avant ?

Ou quelque chose comme ça, n'importe, sur tous les sujets qu'on a abordés.

Participante : Euh... je ne sais pas, hein ? Ça dépend de quel sujet, on a abordé plusieurs sujets, alors... déjà, "de où" ? Le lieu ? Ici ?

Chercheur : Ici, ok ?

Participante : Euh... Non, en fait, non, j'ai... j'ai... j'ai...

Chercheur : Non ? Je ne sais pas, tu es satisfaite de tes réponses, du coup ?

Participante : Ouais, rires je suis plutôt confiante, ça va.

Chercheur : Non, mais t'inquiète pas, ça, c'est pas un examen, il n'y a pas de notes, t'inquiète pas.

Mais ça va, tu penses que tu as dit tout ce que tu pensais, en fait.

Participante : Ouais, j'ai dit tout ce que je pensais, ouais...

Ouais, ça va. Mais je me demande une question, même si c'est vous qui posez des questions.

Chercheur : Ouais, ouais, ouais, non, t'inquiète pas.

Participante : On a un roi en Belgique, et puis on a un premier ministre.

Chercheur : Exact.

Participante : Mais, le roi, il fait quoi ?

Chercheur : En fait, le roi, ... c'est un peu symbolique.

En fait, il n'a pas vraiment de poouvoir... comment...

En fait, dans les... enfin, théoriquement, le roi doit approuver les lois, tu vois.

Sauf qu'en fait, dans les faits, le roi, il décide pas vraiment s'il approuve la loi ou pas, il le fait juste tout le temps.

Parce qu'en fait, on considère que ce qui a été voté au Parlement, c'est représentatif de la démocratie, et que du coup, le roi, il se plie un peu à ça, tu vois.

Et par exemple, la dernière fois que le roi, il n'a pas voulu signer une loi, parce qu'il doit l'approuver, c'était... je crois que c'était dans les années 70, quelque chose comme ça.

C'était un roi... en fait, c'était le roi Baudoin, et qui était catholique, et c'était des lois sur l'avortement.

Et en fait, lui, en tant que catholique, il ne voulait pas signer la loi sur l'avortement, parce que c'était une loi qui légalisait l'avortement, et ça n'allait pas avec ses valeurs, tu vois.

Et en fait, ce qui s'est passé, c'est que du coup, le roi...

ON FRAPPE A LA PORTE

Chercheur : Oui

Interlocutrice : Excusez-moi, je sais pas si tu en as encore pour longtemps, parce que la demoiselle son frère l'attend et ils dépendent de bus, en fait, pour rentrer chez eux.

Chercheur : Ah, ok. Ouais, ça va, dans une minute, on a fini.

Participante : Ok.

Chercheur : Et du coup, le roi, en fait, il a abdiqué, donc ça veut dire qu'il a... il a cessé d'être roi, pendant quelques jours, le temps que la loi passe, et que du coup, il avait plus besoin de son... euh... que lui signe la loi pour l'approuver, et après, il est redevenu roi, tu vois.

Participante : Ok.

Chercheur : Mais en fait, dans les faits, le roi, en fait, il va voir d'autres chefs d'état, etc., et il représente la Belgique, mais il a pas vraiment de pouvoir, tu vois.

Participante : Ok.

Mais en gros, pour votre présence de la police, moi, je trouve que...

Et puis, j'essaye de me... j'essaye de ne pas avoir des relations avec la police.

Si je suis vraiment en cas de danger, du coup, j'ai pas de choix, je vais quand même m'appeler, je vais pas... Ok, c'est tout.

Chercheur : Ok. Bah, merci beaucoup.

Participante : Oui je vous en prie.

Chercheur : Ne rate pas ton bus.

Young POC man

Chercheur : Salut X, est-ce que je peux avoir ton âge et ton lieu de résidence?

Participant :Je m'appelle X, j'ai 15 ans, je vis à Mons centre.

Chercheur : Du coup, tu es ok d'être enregistré?

Participant :Oui, je suis ok.

Chercheur : On va pouvoir commencer par la première question qui est comment est-ce que tu te sens en général dans la rue quand tu sors? Est-ce que tu te sens plutôt en sécurité ou pas en sécurité?

Participant : Bah, je dirais plutôt en sécurité parce que j'habite Mons. Déjà, Mons, c'est un endroit, il y a beaucoup de gens qui boivent de l'alcool excessivement. Souvent, il y a très souvent des patrouilles de police et tout. Mais quand je vois ça, souvent je me dis ça va, on est en sécurité avec eux parce que S'ils étaient pas là, ça aurait été encore plus la pagaille que maintenant. Donc moi, mon opinion, je me sens en sécurité quand je marche, j'ai pas la crainte, ça va.

Chercheur : Ok, et ça c'est un peu, tu te sens partout pareil, j'ai envie de dire, n'importe où dans Mons?

Participant : Oui.

Chercheur : Ok, et genre même le soir, ça va aussi?

Participant :Ouais, le soir quand je rentre de l'entraînement, je vais à pied, s'il y a plus de bus, tranquille.

Chercheur : OK,

Participant :ouais.

Chercheur : Est-ce que tu as quand même, enfin, est-ce que tu aurais déjà eu quand même genre des problèmes avec des gens dans la rue, genre des gens qui viennent te voir ou des choses comme ça?

Participant : Non, non, c'est plus des gens bourrés, ils disent du n'importe quoi, tu vois, mais je calcule pas parce que je sais qu'ils sont pas dans leurs moyens, donc je banalise et puis je prends ma route. Mais ils m'ont jamais agressé, je me suis jamais fait agresser, un truc de ce genre. Voilà quoi.

Chercheur : Et il parle à toi spécifiquement ou juste il parle comme ça, il crie?

Participant : Oui, il parle dans la rue comme ça. Et puis quand il me voit, ils disent je sais pas Bah moi je calcule pas, je suis là.

Chercheur : Ok. Et ça, ça a jamais été plus loin? Enfin genre il y a jamais eu de moment où vraiment, je sais pas, la personne était insistante?

Participant :Non, jamais.

Chercheur : Ok. Et ça t'arrive souvent? Ou est-ce que ça arrive souvent?

Participant : Non, non, pas souvent. Ça dépend aussi là où tu es. Si tu es plus à la gare, là où il y a des gens qui fument et boivent à longueur de journée, là oui, il peut y avoir des mauvais regards. Mais en vrai, je me sens pas en danger parce qu'il y a rien, je leur ai rien fait. Donc ça va, je me plais bien, ça va.

Chercheur : Ok. Et est-ce que tu as déjà vu par exemple genre des embrouilles de gens dans la rue, pas forcément par rapport à toi, mais que tu aurais vu?

Participant : Oui, bah au Doudou il y avait des gens, ils ont créé des bagarres et tout à cause de je ne sais quoi. J'étais là, je regardais. Même devant chez moi souvent il y a des alcooliques, ils se battent souvent, ça s’envoie des bouteilles, et puis il y a la police, elle vient, et puis Non mais ça a jamais duré

autant que ça. Dès qu'il y a une bagarre, quoi, 10 minutes après, en plus la police elle est juste aux alentours là, et puis ça vient. Ça va, même si c'est un peu brouillon, Mons, mais bon c'est Mons.

Chercheur : Et quand tu dis qu'il y a genre des bagarres genre devant chez toi, etc., genre ça, ça arrive souvent ou non?

Participant : Non, ça arrive souvent plus des samedis, mais il y a des samedis, c'est vraiment pas trop de temps en temps, mais 2 ou 3 par mois. Ouais,

Chercheur : OK. Et du coup, est-ce que toi tu as déjà dû appeler la police?

Participant : Non, j'ai jamais dû, mais j'aimerais bien.

Chercheur : OK

Participant : ça fait un peu bizarre mais j'ai jamais appelé la police qui signalait quoi que ce soit.

Chercheur : Et quand tu dis que tu aimerais bien, genre pourquoi?

Participant :Peut-être l'expérience, je sais pas, l'adrénaline, voilà.

Chercheur : OK. Et du coup, enfin, si tu appellerai la police, genre pour les choses qui se passent devant chez toi, ou ce serait pour—

Participant : non, souvent pour les choses qui passent devant chez moi et tout, parce qu'en vrai souvent c'est saoulant quand tu vois ça, tu étudies et tout, et puis tu entends tout ça, mais Je préfère pas m'en mêler, puis ça va passer à un moment. Je me dis ça tout le temps et puis ça va.

Chercheur : OK. Et est-ce que par exemple, genre toi, enfin pas forcément toi, mais genre ta famille ou genre tes amis, enfin les gens proches de toi ont déjà dû appeler la police pour quelque chose?

Participant : Oui, plus mon père parce qu'il se plaignait de la voisine et tout, il y avait du bruit et tout. Il y avait la police qui était venue dans mon bâtiment et tout ça. Mais y'avait rien. La voisine, je sais pas si elle était évanouie, je sais pas quoi.

Chercheur : OK. Ouais. Et la police du coup, ils sont venus chez toi, enfin ils sont venus genre parler à tes parents? . Et ça s'est passé comment?

Participant :Non mais ils ont sonné, moi j'ai répondu, ils ont dit c'est la police, j'ai ouvert. Ils sont montés, ils ont demandé l'étage et puis ils sont passés.

Chercheur : Et genre t'as vu les interactions entre tes parents et la police ou?

Participant : Non, non, non, c'était plus moi parce que ce jour-là mon père il dormait pour pas le déranger. J'ai dit « ouais ouais c'est au deuxième étage » et tout.

Chercheur : Et après tu les as vus genre en vrai ou genre tu les as vus qu'à l'interphone?

Participant : Non, non, en vrai, ouais, j'étais descendu puisque c'était fermé, il était minuit passé, genre minuit passé c'est fermé. Je descends, je dis voilà.

Chercheur : Et ça s'est passé comment avec eux? C'était sympa, pas sympa?

Participant : Ouais, non, ils étaient sympas, ils ont dit rien à signaler, ça va, elle va bien et tout ça.

Chercheur : OK. Du coup, ils ont un peu réglé, enfin, ils ont réglé la situation pour laquelle ils venaient. OK, ça s'est bien passé. Du coup, est-ce que genre toi, est-ce que tu penses que la police elle fait assez pour toi, genre, et pour tes besoins, que ce soit en termes de sécurité, genre de savoir les règles qui est en rue, etc. Enfin de voilà. Est-ce que tu penses que—

Participant : bon, pour moi, ouais, je pense oui. Parce que s'ils étaient pas là, même en mode une semaine, ça aurait été la pagaille. Parce qu'il y a des gens, souvent ils veulent faire des trucs, mais ils se disent ça va appeler la police. Donc quand ils se disent déjà ça, ils savent que dès qu'ils vont le faire, plus tard la police, ça va débarquer. Donc voilà pourquoi quand je disais il y aura la police, parce que S'ils se disent si la police venait un peu plus tard, que la police venait après le truc, ils voulaient faire en roue libre, ils voulaient être en roue libre comme ça. Mais quand ils ont cette crainte-là, ils savent que la police peut venir à n'importe quel moment. Donc ouais, je vois.

Chercheur : OK. Et du coup, là où, genre dans ton quartier et genre dans les rues avoisinantes où tu habites, Est-ce que tu penses que la police elle fait assez? Ou pas assez? Est-ce qu'il y a beaucoup de police? Pas beaucoup?

Participant : Ouais, je pense qu'elle fait assez parce que j'habite juste à côté de la police et je vois souvent des interpellations pour des tests d'alcoolisme et tout ça. Oui, souvent même des gens ils vendent, j'ai déjà vu, ils en font passer, je pense, je suppose que c'est de la drogue parce que souvent ils

se mettent dans le coin, ils s'échangent des trucs. Moi je trouve ça bizarre, je me dis mais Mais j'ai pas envie d'en mêler et puis ça va venir.

Mais la police, ils font souvent des rôdes là-bas parce qu'il y a souvent des jeunes qui sont au coin et la police fouille souvent ces jeunes-là parce qu'ils sont susceptibles d'avoir des produits stupéfiants.

Chercheur : OK, et du coup tu penses qu'elle fait quand même assez—

Participant :Oui, vraiment.

Chercheur : Et enfin, du coup, de ce que j'ai compris, tu as déjà vu quand même pas mal de fois la police, genre pas pour toi, mais genre dans la rue. Et il y a des choses qui t'ont marqué ou est-ce que, enfin,

Participant : bon, non, oui, parce qu'une fois il y avait des jeunes dans le coin, il y avait trois voitures de police, il y avait des chiens et tout. Je me suis wesh, mais il y avait des chiens renifleurs et tout ça. Moi je dis, mais c'est grave. Après, ça a duré quoi, 30 minutes et puis ils sont partis. Il y avait quelqu'un qui a été enfermé et tout, je sais pas, dans la voiture. Et puis ouais.

Chercheur : Et tu trouvais qu'à ce moment-là, toi, tu pensais quoi genre du travail de la police? Enfin, tu pensais qu'ils faisaient bien leur job ou?

Participant : Oui, parce qu'ils sont quand même responsables en ce qu'ils font. Parce que quand je vois, quand j'entends, ils sont plus respectueux avec des gens qui leur parlent mal que le contraire. Parce que tu vois, il y a souvent des gens, ils leur parlent mal, ouais vas-y dégage, ils sont dociles parce que sinon si tu n'as pas ça, tu peux péter les plombs et frapper une personne. Donc je trouve qu'ils sont corrects. Ouais.

Chercheur : OK. Et toi par rapport à ce que tu peux, est-ce que tu vois souvent des trucs par rapport à la police genre sur les réseaux sociaux, genre TikTok, tout ça, ou à la télé?

Participant : Oui, je vois. Il y avait récemment, il y avait même un policier, des policiers, ils ont agressé un jeune dans sa voiture, ils ont cassé le pare-brise. C'est aux États-Unis. Je me suis dit mais il y a encore ça là? Je sais pas pourquoi, mais il y a des jeunes qui commencent à dire raciste et tout ça.

Mais bon, moi je me suis dit c'est les États-Unis quoi, là-bas c'est en... Mais je sais pas.

Chercheur : :Genre c'est différent d'ici?

Participant :Oui, c'est vraiment différent d'ici là-bas.

En plus c'est un pays grand, c'est un pays vraiment grand, la police ils ont plus de notoriété parce qu'il y a des policiers qui ont des contacts et tout ça là-bas donc ouais.

Chercheur : Et du coup ce que tu vois sur les réseaux sociaux c'est principalement des choses qui se passent à l'étranger?

Participant :Oui oui plus ça.

Chercheur : Et tu vois quand même des choses genre en Belgique ou pas du tout?

Participant : Non en Belgique pas du tout. Pas plus en Belgique, non, non.

Chercheur : Et du coup, un peu pour finir les questions sur la police, toi c'est quoi un peu genre ta relation que tu peux avoir avec la police et genre comment, qu'est-ce que tu en penses en fait un peu en général? C'est plutôt genre quelque chose de positif, enfin une relation qui est positive ou…

Participant : oui plutôt quelque chose de positif. Parce qu'en vrai, sans eux, ça aurait été le bordel. En vrai, parce que quand je les vois, je suis impressionné, je me dis mais en vrai, c'est courageux ce qu'ils font. Ils peuvent se faire agresser, se faire poignarder tout le temps, à chaque fois qu'ils vont et tout. Mais une fois même, il y avait chez la mamie de mon pote, il y avait une arrestation, il y avait une personne, il y avait une arme.

Et tout, et puis ils l'ont plaqué à terre et tout, ils ont jeté son arme par là. Et puis moi je me suis dit Il faut du cran parce que la personne elle peut te tirer dessus et tu perds ta vie juste pour sauver des gens que tu connais pas. En fait c'est ça, faut se mettre à leur place. Ils essaient de mettre de l'ordre pour vous, pour que vous alliez bien.

Et il y a des gens qui n'aiment pas la police, peut-être qu'ils ont eu une mauvaise expérience d'eux, mais ça dépend des gens. Sinon moi j'ai pas de problème avec eux. Bien, je trouve vraiment que ce qu'ils font, c'est courageux.

Chercheur : Ok, on va passer un peu sur les questions qui parlent de l'État, du gouvernement en Belgique.

Déjà, est-ce que ça représente quelque chose pour toi? Et ce que tu as, genre, qu'est-ce que ça t'évoque un peu?

Participant :Vraiment, ça, je sais pas du tout. Moi, je suis pas plus politique comme ça. Je sais pas vraiment, j'ai pas d'idée.

Chercheur : Est-ce que tu sais un peu ce qu'ils font ou pas du tout?

Participant :Non, mais certains, parce que vraiment, je sais pas, j'ai pas d'idée. OK.

Chercheur : Ici, tu fais été solidaire? Ça se passe bien?

Participant :Oui, très bien même. Il y a une bonne ambiance. Il y a pas de On rigole beaucoup, on s'entend bien.

Chercheur : Ok, et tu fais souvent des activités avec la Maison Citoyenne ici ou pas?

Participant : Non, c'est ma première fois.

Chercheur : Ok, et du coup ici, genre, ce que tu fais avec la Maison Citoyenne, en fait ça c'est géré par la ville de Mons et par l'État en fait, genre tout en haut. Et est-ce que tu as déjà eu des contacts avec des autres institutions de l'État que ça peut être genre, je sais pas, le CPAS, des services sociaux, des aides au logement, des choses comme ça? Ça t'est déjà arrivé?

Participant : Oui, oui, pour chercher la maison et tout avec mon père et ma sœur, on a postulé et tout, on a un dossier mais c'était en attente et tout ça. Oui, on allait souvent au CPAS pour renouveler le truc qu'il fallait, qu'il fallait les appeler et tout ça. On est un peu à gauche à droite, on cherche un peu partout. Mais en vrai, là maintenant on a trouvé une maison et puis ça va.

Chercheur : OK. Et quand tu as eu les contacts avec ces services, ça s'est bien passé en général?

Participant :Oui, oui, ils sont sympas, ils vous parlent correctement, pas à se plaindre.

Chercheur : OK. Et comment dire, ils ont su vous aider tout ça?

Participant :Oui, oui, ils ont su nous aider au final parce que Papa, il n'appelait pas trop souvent parce que quand vous appelez, quand vous forcez en mode, ils savent qu'ils sont plus en besoin, donc ça les force à vous donner plus vite. Parce que quand vous les appelez pas souvent, vous faites pas signe souvent, c'est comme si vous n'êtes pas trop en situation d'urgence, comme si vous voulez pas cette maison maintenant, ou bien c'est pas trop le plus Le principal c'est pas ça, mais après on a fait ça et puis c'est bon.

Chercheur : Quand il y a eu les élections l'année passée en Belgique?

Participant : J'étais pas ici.

Chercheur : Ah ok, tu es arrivé...µ

Participant : Il y a un an maintenant, oui, il y a pas longtemps, un an.

Chercheur : Ok, tu viens d'où si c'est pas indiscret ?

Participant : Je viens du Congo, Brazzaville.

Chercheur : Du coup, je vais poser la question autrement. Tout ce qui est genre la politique en Belgique, tout ça, est-ce que, si j'ai bien compris, c'est quelque chose qui t'intéresse pas vraiment?

Participant : Oui, oui, parce que moi je suis plus dans l'action et tout, pas dans des bureaux, des trucs administratifs, non. C'est plus genre les pompiers, même une fois on était avec les gardiens de la paix. En vrai, ils ont dit quand il y a des événements, c'est encore plus chaud que ça. Il y a souvent des gens qui se bagarrent en fait en attendant que la police vienne, c'est eux qui mettent l'ordre et tout ça. Ça oui, mais c'est plus dans l'action que dans l'administratif.

Chercheur : Donc c'est, enfin, toi quand on parle de l'État, gouvernement, c'est plutôt genre les gens que tu vois sur le terrain?

Participant : Voilà, ouais, c'est ça. Enfin, qui te...

Chercheur : OK. Genre tout ce qui est dans les bureaux, le Parlement, tout ça, ça t'intéresse pas vraiment?

Participant : Non, non. OK.

Chercheur : Du coup, la relation que tu as avec la politique en Belgique?

Participant : C'est plutôt bof parce que j'ai vu qu'une fois une personnalité de la Belgique, c'était Nicolas Martin, le bourgmestre de Mons. Je l'ai vu quand on était parti signer le contrat. C'est tout, voilà.

Chercheur : OK, donc pas vraiment d'avis en fait.

Participant :Ouais, ouais, pas d'avis parce que j'ai pas eu trop d'expérience à propos de ça. Donc voilà pourquoi j'ai pas d'avis sur ça.

Chercheur : OK, mais du coup, tout ce qui va, tout ce qui est comme tu as dit pompier, gardien de la paix, tout ça, c'est plutôt positif?

Participant :Oui.

Chercheur : OK, et tu trouves ça important je suppose?

Participant : Oui, je trouve ça important parce que c'est faire ça, s'il y avait genre pas les pompiers, les pompiers ils risquent leur vie dans les flammes parce qu'on avait vu l'émission La dame nous a fait passer le premier jour les documents et puis parce que le feu il se propage très vite et le feu ça blague pas. Risquer leur vie encore une fois pour des gens qu'ils ne connaissent pas et donc c'est ça au fait.

Chercheur : Okay. Et du coup est-ce que tu aurais plutôt confiance ou pas dans l'État et le gouvernement en Belgique? Genre pour que ta vie se passe bien, que tu sois en sécurité, que tu aies un travail.

Participant :Pour moi, la Belgique, c'est un pays où la loi, elle est bien parce qu'il y a des pays où il y a de la dictature. C'est un pays libre, la Belgique. En tout cas, je me sens bien ici depuis que je suis arrivé.

Pas eu de problème, c'est un pays calme, un pays en paix. Ouais,

Chercheur : OK. J'ai fini mes questions, est-ce que tu as quelque chose que tu voudrais rajouter? Une histoire à laquelle tu penses que tu devrais raconter par rapport à ça?

Participant : Non, ça non, pas d'histoire.

Chercheur : OK, merci beaucoup.

Participant :Ça va, c'était un plaisir.

Chercheur : Super gentil.

Participant :Bonne journée à vous.

Young POC woman

Chercheur : donc fais juste attention aussi à parler bien fort pour être que ça soit sur que l'enregistrement ça aille. Bonjour X

Participant : Bonjour

Chercheur : Est-ce que je peux te demander ton âge et là où tu habites juste la ville

Participant : Je m'appelle X, j'ai 15 ans et j'habite à Mons.

Chercheur : OK tu sais que notre entretien est enregistré ?

Participant : Oui

Chercheur : je vais tout de suite commencer par les premières questions comment ce que tu te sens en général dans la rue, dans l'espace public sur ta sécurité ? Est-ce que tu sens en sécurité ? pas en sécurité ?

Participant : Bah ça va, je sais pas je suis habitué à aller dehors toute seule etcetera.

Chercheur : dans quel sens tu veux dire habitué à ce que tu sois pas en sécurité ou à être en sécurité justement ?

Participant : A être en sécurité parce que je sais où pas aller, où je vais pas me sentir en sécurité

Chercheur : ok donc il ya des endroits où que tu évites du coup ? Est-ce que tu peux détailler un peu sur pourquoi tu les évite ?

Participant : Comme la place de Cuesmes, bah j'y vais plus parce que je me suis fait violée là-bas, du coup j'y vais plus parce que je sais que je vais pas me sentir en sécurité là-bas

Chercheur : ok donc expérience un peu traumatisant je suppose est ce que tu peux un peu enfin décrire comment s'est passé ? T'es vraiment pas obligé d'aller dans les détails ou d'expliquer si tu as pas envie. Juste d'expliquer un peu peut-être comment ça s'est passé et voilà.

Participant : En fait je marchais pour aller rejoindre ma cousine parce que je devais aller dormir chez elle à ce temps là parce que ma mère était avec ma soeur et du coup ben je marchais pour aller chez elle et tout et après ça, c'est arrivé. Moi vu que je savais pas quoi faire j'étais en mode euh ben j'sais pas quoi faire etc. Après le monsieur me parle et tout et j'ai pas trop entendu parce que dans ma tête j'étais en mode qu'est-ce qu'il se passe et genre j'étais stressé et tout. Après je me rappelle le monsieur m'a tiré dans le magasin et après il ferme tout le magasin et tout ben il a tout fermé le magasin et tout là là. Après je crois que je suis resté là une heure une heure et demie après je suis après il m'a lâché puis je suis rentrée.

Chercheur : ok… et il n'y a personne qui est intervenu enfin il n'y avait pas de gens en fait il était dans le magasin du coup c'était pas possible ?

Participant : *Aquiesce*

Chercheur : et comment est-ce que tu as réagi après est-ce que tu as appelé la police ou qu'est-ce que tu as fait ?

Participant : ah non j'ai rien fait parce que je ne savais pas quoi faire j'ai rien fait jusqu'à quand j'ai dit à ma mère et après ma mère elle a pris des rendez-vous etc on est parti à la police mais ma tante qui... comment on dit j'ai que le mot en anglais.

Chercheur : tu peux le dire en anglais ?

Participant : She's a lawyer

Chercheur : ah c'est une avocate

Participant : Ouais voilà voilà et du coup elle a dit à ma mère que c'est pas bien de directement aller à la police quand ça arrive des trucs comme ça et du coup elle nous a dit qu'on devait prendre des rendez-vous chez le médecin et après ben on devra donner les papiers à la police mais du coup on est toujours pas partis parce qu'on doit encore faire des autres examens.

Chercheur : ok ça s'est passé il y a longtemps ou...

Participant : non

Chercheur : c'était il y a combien de temps ?

Participant : il y a la fin de l'année passée genre au mois de Décembre

Chercheur : ok du coup ouais tu passes plus par cet endroit là, ce que je peux tout à fait comprendre. Est-ce que tu as déjà eu aussi d'autres soucis avec des gens dans la rue ça peut être des choses beaucoup plus légères ça peut être simplement se faire siffler se faire suivre des choses comme ça

Participant : oui mais ça m'arrive de temps en temps mais des fois quand je suis tout seul ou des fois quand je suis avec ma grande sœur mais ma grande sœur elle les fait partir quoi du coup ils me suivent plus.

Chercheur : ok ça t'arrive régulièrement du coup ce genre d'événement ?

Participant : ouais

Chercheur : et il y a jamais rien qui se passe enfin il y a jamais d'autres personnes extérieures qui interviennent ou...

Participant : Non

Chercheur : ok juste ta grande soeur qui... ok Et du coup euh... enfin tu as déjà un peu répondu mais je te repose une question de façon un peu plus générale euh... est-ce que ça t'a forcé à changer ton comportement dans la rue dans le sens où peut-être que... enfin maintenant tu évites certains endroits ou tu évites certaines heures ou peut-être la façon dont tu t'habilles...

Participant : ouais...

Chercheur : ok... est-ce que tu peux te développer un peu...

Participant : ben en forme générale j'ai changé de comportement que ce soit genre moi toute seule avec ma famille etc... en dehors aussi j'ai changé de comportement que ce soit comment

je m'habille, où je vais avec qui quand ou quoi... genre ma mère elle me dit plus sortir à partir de 18 heure parce qu'elle me laissait sortir jusqu'à 20h puis je pouvais rentrer à la maison...

Chercheur : ok...

Participant : mais maintenant elle me laisse jusqu'à 18h et je dois rentrer et si je dis pas cette fois là... ben je sais que soit si y'a un truc qui va se passer soit y'a pas un truc qui va se passer.... Du coup, ma mère, pour que je fasse encore plus gaffe et plus ma sécurité, elle me dit de rentrer à 18 heure.

Chercheur : Ok. Donc, dans un sens, tu as perdu un peu de liberté parce que dehors, ce n'est pas très sécure pour toi, en fait.

Participant : *aquiesce*

Chercheur : Ok. Je regarde juste si j'ai bien posé toutes les questions de cette partie-là. Est-ce que tu as juste autre chose à rajouter, par exemple, sur ton sentiment de sécurité ? Des choses auxquelles peut-être que je n'ai pas posé de questions, mais qui te viendraient en tête ? Ou même, par exemple, un autre événement que tu pourrais raconter qui t'a marqué ?

Participant : (instant de réflexion) Non.

Chercheur : Ok. Du coup, est-ce que toi, tu as déjà dû appeler la police ?

Participant : De moi-même ?

Chercheur : De toi-même ? Ou peut-être tes parents, du coup, pour toi ? Ou pour quelqu'un d'autre ?

Participant : Ma mère et ma grand-sœur ont déjà appelé la police pour mon père, parce que c'est un alcoolique. Et quand on était plus jeunes, il ne nous laissait pas dormir et tout. Et du coup, on allait à l'école. On allait toute la semaine à l'école, mais on ne dormait pas du coup. Vu que c'était un peu traumatisant pour nous, on ne dormait pas et on restait...

Chercheur : je mets juste le téléphone comme ça tu as le micro près de toi, ça va.

Participant : On restait... On était trop fatigués et tout pour aller en cours. Du coup ma mère n'a trouvé pas ça logique et mon père, il faisait ça tout le temps, tout le temps. Et du coup, elle ne se laissait pas faire. Du coup, c'est la seule solution, c'était d'appeler la police.

Chercheur : Ok. Et du coup, ça se passait comment ? Enfin, la police venait chez toi ou... ?

Participant : Ouais, la police venait chez nous, mais ma mère, vu que... Voilà, mon père, lui... Et pour lui, genre, il ne se prend pas quelqu'un d'alcoolique. Il ne se prend pas pour quelqu'un genre en mode... Moi, j'ai jamais connu mon père quand j'étais petit. J'ai juste connu quand on était venu ici. Et pour lui, comment dire... Pour lui, il est toujours comme avant et tout. Il est toujours... Pour lui, il ne se prend pas comme alcoolique. Du coup, ma mère, on pense tous pas comme ça parce qu'on ne trouve pas ça logique parce que... Genre, mon père, il habitait avec nous. Mais il a une autre maison. Du coup, il ne reste pas tout le temps avec nous. Et du coup, il est là une fois sur deux. Genre, il peut rester chez nous aujourd'hui. Demain, il part. Il ne revient pas pendant un certain (nombres) de jours. Puis, il revient. Et ma mère, pour elle, genre, ça ne la dérange pas. Mais... Genre, des fois, il pourrait revenir. Et genre, il est bourré à fond. Il a pas dormi pendant des jours. Il fait beaucoup de bruit et tout. Et la dernière fois, il n'y a pas

longtemps, j'étais assis comme ça dans la salle à manger et tout. Et mon père, genre, j'écoutais un truc. Et mon père m'avait dit : "Ouais, si t'éteins pas ton téléphone, tu vas voir. Je vais te taper et tout. Je m'en fou si t'appelles la police et tout quoi." Ma mère, à ce temps-là, elle était là. Du coup, elle a pu filmer le truc. Elle a pu enregistrer le truc. Parce que ma mère, de temps en temps, elle enregistre ce que mon père il dit quand il est bourré, etc. Et du coup, ma mère, elle a enregistré tout. Et mon père, il a dit : "Ouais, je m'en fous si vous allez dire à la police. Moi, ça ne va changer rien à ma vie, etc." Et ma mère, elle a dit : "Moi, je m'en fous. Je ne fais pas ça pour moi. Je fais ça pour mes enfants pour se sentir en sécurité." Parce que depuis qu'on est venu, on ne s'est pas trop se senti en sécurité, etc. Du coup, elle fait plutôt ça pour ça. Du coup voilà.

Chercheur : Quand tu dis que vous êtes venu ici, tu habitez...

Participant : Avant, j'habite en Afrique du Sud.

Chercheur : En Afrique du Sud, ok. Et donc, ça fait combien temps que tu es en Belgique ?

Participant : 8 ans.

Chercheur : 8 ans. Ok. Et du coup, quand la police, elle vient chez toi pour ce type de choses, qu'est-ce qui se passe ? Enfin, ils disent quoi ? Est-ce que ça...

Participant : Bah, la dernière fois, parce que moi, je partais à l'internat.

Chercheur : Ok.

Participant : Je suis partie un an et demi à l'internat. J'ai dû quitter l'internat parce que si mon père il continuait, genre en mode... Parce qu'il venait à chaque rendez-vous qu'on avait, avec...Rendez-vous de famille et tout. Il venait et il était à chaque fois bourré. Il parlait mal à mes parents. Il parlait mal... Il parlait mal avec les responsables qui étaient là. Et du coup, ils disaient que si mon père il continuait et ben... Les enfants de ma mère, ils allaient se faire prendre. Et ma mère, elle ne pouvait pas rester avec nous. Et que mon père non plus, du coup, on aurait dû tous partir et tout. Et du coup, ma mère m'a fait quitter l'internat pour ça. Mais avant, j'étais en internat à cause de mon père. Et du coup... Voilà. Je restais là tout le temps et tout. Et du coup, ma mère, genre, ils nous ont dit, quand je suis revenue, ma soeur, elle m'a dit que... Mon père, il avait fait un truc dans le quartier et tout. Et ils ont dit que si... Genre, si ma mère, elle appelait encore la police, ben...On allait se faire prendre.

Chercheur : Ok.

Participant : Ils allaient prendre les enfants et tout. Et du coup, ben, ma mère, c'est pas que... Elle n'a pas... Genre, depuis ce jour-là, elle appelle pas... Elle appelle pas trop la police. Mais des fois, elle a des hésitations. Mais... Elle se rappelle toujours qu'ils ont dit : "Ben, si on appelle encore la police, ben... On allait se faire prendre." Mais ma grande sœur elle non parce qu'elle est majeure et tout. Mais nous, oui. Genre, les trois petites, oui. Du coup, ma mère, elle voulait plus.

Chercheur : Et... Du coup, ouais, en fait, elle appelle plus la police parce qu'elle a peur de perdre ses enfants, en fait. C'est un peu ça. Et...Mais... Enfin, quand la police, elle est venue genre pour ton papa et tout. Et genre, il s'est... Comment dire... Est-ce qu'il s'est déjà fait embarquer, peut-être ?

Participant : Ouais, plusieurs fois. Ben, la police, la police, quand... Quand on appelait toujours la police et tout. Et quand disait son nom, il disait... Ouais... Il posait pas plus de questions. Ils venaient direct.

Chercheur : Ok. Euh... Et du coup, enfin... Quand il venait vraiment genre chez toi, tu peux raconter un peu comment ça se passait ?

Participant : Mais... Ben, on appelait la police sans qu'il sache du coup, quand il venait et tout. Euh... Il essayait de dire pardon à ma mère. Elle voulait pas. Du coup, ma mère, elle le laissait juste prendre. Et après, il y en avait un qui partait avec ma mère. Et il y en avait un autre qui venait genre nous expliquer tout à un moment. Mais il nous expliquait des trucs comme en mode, ouais, on va libérer demain matin. Mais si... Si... Si... il recommence et tout, appelez-nous. Mais... Ma mère, elle ne rappelait jamais parce qu'elle sait ce qu'il allait se passer ensuite.

Chercheur : Ok. Euh... Du coup, la police venait vraiment vous parler à vous, les enfants. Et euh... Tu... Enfin, tu les trouvais... Comment ? Genre quand ils venaient vous expliquer à vous les choses. Ils étaient plutôt sympas ? Plutôt...

Participant : Ouais

Chercheur : Ok. Plutôt compréhensif ? Euh... Ok. Et avec ton papa, ils étaient plutôt comment ? Genre...

Participant : Ben, ils étaient plus sur... Genre ils parlaient fort. Ils étaient plus en mode énervé. Ils posaient des questions et tout. Parce que... Mon père, il fait ça depuis qu'on a quoi ? Sept huit an?

Chercheur : Ok.

Participant : Du coup, à ce temps-là, il ne trouvait pas ça très logique. Mais du coup, nous, dès qu'on a... Ben, vu qu'on a plus grandi, etc. On ne trouvait pas ça logique d'avoir un père... Dans ce type-là.

Chercheur : Ok. Euh... du coup en dehors de chez toi quand la police venait pour ton papa est-ce que tu as déjà eu d'autres contacts avec la police par exemple dans la rue ça peut être juste simplement dire bonjour mais ça peut être aussi voir la police faire quelque chose, une intervention ou quoi

Participant : ah… une fois en France une fois quand je revenais de Belgique parce que j'ai du porté plainte pour mon père

Chercheur : ok tu peux un peu expliquer enfin quand a été porté plainte et ça comment ça s'est passé ?

Participant : En fait on devait aller voir le frère à ma mère dans le sud de la France et du coup ben moi de base je devais aller toute seule parce que c'était pas la première fois que j'avais fait la route et ben pour moi c'était pas aussi loin que ça parce que vu c'était pas la première fois que j'avais fait la route et tout j'étais un peu habitué et tout mais ma mère elle m'avait forcé d'aller avec lui et on arrive à la gare de lille et mon père il avait pas dormi de toute la semaine il était bourré et je sais pas comment expliquer. Et après on arrive à la gare de Lille et tout il commence à me taper et tout il y avait des policiers et tout du coup ils ont vu il y avait plein de gens qui étaient en cercle et tout entourés genre autour de moi je me sentais un peu oppressée

genre en mode je me disais c'était pas grave et tout et après ben ils m'avaient posé des questions ils ont pris mon père (inaudible) moi et après ils m'ont dit que eux ils ont porté plainte là-bas et et que moi je devais revenir en belgique et porter plainte.

Chercheur : Ok et tu as été porter plainte en Belgique ?

Participant : Ouais

Chercheur : ok et enfin ça c'est pas que ça se passait comment là bas ?

Participant : mais j'ai vu que moi j'étais mineure c'était ma mère qui devait aller au truc mais ma mère elle me racontait pas parce que quand je lui demande et tout elle me disait pas ce qu'ils ont dit etc jusqu'au jour d'aujourd'hui elle m'a toujours pas dit ce qu'ils ont dit.

Chercheur : ok mais quand toi tu as été toute seule au commissariat aussi tu as fait une déposition ?

Participant : Non, non, ils m'ont dit, c'est ma mère qui m'a dit d'aller avec elle, genre que ma mère elle devait venir avec moi.

Chercheur : Ok, mais toi t'as parlé aux policiers ou ?

Participant : Non, je pouvais pas.

Chercheur : Ok, c'était ta maman qui a parlé ?

Participant : Ouais

Chercheur : Et ça c'est les policiers qu'ils ont demandé ? Que ce soit ta maman qui parle ou ?

Participant : Ils m'ont dit vu que j'étais mineure, je pouvais pas parler.

Chercheur : Ok, et ça pour toi, t'as ressenti ça comment ?

Participant : Je trouvais que ça se faisait pas parce que ma mère elle connais pas toute l'histoire et c'est plutôt moi qui l'a vécu et pas elle.

Chercheur : Ok. Du coup, on va passer un peu... Est-ce que tu penses que la police comprend un peu ce dont les citoyens ont besoin en général ? Est-ce que tu penses qu'ils réagissent bien aux situations ? Est-ce que tu penses par exemple dans ton quartier, est-ce qu'ils sont actifs ou pas ? Comment ça se passe ?

Participant : Dans le quartier, genre il y a toujours une voiture de police qui surveille autour, qui fait des tours chaque fois. Mais après, je vois pas plus parce que je sors pas trop de mon quartier.

Chercheur : Ok. Et la police qui fait des tours dans ton quartier, elle est comment avec les gens ? Enfin, je ne sais pas si tu as déjà vu... Est-ce que c'est des agents qui sont sympas ou c'est des gens...

Participant : Non, je n'ai jamais parlé.

Chercheur : Tu ne leur a jamais parlé ?

Participant :

Chercheur : Ok. Et c'est eux qui ne sont jamais venus te parler ou tu les as déjà croisés ou pas du tout ?

Participant : Non, j'ai déjà vu de vue mais parler, non.

Chercheur : Ok. Et est-ce que tu les as déjà vus faire une intervention par exemple dans ton quartier ou parler à des gens dans ton quartier ?

Participant : Ouais

Chercheur : Ok. Tu peux un peu décrire comment ça s'est passé ?

Participant : Mais des fois, ça se passe, c'est calme. Des fois, il y en a, ils cherchent trop l'attention et du coup, ça fait beaucoup plus d'ampleur. Mais sinon, de base, ça va.

Chercheur : Ok. Et qui cherche l'attention ?

Participant : Certaines personnes, les habitants qui habitent là-bas.

Chercheur : Ok. Et du coup, tu penses que selon toi, la réaction de la police, elle est... Elle est comment ? Enfin, tu la décrierais comment ?

Participant : Ben, sur certaines choses, ben... Si la personne n'avait pas assumé qu'elle est en tort mais que la police sait que la personne a tort, ben, ça ne me dérangerait pas qu'ils... Ben, qu'ils réagissent mal ou que... Voilà. Ou si c'est un truc vraiment urgent et qu'ils réagissent en mode défense, ben, je trouve ça, c'est un peu normal, quoi.

Chercheur : Ok. Ok. De façon un peu plus générale, c'est quoi ton avis sur la police ? Enfin, est-ce que tu trouves qu'ils font plutôt bien leur travail ? Ou... Ouais, qu'est-ce que tu en penses, en fait, de façon plus générale ?

Participant : Ben, ça va. En fait, moi, ça dépend des personnes. Ça dépend de la personnalité de... La personne qui travaille en tant que police ou pas.

Chercheur : Ok. Du coup, enfin, vu que toi, tu as déjà eu contact plusieurs fois avec des policiers, tu as déjà vraiment ressenti cette différence entre quelqu'un de la police qui était sympa, etc. et quelqu'un qui était moins... moins sympa ?

Participant : Ouais.

Chercheur : Tu peux, genre, un peu expliquer, enfin, genre, qu'est-ce qui changeait, en fait, dans leur comportement ?

Participant : Ben il y en a ils sont vaches. Ben, genre, il y en a, tu vas lui raconter des trucs, ils s'en foutent. Ou il y en a, tu vas lui raconter des trucs, ben, ils le prennent vraiment à cœur, quoi.

Chercheur : Ok.

Participant : Genre, c'est vraiment, comment dire, ils vont le prendre comme si c'était eux ou comme si c'était leur enfant, mais il y en a, ils sont vraiment genre, genre, genre, ils s'en foutent. Genre, tu peux leur raconter des trucs, mais ils ne vont pas le prendre en sérieux, quoi.

Chercheur : Ok. Donc ça, quand tu dis pas prendre en sérieux, genre, tu as déjà ressenti ça, qu'au final, ce que toi, tu avais vécu, tu avais l'impression que...

Participant : Non, ils s'en foutaient.

Chercheur : Ok. Et c'était pour... enfin, quel... genre, ça arrivait dans quel contexte qu'ils s'en foutaient un peu ?

Participant : Ben, quand j'ai dû... quand j'ai dû aller... quand j'ai dû faire des trucs pour mon père.

Chercheur : Ok. Et est-ce que... est-ce que tu as un avis un peu sur la police, mais que tu vois, par exemple, à la télé ou sur les réseaux sociaux ?

Chercheur : Non ?

Chercheur : Pour toi, c'est un peu pareil entre ceux que tu as vus et ceux que tu vois sur la télé ou... c'est les mêmes ?

Participant : *Acquiesce*

Chercheur : Ok. Donc maintenant, on va passer aux questions plus sur l'État et le gouvernement. Donc, franchement, pas de pression, si tu as des questions où tu n'as pas vraiment de réponse, pas de souci. Donc, si je parle d'État ou de gouvernement, ça représente quoi pour toi dans les grandes lignes ?

Participant : Ben, c'est quelqu'un qui gouverne quelque chose. Enfin, qui gouverne en mode... avec ce soit le pays où, genre... où on habite quoi. La ville où on habite dedans.

Chercheur : Ok. Ok. Donc c'est eux qui font les règles, en fait. C'est ç a que tu veux dire ?

Participant : Ouais

Chercheur : Ok. Est-ce que tu as déjà eu des contacts avec l'État, mais genre, je veux dire, en dehors de la police ? Parce que la police, ça fait partie un peu de l'État. Mais par exemple, ici, tu fais... Été solidaire. Tu as déjà eu des contacts de ce genre avec, par exemple, des services sociaux, familiaux, etc. Tu as déjà eu des contacts ?

Participant : Ouais.

Chercheur : Ok. Ça s'est passé comment ?

Participant : Bien. On ne faisait plus ça quand j'étais en internat. Mais après...

Chercheur : Ok.

Participant : Quand on a fait le truc de Été solidaire, le premier rendez-vous de base qu'on avait tous, moi, je n'étais pas là parce qu'on était en camping.

Chercheur : Ok. Et du coup, quand tu étais en internat, tu faisais quoi exactement comme rendez-vous ?

Participant : On avait des rendez-vous avec des psychologues, des assistantes familiales, disons plus haut niveau que nos éducateurs de base.

Chercheur : Ok. Ok. Bon. Et tu sais si eux, ils appartenaient à des services sociaux ou c'était plus lié à l'école ?

Participant : Je ne sais pas.

Chercheur : Ok. Pas de soucis. Et du coup, vis-à-vis de ces contacts que tu as eu, est-ce que... enfin, est-ce que c'est... il y a des choses qui t'ont marqué ou pas du tout ? Ça s'est relativement bien passé, en fait, en général ?

Participant : A l'internat

Chercheur : En général. Je veux dire, même ici à été solidaire, par exemple. Genre, tant que c'est des contacts avec l'État de façon très large. Ça, c'est plutôt bien passé ?

Participant : *Acquiesce*

Chercheur : Ok. Comment est-ce que tu décrirais la relation que tu as avec la politique en Belgique ? Ça t'intéresse ? Pas du tout ?

Participant : Eh bien, ça dépend.

Chercheur : Ok. Donc ça dépend... Qu'est-ce qui t'intéresse, qu'est-ce qui t'intéresse pas ?

Participant : Bah... Moi, je suis plus intéressée avec tout ce qui se passe maintenant que les trucs qui se sont passés avant, etc.

Chercheur : Ok. Et donc, de façon un peu plus précise, qu'est-ce qui t'intéresse maintenant ?

Participant : Maintenant, maintenant ?

Chercheur : Non mais, genre, de façon générale...

Interruption

Chercheur : du coup il sait faire y'a des sujets qui t'intéresse plus particulièrement ou ?

Participant : non

Chercheur : est-ce que du coup est ce que tu dirais que tu as plutôt confiance ou pas confiance dans l'état de façon générale

Participant : Je crois pas

Chercheur : Tu crois pas ok ce qui serait dire pourquoi tu n'as plutôt pas confiance ?

Participant : *Fait non de la tête*

Chercheur : non ? c'est juste un sentiment ?

Participant : *Acquiesce*

Chercheur : OK. je reviens un peu sur ta relation avec la politique l'année passée un peu avant mais l'année passée il y a des élections en belgique je sais pas si c'est un peu enfin tu as pas encore un âge de voter mais est-ce tu t'es un peu intéressé ou est-ce que…

Participant : non mais ma grande sœur elle en parlait tout le temps mais je m'intéressait pas trop

Chercheur : OK je sais pas si tu te souviens de ce qu'elle racontait mais ce qu'il ya des chosedes choses qui t'ont marqué dans ce qu'elle disait ?

Participant : Non

Chercheur : OK du coup j'ai deux dernières questions la première c'est est ce que ça t'arrive de te sentir un peu discriminé en rue ou par la police ?

Participant : Ouais

Chercheur : ok tu peux élaborer ?

Participant : genre si ça va se passer un truc genre avec moi et qu'avec quelqu'un d'autre, je vais pas trop parler de couleur du peau parce que je trouve ça… mais je fais en globalité mais ils vont plus prendre une autre personne en plus que moi genre ils vont plus croire l'autre personne que moi

Chercheur : tu parles de la police là ?

Participant : Ouais

Chercheur : ok

Participant : Non pas la police mais en général

Chercheur : ok ok en général et par contre avec la police ça t'est déjà arrivé ou ?

Participant : non je crois pas

Chercheur : ok donc dernière question est-ce que tu as des trucs à ajouter des choses auxquelles tu penserais par rapport au thème général que tu n'aurai pas à raconter ou que j'ai pas posé de questions sur ça ?

Participant : non

Chercheur : ok tu es content de ce que tu as dit alors ça ? nickel alors merci beaucoup

Young POC woman

Chercheur : Donc bonjour X. Est-ce que tu peux me dire ton âge et la ville où tu habites ?

Participant : J'ai 15 ans et j'habite Mons

Chercheur : Du coup tu sais que l'entretien est enregistré. C'est ok pour toi ?

Participant : Oui c'est ok.

Chercheur : De toute façon on sera anonymisé après. On peut commencer tout de suite par la première question. Comment est-ce que tu te sens en général dans la rue ? Est-ce que tu te sens en sécurité ou pas du tout ?

Participant : En sécurité.

Chercheur : Ouais ?

Participant : Ouais.

Chercheur : Est-ce que tu as déjà eu des problèmes avec des gens dans la rue ou des choses comme ça ? Par exemple des gens qui te sifflent ou qui t'agressent ou qui viennent te parler qui sont bizarres ? Des choses comme ça ?

Participant : Oui ça arrive des fois mais je sais pas genre des klaxonnement ou des gens bourrés qui m'abordent mais ça va.

Chercheur : Ok est-ce que tu peux un peu expliquer ? C'est juste qu'ils te klaxonnent et puis ils partent ?

Participant : Ou juste des gens qui te klaxonnent avec de la musique, et puis c'est tout.

Chercheur : Et ils te disent quelque chose ?

Participant : Non ils rigolent. Ok.

Chercheur : Et les gens bourrés ou quoi qui viennent te parler c'est pour euhh ?

Participant : Bah des fois ils demandent si j'ai une clope. C'est des trucs comme ça. Ou des pièces.

Chercheur : Ok. De façon générale tu dirais que ça va ?

Participant : *Aquiesce*

Chercheur : Ok. Du coup est-ce que par exemple même si tu te sens en général en sécurité si j'ai bien compris. Est-ce que tu fais par exemple quand même attention à là où tu vas sortir ? L'heure à laquelle tu vas sortir ? Les endroits ? La façon dont tu t'habilles peut-être ? Ce genre de choses ?

Participant : ouais un peu des gens des endroits où je vais à certaines heures oui la façon dont je m'habille aussi mais… Ouais je dirais oui.

Chercheur : Genre par exemple tu vas faire attention à quoi spécialement ?

Participant : genre enfin dans la rue genre la rue normal ou parce que moi je sors pas trop dehors mais plus là où j'habite ?

Chercheur : Oui oui en général

Participant : Bah en général là où j'habite je fais attention à quelle heure je sors parce que moi y en a des fois des gens du quartier ils sont un peu bizarres. Ils aiment trop créer les problèmes et tout, du coup je fais attention à l'heure à laquelle je sors et ouais

Chercheur : ok quand tu dis des gens bizarres dans ton quartier tu as déjà eu des soucis avec eux ou ?

Participant : Ouais, j'ai déjà eu des soucis avec eux parce que des fois des malentendus des trucs comme ça quoi.

Chercheur : Des malentendus comme quoi ? fin genre ils sont venus t'embrouiller ou ?

Participant : Ouais des embrouilles des trucs comme ça quoi.

Chercheur : ok et ça c'est fini comment enfin quand ils viennent t'embrouiller tout il se passe quoi genre tu as déjà pensé à appeler la police par exemple ou ce genre de choses ?

Participant : pas forcément genre la police non mais la seule fois où on a dû appeler la police c'était pas avec eux c'est il y a eu un problème avec mon père.

Chercheur : ok

Participant : Genre ils avaient eu un problème avec mon père parce que mon père était bourré et tout mais ils avaient appelé la police juste pour nous protéger nous pas forcément moi j'ai appelé pour eux.

Chercheur : ok et du coup fin quand tu dis que la police est venue pour ton père etc ça s'est passé comment genre quand ils sont arrivés avec vous ?

Participant : Ca s'est passé bien fin pas bien mais… ça s'est bien fini

Chercheur : ils étaient corrects ?

Participant : Ouais ils étaient corrects.

Chercheur : avec vous mais avec votre papa enfin genre c'était comment tu trouvais que c'était comment ?

Participant : C'était un peu traumatisant parce que bon… il faisait un peu le fou et tout à l'agora. Je sais pas si tu vois ce qu'est une Agora ? La où ils jouent au foot au basket et tout.

Chercheur : Ouais ok

Participant : Et euh je sais pas il se mettait par terre il faisait le fou et tout

Chercheur : Ton papa ?

Participant : Ouais et il leur parlait mal et tout ce parce qu'il était bourré c'est un alcoolique et genre après voila quoi. ils ont ils ont vu qu'il abusait trop et du coup ils ont appelé la police. La police elle est venu chez nous et après ils l'ont pris comme d'hab. il le prenne 24 heures et voilà quoi.

Chercheur : donc tu dis « ils l'ont pris comme d'hab » ça veut dire que c'est arrivé plusieurs fois je suppose.

Participant : Ouais souvent.

Chercheur : ok et est-ce que tu penses que du coup quand enfin quand ça arrive genre tu penses quoi de la réaction de la police genre vis-à-vis de toi ? est ce que ils étaient enfin est-ce qu'ils venaient expliquer les choses ou je sais pas enfin c'était quoi ton ressenti en fait par rapport à ça ?

Participant : Bah mon ressentit comment ils sont avec moi avec nous genre ?

Chercheur : Oui avec toi et après aussi tout ce que tu peux voir comment ils sont avec ton papa tu vois.

Participant : ouais avec moi ça va ils nous expliquent les choses ils nous disent comment ça va se passe et tout et avec mon père des fois je veux qu'ils le prennent plus mais bon voilà quoi.

Chercheur : Et donc tu dirais qu'il sont…

Participant : Corrects.

Chercheur : Comment est-ce que tu décrirais la relation que tu as avec la police de façon générale ?

Participant : Bien.

Chercheur : Ok, Est-ce que par exemple quand tu croises la police dehors, ça se passe plutôt bien ?

Participant : Oui, bien.

Chercheur : Et tu as déjà vu la police intervenir en dehors de pour ton papa, mais pour d'autres choses ?

Participant : En dehors pour quelque chose ? Je ne sais pas. Si il y a des bagarres dans la rue, des trucs comme ça.

Chercheur : Donc tu as déjà vu ce genre de... ?

Participant : Ouais.

Chercheur : Et du coup, ça se passait comment quand il y avait des bagarres et tout ?

Participant : La police, ils interviennent Et genre... Je ne regarde pas trop, je ne fais pas trop attention quand je suis dans la rue. Je regarde un peu, mais après je pars.

Chercheur : En fait, au final, tu regardes, mais tu pars et ça te concerne pas trop. Enfin, quand ça ne te concerne pas... Ok, mais pour toi, ils sont quand même plus...Ils sont... Comment dire ?Ils réagissent bien ? Enfin, genre, ils ne font pas des choses...

Participant : Oui, ça dépend. Par exemple, des fois, la dernière fois, je suis sortie avec une amie à moi, au Grand-Pré. Et genre, à chaque fois, au Grand-Pré, derrière... C'est pas près de l'avant, mais c'est derrière là où il y a le restaurant asiatique. Je ne sais pas si tu vois.Et en fait, à chaque fois, là-bas il y a des renoi et des arabes, Et on dirait à chaque fois, ils sont là. La dernière fois, ils étaient là, ils faisaient rien, ils étaient juste assis, ils parlaient tout. Normal. Et ils sont venus avec leurs chiens et tout, là. En plus, j'ai l'impression que des fois, il y a que... Genre, je ne sais pas. Des fois, ils sont racistes. Il y en a, ils sont racistes.

Chercheur : Ok. Tu peux...Enfin...Si tu veux tu peux développer un peu sur ça...Enfin, genre, ça t'arrive souvent de voir des...

Participant : Ouais, des policiers qui... Des fois, ils font un peu des préférences, je crois.

Chercheur : Ok. Du coup, comme tu disais, ils ont essayé de contrôler des gens alors qu'ils n'avaient rien fait.

Participant : Ouais.

Chercheur : Tu as d'autres exemples de trucs comme ça ou...

Participant : Non, pas forcément. Je ne pense pas.

Chercheur : Ok. C'est juste un peu un sentiment général ?

Participant : Ouais.

Chercheur : Ok. Du coup, est-ce que tu as d'autres expériences qui t'ont un peu marqué avec la police dans l'espace public ? Enfin, ça peut être des trucs où… C'est juste que tu as vu, hein ?

Participant : Non.

Chercheur : Non, ok. Ouais, du coup... Quand ils sont venus chez toi, ça, on en a parlé… Est-ce que tu penses que la police, elle comprend bien ce dont on a besoin, nous, en tant que citoyens, et pour ton quartier, etc. ? Est-ce que tu penses que... Comment dire ? Est-ce qu'ils sont assez présents ? Est-ce que... Je sais pas... Comment est-ce que tu ressens les choses un peu ? Est-ce que tu penses qu'ils font assez de choses pour nous ? Ou pas assez ? Ou... ?

Participant : Bah, pour le quartier, je trouve... Des fois... Des fois, non, des fois... oui. Parce que des fois, euh... Ils viennent... Ils disent que genre euh... C'est pas un truc de ouf et tout... Des trucs qui se passent... Par exemple, des bagarres... Des trucs... Voilà... Mais... Moi, je trouve que ça va, ils font... En général, c'est bien...

Chercheur : Ok... Euh... T'as des... Pas... En général, c'est bien... T'as des exemples où ça se passe bien ? Ou... Enfin... C'est juste quand il y a des bagarres et tout, tu trouves qu'ils réagissent bien ?

Participant : Ouais...

Chercheur : Ok... Est-ce que t'as des exemples où ça s'est passe un peu moins bien passer, vu que tu dis que ça dépend ?

Participant : Pas forcément Enfin, je m'en souviens plus...

Chercheur : Ok... Ok... Pas de soucis... Euh... De façon un peu plus générale, c'est quoi un peu ton avis sur la police ?...On en a déjà un peu parlé, hein... Mais euh... Est-ce que tu... Du coup... Euh... Est-ce que... Genre, tu trouves qu'ils font bien leur travail ? Ou... Pas bien ? Ou ça dépend du coup, je suppose, pour toi ?

Participant : Ça dépend des circonstances... Mais moi, en général, je trouve qu'ils font bien...

Chercheur : Ok... Euh... Et euh... Mais est-ce que tu... Tu penses à la même chose, par exemple, à la police que tu peux voir sur les réseaux sociaux ? Ou à la télé ? Je sais pas si tu vois souvent des choses comme ça ?

Participant : Sur la télé ou les réseaux, j'ai l'impression c'est hard...

Chercheur : Ok... Dans quel sens ?

Participant : Je sais pas... Je sais pas si des fois ils font exprès pour les réseaux... Genre, je sais pas... Je sais pas comment expliquer en fait

Chercheur : Ils sont violents, tu dirais ?

Participant : Ouais

Chercheur : OK.

Participant : Surtout... Enfin... Ouais, ils sont violents... Euh... Ils abusent du truc, quoi...

Chercheur : Ok... Genre, un peu... Enfin, ils abusent de leur autorité ou des choses comme ça... ?

Participant : Ouais...

Chercheur : Et ça... Tu sais si c'est des vidéos qui sont en Belgique ou genre dans d'autres pays ?

Participant : Plus dans d'autres pays, pas en Belgique... En Belgique, je trouve ça va...

Chercheur : Ok... Euh...

Participant : Je pense que le principal, c'est la Belgique...

Chercheur : Quoi ?

Participant : Je pense que là, le principal, c'est de la Belgique... Non ? Euh...

Chercheur : Euh... Tout ce dont je parle ? Ouais... Mais ça peut être aussi en général... Enfin... Euh... Comment dire... Euh... C'est aussi intéressant, en fait... Si tu vois des trucs d'autres pays, en fait... ce que tu ressens par rapport aux polices d'autres pays c'est aussi intéressant, t'inquiète... Euh... Et du coup, en fait, ce que tu... Enfin... Tu te dis que la police fait bien son travail... Et ça... Ça se base sur ce que toi, tu vois... Et aussi sur ce que tu vois dans les médias... Pour la Belgique, en tout cas... ?

Participant : Hum hum... *aquiesce*

Chercheur : Ok... Euh...Euh... Du coup, on va parler un peu... On va passer un peu aux questions genre... Sur l'État, le gouvernement... Si je dis... Euh... Ça... Ça t'évoque quoi ? Enfin... À quoi ça te fait penser, en fait ?

Participant : pas grand chose je suis pas trop mais ce qui se passe et tout le gouvernement je suis pas trop

Chercheur : ok est ce que, est ce que tu as beaucoup de contacts avec l'état genre donc l'état pour ça peut être aussi bien ici à Eté solidaire que par exemple des services comme les CPAS les trucs de foyers familiaux des choses comme ça est ce que tu as déjà eu des contacts avec ce genre de service ou avec tout autre appareil d'état ?

Participant : Ouais le CPAS et été solidaire c'est la première fois

Chercheur : ok et Eté solidaire ca se passe bien ? c'est cool ?

Participant : Ouais

Chercheur : Et comment ça fait que tu as entendu parler d'été solidaire ?

Participant : Bah parce que j'habite au domaine d'Epinlieu et je sais que tous les ans il y a le truc d'été solidaire et du coup j'avais 15 ans je voulais le faire et parce que je vais souvent aux activités qu'il y a à la maison citoyenne et vu que je parle souvent à Audrey et tout elle m'informe de ce qui se passe et de ce qu'il y a.

Chercheur : ok et ça tu trouves que la maison citoyenne c'est quand même un endroit cool pour les jeunes etc ?

Participant : ça dépend des activités des fois ils font des activités plus pour les petits donc mais sinon en général ça va j'aime bien

Chercheur : ok

Participant : Ca fait passer le temps.

Chercheur : Ok. Du coup comment tu décrierais la relation que tu as avec la Politique donc les politiciens en Belgique est ce que enfin qu'est ce que tu en penses en fait ce que ça t'intéresse, est-ce que ca t'intéresse pas ? Est-ce que tu les vois bien ou pas ?

Participant : ça m'intéresse pas.. fin je dirais pas que ça m'intéresse pas c'est juste que je n'y connais rien quoi.

Chercheur : ok mais est ce que tu enfin tu dis que ça t'intéresse pas fin pas que ça t'intéresse pas mais que tu n'y connais pas grand-chose mais est ce qu'on essaye de t'informer parfois que ça soit à l'école ou sur les réseaux ou des choses comme ça ?

Participant : ouais souvent je vois des trucs sur les réseaux même à l'école des fois ils nous disent mais bon….

Inaudible

Chercheur : ils en parlent comment en fait ?

Participant : je sais pas pendant les cours d'edm

Chercheur : ok mais du coup toi tu as un peu pas trop de ressentiment par rapport…

Participant : à la politique. *Fait non d'un signe de tête*

Chercheur : Pas vraiment ok et du coup est ce que tu dirais plutôt que dans tout ce qui va être donc l'état dans sa globalité donc que ce soit les politiciens, les CPAS, la maison citoyenne, la police etc est-ce que tu as plutôt confiance ou pas vraiment ou alors ça dépend peut-être de qui ?

Participant : Ça dépend des politiciens, bah voila quoi

Chercheur : C'est-à-dire ?

Participant : je sais pas des fois… mais le CPAS ouais ça passe et avec la police ça va aussi et les maisons citoyennes ouais ca va

Chercheur : les politiciens du coup tu te dis bon pas trop mais…

Participant : je sais pas des fois ils font des choix bizarres.

Chercheur : Tu dirais que tu as plutôt…

Participant : moins confiance.

Chercheur : je pense qu'on a finit... est-ce que tu aurais quelque chose à rajouter ? quelque chose peut-être qui te revient maintenant dans ta mémoire ou quelque chose qui s'est passé j'en sais rien ou quelque chose que tu voudrais ajouter juste ?

Participant : Hum non

Chercheur : tu es satisfaite de tes réponses ?

Participant : ouais… pas trop/

Chercheur : Ah non mais en fait il n'y a pas de bonnes réponses mais juste tu penses que tu as dit ce que tu voulais dire quoi ?

Participant : ouais

Chercheur : ok merci beaucoup c'est super gentil.

Young woman

Chercheur : Salut X, est-ce que je peux avoir ton âge et là où tu habites?

Participant :J'ai 15 ans et j'habite à côté de Saint-Luc, de l'école Saint-Luc de Mons.

Chercheur : Ok, donc à Mons. T'es ok d'être enregistrée?

Participant : Oui, je suis ok.

Chercheur : Du coup, on va pouvoir commencer avec la première question. Comment est-ce que tu te sens en général dans l'espace public, donc dans la rue, quand tu sors? Est-ce que tu te sens En sécurité? Pas en sécurité?

Participant :Ça dépend de l'heure. Ça dépend des endroits. Et ça dépend s'il y a beaucoup de personnes ou pas.

Chercheur : Ok, alors quand tu dis que ça dépend de l'heure, je suppose que c'est le soir?

Participant :Ouais, plus le soir ça peut être plus dangereux parce qu'il y a moins de personnes. Il y a moins de sécurité on va dire le soir. Donc c'est un peu plus dangereux quoi.

Chercheur : OK. Et est-ce que quand tu dis que ça dépend aussi des endroits...

Participant : Bah par exemple il y a des endroits c'est moins fréquenté que d'autres, du coup ça revient comme à la première, genre qu'il y a beaucoup de personnes ou pas.

Chercheur : OK, en fait quand il y a beaucoup de gens tu te sens plutôt rassurée?

Participant : Ouais.

Chercheur : OK. Vu que tu es une femme, ça t'est déjà arrivé de te faire siffler dans la rue ou de te faire accoster un peu agressivement? Ce genre de choses?

Participant :Oui, sifflée ça m'arrive tout le temps.

Chercheur : Ok.

Participant : Et accostée, enfin comme vous avez dit gravement, non, je pense pas. Non, ça m'est jamais arrivé ça. Enfin une fois si, parce que je voulais pas donner mes réseaux, on m'a insultée mais...

Chercheur : Ok mais je veux dire même qu'on vienne te demander tes réseaux, des choses comme ça dans la rue, de façon un peu insistante?

Participant : Si, ça m'est déjà arrivé.

Chercheur : Ça arrive régulièrement ou...?

Participant :Non..

Chercheur : Moins que de se faire siffler?

Participant : Ouais.

Chercheur : Ok. Et du coup quand tu te fais siffler dans la rue, enfin juste, tu réagis comment?

Participant : Je réagis pas. Je percute pas.

Chercheur : Ok, tu traces ta route et...?

Participant : Ouais.

Chercheur : Ok Ça a jamais été plus loin ce genre de choses? Genre des gens qui sont vraiment chiant?

Participant : Non, non. Quand je dis non, enfin, j'avance plus vite et je calcule plus. Et si on me parle encore, je calcule pas, j'avance.

Chercheur : Et est-ce que tu as déjà eu des problèmes avec des gens dans la rue? Enfin, pas forcément, tu vois, des hommes qui viennent t'accoster ou quoi, mais juste des problèmes avec des gens dans la rue? Je sais pas, ça peut être tout et n'importe quoi.

Participant : Non, je pense pas.

Chercheur : Non?

Participant : ou alors je me souviens plus mais non.

Chercheur : Ok. Et du coup, quand tu parles que tu te fais siffler, etc., dans la rue, est-ce que ce genre de choses ça t'a un peu «forcé» à changer un peu des choses dans ton comportement? Dans le sens où Je sais pas, tu vas peut-être éviter certains endroits, tu vas peut-être t'habiller un peu différemment ou...

Participant :Non, moi j'ai pas changé ma façon d'être pour des hommes qui savent pas se tenir. Du coup, moi je suis comme je suis et j'ai pas changé ma façon d'être pour d'autres personnes. Du coup, je m'en fous un peu de l'avis des gens quoi.

Chercheur : :Ok. Est-ce que tu as déjà dû appeler la police

Participant :À cause de quoi?

Chercheur : Tout, n'importe quoi.

Participant :Oui,

Chercheur : ok. Est-ce que tu peux un peu raconter ce qui s'était passé et pourquoi tu as appelé la police, etc.?

Participant :Une fois j'avais appelé la police parce qu'il y a eu un vol chez moi, entre guillemets, et une autre fois parce qu'il y a un homme qui m'a suivi jusque chez moi. J'étais avec ma sœur,

Chercheur : ok

Participant :il nous a suivi du coup du coup on a appelé la police.

Chercheur : Ok, du coup quand tu dis que le gars il t'a suivi jusque chez toi etc., est-ce qu'il te suivait juste ou est-ce qu'il y a eu d'autres choses?

Participant :Il nous a suivi du Waux-Hall jusqu'à chez nous mais comme j'habite pas loin j'ai pas fait attention, j'ai pas regardé derrière parce qu'avec ma sœur on parlait, on faisait pas attention. Ce qu'on aurait dû faire d'ailleurs, regarder derrière nous. Du coup, ensuite, moi quand je rentre, je regarde toujours derrière moi au cas où quoi. Et là, quand je me suis retournée, j'ai vu qu'il y avait l'homme qui était au Waux-Hall qui était juste là au coin de ma rue. Et au moment où je me suis retournée, il s'est vite caché derrière un muret. Puis on est rentré, on a regardé par la fenêtre de mon salon, il était encore derrière le muret. Et il est parti derrière la voiture, puis il s'est remis derrière un muret et il a fait des choses bizarres quoi. Il s'est euhhh…

Chercheur : Tu peux le dire t'inquiète

Participant : Il s'est masturbé derrière le mur.

Chercheur : Ooook

Participant : Et après quand on a appelé la police, ils ont cherché mais ils l'ont plus trouvé parce que quand il a fini, il s'est barré. C'est le seul truc bizarre en gros qui m'est arrivé.

Chercheur : Ok, bizarre quand même. Et du coup quand t'as appelé la police, ils ont réagi comment? Et comment toi est-ce que tu t'es sentie aussi?

Participant :Moi j'ai eu peur parce qu'on était à 3 femmes chez moi. Du coup, j'avais quand même eu peur.

J'ai fermé toutes les portes. J'ai tout fermé. J'ai surveillé par la fenêtre du coup. Et quand j'ai appelé, ils m'ont dit qu'ils allaient envoyer une patrouille, de pas sortir. Et comment il était habillé, de décrire et tout. Et qu'est-ce qui s'était passé.

Chercheur : À ce moment-là, ça s'est bien passé avec la police? Entre toi et la police?

Participant :Oui, ça s'est bien passé, y'a pas eu de problème.

Chercheur : Et quand il y a eu le vol chez toi, ça s'est aussi bien passé?

Participant :Ouais, ça s'est bien passé.

Chercheur : Et du coup, pendant ces deux événements-là, est-ce que la police, ils sont venus chez toi ou tu les as eus juste au téléphone?

Participant : Le premier, enfin le vol, oui ils sont venus chez moi mais Quand le mec m'a suivie, non, ils sont pas venus. Ils ont juste cherché dans la rue.

Chercheur : Et ils étaient comment avec toi quand ils sont venus chez toi?

Participant :Ils étaient ça va.

Chercheur : Normal?

Participant : Ouais, normal quoi.

Chercheur : Du coup, ils ont un peu, enfin, pour le vol, ils ont su régler un peu?

Participant : J'avais enlevé ma plainte juste après parce que je voulais pas avoir de problèmes. C'est plutôt ma grand-mère qui voulait porter plainte, moi je voulais pas. Mais elle a quand même appelé, ils sont venus. Du coup j'ai porté plainte mais après je lui ai dit d'enlever la plainte parce que je voulais pas avoir plus de problèmes parce que c'est des aes de Mons, du coup je voulais pas avoir plus de problèmes que ça. Mais le magistrat il a quand même voulu garder la plainte.

Chercheur : Ok, quand tu dis que tu voulais pas avoir de problèmes, est-ce que tu peux un peu expliquer? Dans le sens où tu penses que si la police avait continué, toi t'aurais eu des problèmes et des répercussions sur toi ou?

Participant : Après, je les connais pas vraiment, mais je sais un peu quel genre de personnes c'est. Ouais, ils auraient pu faire des trucs, je sais pas quoi, mais ça aurait pu avoir des répercussions sur moi.

Chercheur : Ok, du coup, est-ce que c'est parce que tu pensais que la police ferait pas bien son travail dans le sens où genre toi tu aurais pas été protégé ou c'est plus… Ou t'y as pas vraiment réfléchi à ce moment-là?

Participant : Non, j'ai pas réfléchi.

Chercheur : Ok. Est-ce que t'as déjà vu des choses avec des agents de police dans la rue qui t'ont marquée? Pas forcément par rapport à toi, mais des choses juste que t'as pu voir?

Participant : Non.

Chercheur : Non? Ok. Et du coup, est-ce que tu penses que la police, genre pour toi, en tant qu'individu, elle comprend un peu ce dont tu as besoin pour te sentir en sécurité? Est-ce que genre pour comprendre un peu aussi les règles qu'il y a en ville, etc. Est-ce que tu penses qu'ils font assez genre pour toi?

Participant : Bah ça dépend, enfin par rapport à la loi je trouve pas ça trop juste, enfin quand ils mettent en prison ou quoi, genre je trouve pas ça trop juste. OK. Parce qu'il y a des gens qui vont prendre plus d'années pour rien et d'autres c'est plus grave et ils vont rien prendre. Je sais pas si...

Chercheur : OK ouais. Et quand tu dis des choses moins graves, des choses plus graves, tu penses à genre quoi?

Participant :Genre par exemple un dealer il va prendre plus d'années qu'un violeur.

Chercheur : OK.

Participant :Alors que c'est plus grave que dealer.

Chercheur : OK. Et là où tu habites, dans ton quartier, enfin genre les rues, etc., est-ce que tu penses qu'il y a assez de police ou pas assez, ou est-ce que c'est bien comme ça?

Participant : Dans ma rue?

Chercheur : Ta rue, ton quartier, un peu genre là où près de chez toi quoi.

Participant : Comme c'est près du boulevard, il y a souvent des voitures de police qui passent, du coup ça va, mais je sais pas si après ils font les rondes ou quoi, mais en tout cas il y a beaucoup de voitures qui passent quoi. Donc ça, ça va.

Chercheur : Et genre là, près de là où tu habites, ça se passe plutôt bien?

Participant : Ouais, non, ça va.

Chercheur : Est-ce que tu vois souvent des choses par rapport à la police sur les réseaux sociaux, genre TikTok, tout ça, ou à la télé?

Participant :Oui, sur TikTok, oui, j'en vois beaucoup.

Chercheur : Ok, et genre il y a des trucs qui te marquent par rapport à ce que tu peux voir? Genre tu vois quel genre de contenu?

Participant :Ça dépend, genre des fois il y a des poursuites ou des trucs comme ça, enfin c'est des trucs que les gens ils postent quoi. Des fois je regarde, des fois je regarde pas, genre.

Chercheur : Ok, et t'en penses un peu, enfin déjà est-ce que c'est genre des choses qui se passent en Belgique ou c'est des choses qui se passent en France?

Participant : En France Ouais, et à l'étranger.

Chercheur : Et du coup, ce que tu peux voir sur les réseaux sociaux, tu en penses quoi de l'image de la police un peu?

Participant : Des fois c'est... des fois ça va, c'est pas trop grave, mais des fois genre je trouve ça grave quand des fois il y a des policiers qui tuent des personnes ou quoi, je trouve ça quand même grave.

Chercheur : Et du coup toi, de façon un peu plus générale, c'est quoi un peu ton avis sur la police en Belgique et ton ressenti, ta relation que tu peux avoir avec eux?

Participant : Franchement j'ai pas trop de relations avec eux.

Chercheur : Tu les as pas eu au téléphone 1000 fois.

Participant :Ouais voilà, j'en ai pas eu besoin beaucoup. Et mon avis sur la police?

Chercheur : Un peu ouais, est-ce que tu penses qu'ils font bien leur travail? Est-ce que tu penses qu'ils sont Ils font pas bien?

Participant :Ouais non, ça va, moi je trouve qu'ils font bien leur travail quand même. Parce que c'est quand même un dur métier la police, donc je trouve que ça va, ils font bien leur travail.

Chercheur : Et tu saurais m'expliquer, genre, est-ce que c'est plus un ressenti général ou c'est parce que, par exemple, quand il y a eu les affaires de vols où ils ont été réactifs et que du coup t'es en mode ah bah c'est cool

Participant :Ouais, ça ouais. Quand j'ai eu cette histoire de vol, ouais direct ils sont venus, ils ont tout trouvé en pas beaucoup de temps et tout. Du coup c'était— ça va, ils font bien quand même leur travail.

Chercheur : Et quand il y a eu l'autre histoire avec l'homme qui t'as suivietc., là tu t'es sentie aussi genre bien écoutée?

Participant : Ouais ça aussi, ils sont venus direct. En 5 minutes même pas ils étaient là. Donc franchement ça c'était bien aussi.

Chercheur : OK, on va passer aux questions qui parlent plus un peu de l'État et du gouvernement en Belgique.

Déjà c'est un peu une question préliminaire, mais l'État, le gouvernement en Belgique, ça t'évoque des choses? Est-ce que ça en pense quelque chose, genre comme ça, au feeling?

Participant :Non

Chercheur : pas vraiment? T'as pas trop d'avis? OK. Du coup là tu fais été solidaire, tu fais souvent des activités avec la maison citoyenne?

Participant :Non, c'est la première fois.

Chercheur : Ok, du coup je sais pas si tu sais mais genre la maison citoyenne c'est aussi un service public qui est géré par l'État et par la ville de Mons, mais par l'État tout en haut on va dire.

Est-ce que tu as déjà eu d'autres contacts avec des institutions comme ici? Que ce soit CPAS, services sociaux, ce genre de choses?

Participant :Non.

Chercheur : Non? Ok. Donc là, t'es pas encore en âge de voter, mais l'année passée, il y a eu des élections en Belgique. Il y a eu plein d'élections. Est-ce que, à ce moment-là, ça t'a un peu... tu t'es un peu intéressée ou pas du tout?

Participant : Non, pas du tout. J'ai pas suivi.

Chercheur : Et genre pourquoi?

Participant :Je sais pas, moi ça m'intéresse pas trop. C'est pas que ça m'intéresse pas, mais je connais rien. Je m'intéresse pas à ça.

Chercheur : Ok. Et est-ce qu'il y a des choses qui sont faites pour t'informer par rapport à ça? Dans le sens où peut-être des activités à l'école ou des choses comme ça?

Participant : Je sais pas du tout.

Chercheur : Non, pas du tout. Et du coup, la relation que tu as avec la politique en Belgique, un peu inexistante, je suppose ?

Participant : *Acquiesce*

Chercheur : Et du coup, en règle générale, façon un peu «general», est-ce que tu penses que tu as plutôt confiance dans l'État en Belgique ou pas confiance, ou alors T'as pas trop d'avis là-dessus?

Participant : J'ai pas trop d'avis. Je m'informe pas de ce qui se passe en Belgique ou des trucs comme ça, du coup j'ai pas trop d'avis.

Chercheur : Et par exemple, tout ce qui pourrait se passer, la politique dans les autres pays, ça t'intéresse plus ou...?

Participant : Ben comme c'est un truc qu'on parle plus, parce que la politique en Belgique on en parle pas beaucoup, enfin moi j'entends pas beaucoup parler. Mais dans les autres pays par exemple, quand il y a des trucs de guerre ou quoi, ça j'entends.

Chercheur : OK.

Participant :Et la politique dans les autres pays, j'entends, mais c'est pas— je m'en fous. Ça m'intéresse pas non plus.

Chercheur : OK, juste tu vois, tu lis,

Participant : mais ça m'intéresse pas.

Chercheur : OK, OK. Je pense qu'on a tout fait. Est-ce qu'il y a quelque chose que tu voudrais rajouter? Par exemple, genre une expérience à laquelle tu repenses maintenant, qui te revient en tête, ou je sais pas, quelque chose que tu voudrais exprimer, j'en sais rien.

Participant :Non

Chercheur : OK. Merci beaucoup, c'est super gentil.

Adult woman

Chercheur : Bonjour X.

Participant :Bonjour. Donc pas de souci pour l'enregistrement, je donne mon consentement.

Chercheur : Et ton âge?

Participant : Donc j'ai 50 ans et j'habite Mons.

Chercheur : Donc on va pouvoir tout de suite commencer par la première question, c'est comment est-ce que tu te sens en général dans l'espace public, dans la rue, quand tu sors? Est-ce que tu te sens en sécurité ou pas vraiment?

Participant : En général, oui. Je me sens en sécurité. Maintenant, à la différence d'avant, je ne me retrouve plus à 3 heures du matin peut-être en ville comme je pouvais le faire avant, dans les quartiers où c'est moins fréquenté ou quoi que ce soit.

Chercheur : Donc ça varie quand même.

Participant : l'âge faisant, maintenant si c'est Doudou, oui, je peux être en ville à 2 heures, 3 heures du matin, mais j'ai pas de frayeur en particulier, non.

Chercheur : OK, et donc ça dépend quand même aussi de l'heure et des endroits.

Participant :Ouais.

Chercheur : OK, est-ce que tu peux un peu expliquer? Enfin, donc tu as dit plutôt la nuit, ça va pas trop.

Participant : Par exemple, la journée, mais je vais dans le piétonnier, je vais en ville ou quoi que ce soit, ou je peux aller me promener. Je prends l'exemple de la ville, je pourrais me retrouver du côté de Sainte-Baudru, quoi que ce soit. Maintenant, si pour une raison XY je devais aller par exemple attendre quelqu'un à la gare à 3h du matin, C'est certain que j'irai pas dans le même état d'esprit. J'irai plus en fermant ma porte, je sortirai pas prendre un café même à distributeur, que si je vais devais aller à 5 heure l'après-midi, ben je me gare et je vais boire un café, il y a pas de souci. Donc voilà, plus en fonction de l'heure et de l'endroit.

Chercheur : OK. Est-ce que tu as déjà eu des problèmes avec des gens dans la rue, que ce soit toi en train de te faire siffler, te faire accoster un peu agressivement, ou d'autres choses, ça peut être vraiment juste quelqu'un qui vient chercher les embrouilles pour X ou Y raison.

Participant : Il y a toujours des gens pfff, maintenant si tu recadres un peu, oui, encore une fois, l'âge faisant, t'as 20 ans, tu te fais siffler, bah c'est pas le même que quand on a 50, ou des fois un regard fait que tu refroidis parfois, tu vois. Maintenant Je me suis jamais senti en insécurité, allez, me sentir suivi et tout ça. J'ai jamais eu ce sentiment-là.

Chercheur : OK. Quand tu dis que ça peut arriver quand même parfois, est-ce qu'il y a genre une fois où ça t'a un peu marqué, que tu pourrais raconter? Ou il y a vraiment aucune…

Participant : Non, mais je vais dire, non, mais c'est, je veux dire, encore une fois, tu vas prendre une festivité, bon, que ce soit le doudou ou des réveillons ou des fêtes ou quoi que ce soit, où tu as beaucoup de monde, Tu peux plus être facilement, tu te retrouves parfois écrasé ou collé en fonction des circonstances, que tu peux avoir une main qui passe mais que tu l'interprèteras de manière différente.

Je veux dire, si je vais aller me promener en ville et que je fais la file pour acheter une glace et que je sens une main qui passe dans mon dos, j'aurais peut-être pas le même sentiment que si je suis à Dimanche de Ducasse et qu'il y a une main. Donc c'est dans ce sens-là. Faut savoir faire aussi la part des choses. Mais je me suis jamais senti victime de sexisme ou quoi que ce soit, non.

Chercheur : Est-ce que tu as déjà été peut-être témoin d'embrouilles entre des gens dans la rue, de problèmes entre gens dans la rue?

Participant :Oui, ne serait-ce que déjà par le boulot. Parce que j'ai fait pendant 22 ans de la médiation. Et donc le but c'était quand même de réunir les personnes qui avaient des conflits. Et donc à ce moment-là, quand les personnes acceptaient, ils se réunissaient mais ils vidaient leurs sacs. Donc oui, des gens qui se disputent devant moi, oui. Mais là, on était amené à les gérer puisqu'on était en médiation. Maintenant, dans la rue, oui, j'ai déjà bien vu des embrouilles ou quoi que ce soit. Mais j'ai jamais moi-même appelé la police dans ces cas-là parce que j'arrivais soit après ou je me rendais pas compte que ça démarrait, que ça partait en sucette. Moi, chaque fois que j'ai fait appel à la police de moi-même, c'était, ça je me souviens très bien, c'est 2 fois, mais j'étais témoin d'un accident, ça venait d'arriver et ils suivaient. Sinon, j'ai jamais dû appeler pour,

Chercheur : mais ça c'était plutôt un accident de la route.

Participant :Ouais

Chercheur : Du coup, enfin, on a déjà un peu parlé, mais tu fais quand même un peu attention, enfin, dans ton comportement, de ce que tu vas faire en rue selon l'heure, les endroits, tu vas faire un peu attention, mais pas plus que ça ?

Participant : Non, non

Chercheur : ok. Donc du coup, tu dis que tu as déjà dû appeler la police pour des accidents de la route.

Participant : Accident de la route.

Chercheur : Est-ce que ça t'est déjà arrivé pour d'autres occasions ou pour d'autres choses?

Participant : Pas le souvenir sincèrement.

Chercheur : Ok.

Participant :Non.

Chercheur : Et peut-être…

Participant :: Oui, on est venu voler chez moi dans ma cave. Je sais pas si ça a un rapport.

Chercheur : Si, oui, ça—

Participant : On est venu voler chez moi dans ma cave. Oui, il y a 2 ans.

Chercheur : OK. Et avec la police au téléphone, ça s'est passé comment?

Participant :Avec la police au téléphone, dans un premier temps, ils n'ont pas voulu se déplacer parce qu'ils ont demandé s'il y avait des caméras.

Chercheur : OK.

Participant : S'il y avait des caméras. Donc quand ils ont su qu'il y avait des caméras, ils se sont encore moins vite déplacés parce qu'ils ont dit qu'ils allaient venir relever la caméra. Et en fait, En fait, on m'avait volé dans ma cave et dans certaines autres caves. Je vis en appartement et en fait, moi, ils avaient volé plus parce qu'ils avaient, à la caméra, on voyait justement le voleur partir. Il avait volé mes valises, donc il avait pris le set de valises. Donc on voyait qu'il embarquait des choses. Mais honnêtement, pourtant je suis fille de flic, mais sur ce coup-là, la police, ils ont été jean-foutistes.

Chercheur : OK.

Participant : J'ai eu l'impression qu'ils étaient blasés, que bah, 3 valises dans une cave et 2-3 bouteilles. Ils ont pris la clé. Il y a jamais, jamais eu de suite.

Chercheur : OK, donc ils ont pas vraiment cherché.

Participant : Je n'ai jamais eu de suite de la police.

Chercheur : OK. Et toi, comment tu t'es senti à ce moment-là?

Participant :Là, je me suis senti, ben, d'un côté, je crois que je vais répondre à toutes les questions en même temps. D'un côté, ben, la police, ben, je me suis dit ça n'a servi à rien que je les appelle parce qu'en fait j'avais 3 valises, tu vois les set grands petits moyen, et ils m'ont volé peut-être une dizaine de bouteilles d'alcool ou de vin, champagne que j'avais à la cave. Et donc moi pour faire intervenir l'assurance vol j'avais une franchise de 500 euro donc je vais te dire l'un dans l'autre ben ça revenait au même que de racheter les valises. Donc d'un côté j'étais là-dessus ben De toute façon, la police n'a pas fait son job. Donc d'un côté, j'ai perdu ça.

La police, ils n'ont servi strictement à rien parce qu'ils n'ont fait aucune recherche. Je l'ai su par la suite, en fait ils ont fait le dépôt, point. Il n'y a jamais eu de recherche plus loin que ça. Ils n'ont pas été interrogé des voisins.

On était plusieurs dans le même cas. Ils ont pris la déposition, point. Il n'y a rien eu. Et moi, par rapport à ça, j'ai pas eu spécialement peur de redescendre ou quoi que ce soit à la cave. Mais c'est vrai que la première semaine d'avoir vu les images du voleur.

Chercheur : on se sent pas à l'aise.

Participant : Tu te dis, tu descends, il fait noir, ça s'allume automatiquement. Et là, j'ai, pendant une semaine, ça faisait drôle si j'allais à la cave, j'évitais d'aller à la cave. Après, c'est revenu normal.

Chercheur : :Et du coup, est-ce que tu as déjà eu des expériences marquantes avec la police?

Participant :Non

Chercheur : En dehors de celle-là, pas vraiment. Et est-ce que tu en as déjà peut-être vu, ou même dans le cadre professionnel, des choses qui t'auraient peut-être un peu marqué en bien ou en mal?

Participant :Des fois, moi j'ai envie de dire, on est resté 12 ans, donc au début je suis rentré à la ville, 12 ans dans un commissariat de police, le bureau était dans un commissariat. Donc à l'époque, il y avait encore des cachots, il y avait encore des gens qui venaient Mais des fois, il y a eu des interpellations qu'on voyait ou quoi que ce soit, mais maintenant, allez, j'ai envie de dire, il y a des cow-boys et à côté de ça, ben, comme je t'en avais parlé, moi-même, mon papa était policier. C'est des gens qui sont comme toi, comme moi dans la vie de tous les jours. Maintenant, c'est comme dans n'importe quel métier, t'en as qui font plus de l'excès de zèle que d'autres. Mais je dis que c'est pas évident tout le temps parce qu'il faut pas croire non plus, ils se font maltraiter sans raison. Ils sont là à la base pour protéger, mais quelque part il y a beaucoup de gens qui ne les respectent plus de par, je crois, le comportement de certains.

Chercheur : Ok,

Participant : je pense.

Chercheur : Et quand tu dis qu'il y en a qui sont pas respectés, etc., tu as déjà vu ou—

Participant :Oui, j'en ai déjà vu faire de l'excès de zèle, oui.

Chercheur : Ok, et enfin dans les deux sens, je veux dire, dans la police qui fait de l'excès de zèle et aussi—

Participant : Oui, voilà, c'est ça. Des fois tu en as certains, mais tu les vois, ils se font arrêter pour un rien. Des fois tu as un contrôle de police «Tirez vos mains du volant», ou je sais pas, enfin, tu sais, tu as l'impression que tu es déjà accusé. Tu en as certains, tu te dis, mais tu es déjà accusé de quoi que ce soit avant toute chose.

Et à côté de ça, je trouve qu'il y en a qui sont tellement, qui ont tellement de l'empathie par rapport à certaines situations. Des fois tu vois un accident, ou de par le boulot on entend parler, ou encore une fois on voit parfois des arrestations. J'en ai vu à ce moment-là, mais pas pas que je suis témoin, tu les vois passer, mais tu en as certains qui sont gentils, qui sont humains. Mais je trouve qu'il y en a certains, tout ce qui est police de la route et tout ça, ils sont plus— ou ce qui est intervention.

Mais maintenant, comme une fois, ils sont soumis à tout, ils savent pas à qui ils ont affaire.

Chercheur : Est-ce que tu penses que la police, elle comprend ce dont tu as besoin pour te sentir en sécurité dans la vie de tous les jours, dans même pendant les festivités, etc. Est-ce que tu penses qu'ils répondent à tes besoins de sécurité? Et de…

Participant : moi, pour moi, sans avoir jamais eu de gros problème, oui, dans le sens où quelquefois ça rassure de les voir. Et c'est vrai que si tu as un renseignement à demander, allez, tu peux te retrouver à Bruxelles ou quoi que ce soit, si tu vois un policier, ah bah ça fait, je trouve qu'ils sont toujours là quand même pour renseigner.

Et quelque part, moi je trouve que c'est, enfin, moi ça me rassure de les voir.

Chercheur : OK, bon, tu en avais parlé que tu habites dans un endroit qui est vraiment plutôt calme, mais du coup, de la police, est-ce qu'il y a beaucoup de police?

Participant : Ouais, ils viennent de temps en temps, ça arrive. Ouais, non, ça arrive, c'est très rare, mais ici dernièrement, il y a une dame dans mon Bloc, qui justement a des problèmes d'alcool et il vit avec sa maman.

Et je revenais de vacances et j'arrive et il y avait 2 combis, ouais, ils étaient là en train de l'emmener. Mais par exemple, tu vois, là je trouve qu'ils sont tellement habitués à elle que finalement ils sont super gentils avec. Donc c'est ça que je vais dire, il y a pas que des cow-boys,

Chercheur : mais ça dépend, c'est des gens qui interviennent. S'ils sont déjà venus 5 ou 6 fois, ils la connaissent, ils savent que ça va bien se passer.

Participant : Ouais voilà

Chercheur : Du coup, tu penses que dans ton quartier ils font quand même plutôt attention à maintenir la sécurité, tout ça?

Participant : oui,

Chercheur : Et il n'y en a pas vraiment plus vraiment besoin..

Participant : il y a pas vraiment besoin, mais bon, c'est l'entité montoise quand même. Non, moi encore une fois, moi j'ai pas peur quand je vois une voiture de police passer, je ne me dis pas il y a quelque chose ou non. Moi, à la limite, je trouve que c'est rassurant.

Chercheur : Par rapport à ce que tu peux voir sur les réseaux sociaux ou dans les médias, genre la télé, tout ça, Est-ce que tu vois beaucoup de choses déjà par rapport à la police dans ce média-là?

Participant : On en voit beaucoup, on voit beaucoup de choses. Moi je dis toujours, maintenant les médias, que ce soit pour la police ou que ce soit carrément pour toute autre chose, ça peut être du sport, ça peut être de la politique, ça peut être de l'économie, n'importe quoi, les médias ils ont l'art aussi de cibler la photo, la parole qui ressort pour aussi quand même faire passer parfois un message. Parce que oui, on voit la police, on voit souvent. À la limite, je trouve que par rapport à la police, ils vont mettre en avant ou quoi que ce soit à chaque fois quand ça va être si un policier décède. Je trouve que là, la presse, ils mettent bien en exergue et tout. Maintenant, tu as un policier qui va faire une erreur, même très grave, mais je veux dire, ça va prendre une ampleur. Que là on va bien cibler en disant le policier a fait une erreur. Tu vois, je parle même pas forcément des accidents qu'il y a eu avec les enfants parce que ça c'est encore différent, mais tu sais quand des fois on dit c'est une mauvaise personne qui a été interpellée, je veux dire voilà, des fois on sait jamais avec les gens.

Je dis toujours il faut voir comment ça se passe, mais je trouve que les médias, ils ont l'art, s'ils veulent faire passer un message, ils arriveront à le faire passer. Quelle que soit la situation. Je dis, pour une même situation, ils peuvent faire passer, je pense, ils peuvent faire passer le message que la police c'est bien, et pour la même situation faire passer la police c'est pas bien. Moi je trouve que les médias ils jouent un rôle, faut prendre du recul.

Chercheur : Et du coup, de ce que j'ai compris, ça dépend un peu des situations, mais tu penses que ce serait plutôt positif ou négatif la perception que tu as de la police dans les médias?

Participant : Mais moi je trouve que actuellement, actuellement encore une fois, ça dépend des trucs. Il va y avoir une manifestation ou quoi que ce soit, tu vas voir les gens qui cassent ou quoi que ce soit, mais tu verras toujours bien un moment quand les policiers ripostent ou quoi que ce soit, on va bien insister là-dessus. Bien que je ne dis pas que ce soit bien, mais il faut aussi qu'ils se défendent.

Enfin, à partir du moment où ils reçoivent des pavés, ils reçoivent quoi que ce soit, ça reste quand même des êtres humains, tu vois. Et donc c'est ça que j'ai dit, il faut voir un peu ce que la l'image qui est montrée.

Chercheur : OK. Dernière question sur la police. Comment est-ce que tu décrirais, on en a déjà un peu parlé, mais la relation que tu as avec la police en général et un peu plus un avis un peu global de c'est quoi ton ressentiment?

Participant :Si je devais expliquer à quelqu'un c'est quoi la police, par exemple?

Chercheur : Ouais, ou alors, je sais pas, tu en as parlé, toi ça te mettait en confiance de voir la police?

Participant : Oui, moi ça me met en confiance, je veux dire, j'ai pas peur d'eux. À la limite, je crois que si j'avais un souci, je serais contente de savoir qu'ils sont là.

Maintenant, de ce que j'entends, c'est que ça dépend des situations. Des fois, ils savent être vite là. Enfin, même moi, quelque part, ça me rassure. Moi, ça me rassure. C'est vraiment pas des gens qui me font peur. Et je trouve qu'il y en a pas assez. Moi, je dis qu'il y en a pas assez. Et entre nous, leur boulot, je voudrais pas le faire.

Parce qu'il te faut un côté humain, il te faut le côté plus répressif, à un moment, enfin méchant. Par rapport justement à— tu peux aussi bien tomber sur une dispute entre parents, enfants, et à côté de ça tu peux te retrouver avec un fou qui prend en otage. Je veux dire, ils sont vraiment mis dans les situations extrêmes. Et donc c'est ça que j'ai dit, on en a besoin.

Ils sont vite jugés, mais il faut savoir le faire, font des choses.

Chercheur : :OK, on va passer aux questions plutôt l'État, le gouvernement en Belgique. Bon, toi tu travailles, tu es fonctionnaire de l'État. Donc si je parle de l'État et du gouvernement, ça représente quoi pour toi déjà en gros?

Et après on passera à d'autres questions plus précises, mais une idée un peu globale.

Participant :Moi j'ai envie de dire, allez, en gros, ben que c'est eux qui dirigent et c'est eux qui nous donnent aussi les subsides pour nous payer. Moi le gouvernement, je le vois comme ça. Voilà, on passe. Un régisseur.

Chercheur : Bon, du coup, de par ton métier, tu as beaucoup de contacts avec l'État, enfin vu que tu fais partie d'un service public. Est-ce que tu en as déjà eu d'autres, que ce soit plutôt dans ta vie perso du coup? Pas vraiment?

Participant :*Fais non de la tête*

Chercheur : Ok.

Participant :Je suis en train de réfléchir, ça pourrait être quoi?

Chercheur : Bah, c'est tout ce qui est CPS, enfin service sociaux, tout ça.

Participant :Les contributions, les trucs comme ça, mutuelles, même pas. Non.

Chercheur : c'est plus par papier.

Participant :Ouais par papier.

Chercheur : Et au sein du boulot, quand par exemple vous devez travailler avec d'autres administrations, ça se passe en général plutôt—

Participant : ça se passe bien. Mais là, pour le moment, on a plus trop— ouais, on peut avoir des contacts, on sait bien qu'on a nos équivalents sur certaines communes, ça se passe bien. Mais maintenant, il faut pas croire, tu as peut-être les chefs, les responsables de section qui se rencontrent, mais nous c'est rare quand on voit.

Moi, la personne qui avant, quand je faisais la médiation, on était plus en contact parce qu'on avait des, comment ça s'appelle, que tu revois là une fois tous les 6 mois, une mise à jour, enfin comment on dit, je sais plus le terme. Et donc là, on était plusieurs médiateurs et on avait une journée de formation. Donc là, on échangeait beaucoup. Mais ici, maintenant, avec les projets SAC, c'est plus administratif, donc moins de contact.

Chercheur : Quand il y a eu les élections l'année passée, est-ce que tu t'es forgé, enfin, est-ce que tu étais beaucoup intéressé aux élections? Est-ce que tu t'étais forgé une opinion vachement à l'avance ou est-ce que, enfin,

Participant :Mon opinion, je la fais, allez, je suis pas une acharnée du journal. Si je le vois pas un jour, c'est pas grave. Mais l'opinion, je crois que tu te la fais finalement, si tu regardes le journal le même 2-3 fois par semaine, mon opinion, je me la fais au fur et à mesure, tu vois.

Et donc, ouais, non, j'ai pas attendu les élections pour.

Chercheur : Et du coup, tu as une relation, enfin, parce que tu t'intéresses par rapport au journal, mais est-ce qu'en dehors tu t'intéresses ou est-ce que ça reste plutôt quelque chose du journal ou quelque chose qui est plutôt lointain?

Participant : Encore une fois, nous c'est important, il fallait absolument que ce soit certaines couleurs qui passent, mais c'est humain, enfin moi ça correspond à mes valeurs, mais voilà, je veux dire, tu vas pas, c'est logique, enfin

Chercheur : Quand on travaille dans des services comme ça, je suppose que—

Participant :Mais maintenant, on n'a aucune obligation. Que les choses soient claires, il n'y a plus— c'est pas Ah, t'es obligé d'avoir ça pour rentrer Non, mais c'est une question de logique encore une fois.

Mais non, mais si je veux dire, on sait qui nous paye, je vais pas aller voter contre celui qui va retirer les subsides, tu vois. C'est logique, on doit vivre.

Chercheur : Non, ça je suis plutôt d'accord.

Participant :Ou sinon politiquement parlant, j'aime bien, j'ai un de mes meilleurs amis qui est dans la politique, il est gouverneur du Brabant, et c'est un de mes meilleurs amis, on est parti ensemble en vacances, tout ça, donc oui, j'ai toujours un peu baigné là-dedans, j'ai une de mes meilleures amies qui est échevine ici sur Mons, et depuis 20 ans qu'on est amies, je veux dire, donc oui, je suis Et quand c'est local, ben je donne un coup de main, tu vois.

Chercheur : Plutôt intéressé à la politique alors au niveau local de la ville de Mons tout ça ?

Participant : Local, local, voilà, mais pour la personne, tu vois. Mais de là à aller faire les manifestations, les grèves et tout ça, sincèrement j'y vais plus. J'ai fait beaucoup quand j'allais, pour quand j'étais étudiante, on a eu les grosses grèves qui ont duré quasiment 6 ou 8 semaines. Tu ratais l'école, tu vois. Donc là je les ai fait toutes. Mais après, en travaillant, oui, il me faut 2, même des fois, je vais pas dire que je m'en fous pas, parce que quand tu vois avec les pensions et tout ça, mais quand tu vois aussi encore une fois comment des fois ça peut se finir, qu'on parle avec la police ou des échauffourées, honnêtement, courage fuyons, c'est bon. Voilà.

Chercheur : Et du coup, est-ce que tu dirais que tu as plutôt confiance dans l'État belge? Pour plein de questions, que ça soit ta sécurité, le travail, la vie en général.

Participant :Je vais te dire honnêtement, franchement, j'en sais plus rien.

Chercheur : OK.

Participant : J'ai vraiment pas une confiance du tout en gouvernement qu'il y a là actuellement, parce que je crois que ça part en cacahuète. Plus on avance, plus ça part en cacahuète avec ce qu'ils pondent du jour au lendemain par rapport à moi, ce que je pense. Il y a des trucs que ça paraît tellement logique. Moi, j'ai envie de dire ils n'ont pas la réalité de terrain sur certaines choses.

Chercheur : Ils sont plutôt éloignés de la vraie vie ?

Participant : Parce que, par exemple, moi je prends toujours l'exemple, franchement, point de vue de tout ce qu'on parle politique, gouvernement et tout ça, la seule chose, parce que c'est vraiment ce que j'entends tout le temps comme discours, que tu sois riche ou pauvre S'il y a un truc dans ta vie, que tu sois issu de n'importe quel milieu et n'importe qui dans une famille, tu peux avoir une petite famille, une grande famille, c'est tout ce qui est médical. Tu peux avoir n'importe quel âge, tu peux être soumis à avoir quelqu'un ou toi-même être hospitalisé. Et en fait, moi j'ai pu remarquer avec mes grands-parents, ma grand-mère est décédée il y a 4 ans, donc c'était pas il y a 25 ans non plus, tu as certains, et c'est dans plusieurs hôpitaux, tu as certains étages, comme par exemple la gériatrie, mais tu remarques qu'ils sont 2 ou 3 pour toute une aile pour donner à manger, pour faire les soins, pour faire les toilettes et tout ça.

Et je trouve ça totalement inhumain, alors que le gouvernement— je n'ai personne de ma famille qui est infirmière, je ne prêche pour rien du tout, mais ça a vraiment été avec eux. Et tu te dis, les gouvernements, au moment du COVID, on applaudissait, on les a présentés en héros. Et en fait, ces gens-là, il y a strictement rien qui a changé pour eux. Et tu te dis, mais ils ont l'esprit vraiment, ils oublient facilement.

Parce que ces gens-là, finalement, ils se sont mis ouvertement en danger pour nous tous quand c'était le COVID. Parce qu'il y en a qui ont travaillé, ils avaient 20 ans, des étudiants et ça, qui ont été dans, allez, c'est vrai, personne n'osait sortir et rien. Et là maintenant, 5 ans après, tout va bien et on retire de l'argent dans tout ce qui est médical. Ben moi je trouve ça honteux.

Et c'est là que je dis, ben ils ont pas la réalité du terrain, ils se rendent pas compte. Moi c'est plus ça qui me manque tu vois ?

Chercheur : Est-ce que tu as quelque chose que tu voudrais rajouter par rapport à tout ce qu'on a parlé? Quelque chose qui te revient en tête?

Participant : Non, tu as été très gentil pendant les 3 jours.

Chercheur : Merci beaucoup d'avoir répondu.

Young POC man

Chercheur : Donc, salut X.

Participant : Salut.

Chercheur : Est-ce que je peux avoir ton âge et là où tu habites du coup ?

Participant : J'ai 17 ans et j'habite à Ghlin.

Chercheur : Ok. Donc tu consens bien à être enregistré, ici, pendant notre conversation ?

Participant : à ?

Chercheur : Tu consens à être,

Participant : Oui, oui oui

Chercheur : tu es d'accord d'être euh... Ok. Ben du coup, je vais commencer avec les premières questions. Comment est-ce que tu te sens en général dans la rue ? Est-ce que tu te sens en sécurité ? Est-ce que tu ne te sens pas en sécurité ?

Participant : Oui, je me sens en sécurité toujours.

Chercheur : Ok. Donc ça va en général ?

Participant : Ça va.

Chercheur : Ok. Et ça, tu te sens en sécurité tout le temps, peu importe l'heure, peu importe où tu vas ?

Participant : Oui.

Chercheur : Ok. Tu sors, en général, plutôt pas loin de chez toi ou tu vas aussi à Mons ? Ou...

Participant : Oui, je vais sur Mons parfois. Ça dépend. Quand je vais aux entraînements, ou bien si je sors avec des potes.

Chercheur : Ok. Mais ça se passe bien ?

Participant : Toujours bien.

Chercheur : Est-ce que malgré que ça se passe bien, est-ce que tu as déjà eu des problèmes avec des gens dans la rue, par exemple ? Genre, je sais pas qui viennent te parler, des gens bizarres ?

Participant : Non, jamais.

Chercheur : Ok. Est-ce que par contre, tu as déjà vu des gens dans la rue qui s'embrouillent, des bagarres ou des choses comme ça ?

Participant : Non, non, jamais.

Chercheur : Non, jamais ?

Participant : Non, non.

Chercheur : Ok. Est-ce que du coup est-ce que toi est-ce que personnellement tu as déjà dû appeler la police

Participant : Non.

Chercheur : Pour toi ou quelqu'un d'autre ? Et je suppose que tu as déjà croisé la police dans la rue etc.

Participant : Oui, oui

Chercheur : Est-ce que tu les as déjà vu faire des interventions, des choses comme ça ?

Participant : Non, non mais je les vois juste rouler vite et c'est tout.

Chercheur : Ok tu les vois plutôt genre en voiture, ils vont quelque part. Et du coup, enfin toi, ta relation avec la police, je suppose que ça se passe plutôt bien du coup ?

Participant : Bon je peux pas dire. J'ai jamais côtoyé la police avant. Du coup, là je peux pas dire que j'ai une relation avec la police mais sinon ça va

Chercheur : Genre, tu...Enfin, si tu les croises ou quoi tu vas juste leur dire bonjour et c'est tout ?

Participant : oui voilà.

Chercheur : Hum, et du coup là où tu habites, ça se passe comment ? Il y a beaucoup de police qui viennent, qui passent par chez toi ou là où tu es, dans ton quartier, etc. ? Ou il n'y en a pas vraiment ?

Participant : Si parfois, parfois. Bon quand je sors je vois souvent des voitures de police. Bon moi je me dis qu'ils font peut-être la ronde, mais...

Chercheur : Ok, ils font leur travail en fait ?

Participant : Voilà.

Chercheur : Ok. Et donc si par exemple tu devais appeler la police pour quelque chose, enfin si tu avais un problème une fois dans la rue ou quoi, tu appellerais la police ou est-ce que tu essaierais de faire autrement ?

Participant : Ça dépend. Si c'est pas grave et que j'ai pu gérer moi-même... Oui, mais si c'est grave, j'appelle la police.

Chercheur : Et du coup même, par exemple, tout ce qui est peut-être discrimination etc. de la police, tu n'en as jamais vraiment vécu ?

Participant : Non.

Chercheur : Non parce qu'en fait tu n'as jamais vraiment côtoyé la police donc. OK. Hum ouais et du coup, dans ton quartier, il n'y a pas vraiment de problèmes à ce que j'ai compris ?

Participant : C'est calme.

Chercheur : C'est calme. Et du coup... Même par exemple, est-ce que tu vois, par exemple, des fois la police sur les réseaux sociaux ou à la télé, genre sur TikTok ou des trucs comme ça ? Pas vraiment ?

Participant : Non. Moi je peux dire dans les films mais à part ça...

Chercheur : Dans les films ?

Participant : Dans les films.

Chercheur : Ok. Et du coup, toi, ton avis un peu sur la police de façon super générale ? Genre qu'est-ce que t'en penses ?

Participant : C'est que c'est bien, ils font le travail et c'est tout. Ça va.

Chercheur : Ok. Donc, enfin, bon, voilà. C'est plutôt positif du coup.

Participant : Ok. Ok.

Chercheur : Si je te parle, si je te dis les mots genre "État" ou "gouvernement", genre ça évoque quoi pour toi ?

Participant : Moi ça fait penser à politique.

Chercheur : Attends, excuse-moi, je n'ai pas compris.

Participant : Politique.

Chercheur : Ok.

Participant : Police. Oui. Tout ce qui concerne le roi, président, ministre. Tout ce qui est dans le gouvernement.

Chercheur : Ok. Et toi genre. C'est quoi ton avis général ? Est-ce que c'est quelque chose qui te fait... T'as plutôt confiance ou t'as plutôt pas confiance ?

Participant : Plus confiance.

Chercheur : Ok. Pourquoi ? Si tu dois un peu expliquer pourquoi t'as...

Participant : Parce que moi je me dis que chacun fait son travail. Du coup, ils agissent pour le bien-être de la population.

Chercheur : Ok.

Participant : Que ce soit bien ou mal. Ah...

Chercheur : Ok, ok. Euh... Du coup ici par contre là t'es en train de faire été solidaire.

Participant : Oui.

Chercheur : Euh... Ça se passe comment avec les gens ici d'été solidaires ? Enfin genre... Je veux dire les éducateurs, etc.

Participant : Ça se passe bien.

Chercheur : C'est cool ?

Participant : Oui c'est cool.

Chercheur : Euh... Et est-ce que t'as déjà eu genre des contacts avec d'autres... euh...

D'autres services publics ? Donc par exemple genre le CPAS ?

Participant : Non.

Chercheur : Ou des choses comme ça ?

Participant : Pas vraiment.

Chercheur : Ouais. Euh... Et du coup enfin toi est-ce que... Par exemple l'année passée... Donc t'es pas encore en âge de voter...Mais euh... L'année passée il y a eu des élections. Euh... Est-ce que tu t'es un peu intéressé à tout ça ou pas du tout ?

Participant : Je viens d'arriver en Belgique.

Chercheur : Ah Ok. T'es arrivé quand ?

Participant : Je suis arrivé en octobre

Chercheur : En octobre, Ok. Et tu... Enfin... Si ce n'est pas indiscret…tu venais d'où ?

Participant : Du Cameroun.

Chercheur : Ok. Et euh...Est-ce que par exemple, enfin... T'es encore jeune mais euh... Est-ce que là-bas genre la police... Genre, c'était pareil qu'en Belgique ou... Enfin, je ne sais pas si... Tu as un avis ?

Participant : Un peu différent.

Chercheur : Ok. Genre pourquoi ?

Participant : Parce que déjà la police ne roule pas comme ça roule ici en Belgique. Dans certains quartiers parfois...Tu peux passer, tu vois la police... Mais c'est pas comme ça en Afrique.

Chercheur : Ok. Hum... Mais du coup... En général... L'État, etc... C'est quelque chose... Enfin. Que tu as un apriori plutôt positif ?

Participant : oui oui oui

Chercheur : Ok. Et juste, enfin je ne sais pas comment tu es venu au Belgique, mais genre pour les papiers etc. C'était simple ?

Participant : Oui, ça va, ça va.

Chercheur : Ça a été ?

Participant : Oui.

Chercheur : Ok. Donc tu n'as jamais eu un genre de problème pour ce genre de chose ?

Participant : Non, non.

Chercheur : Ok.

Participant : Quand tu es conforme à la loi, la loi te donne ton droit.

Chercheur : Ok. Est-ce qu'il y a quelque chose que tu voudrais dire en plus ?

Participant : Non.

Chercheur : Sur ce sujet,

Participant : ça va.

Chercheur : On a dit tout ce que tu voulais dire ?

Participant : Ça va.

Chercheur : Ok. Et bien merci beaucoup.

Participant : D'accord.

Chercheur : C'est super gentil d'avoir bien voulu répondre.

Young woman

Chercheur : Bonjour X.

Participant : Wesh

Chercheur : Alors quel âge tu as et où est-ce que tu habites ? Juste la ville.

Participant : J'ai 16 ans et j'habite à Mons.

Chercheur : OK, du coup, comment est-ce que tu te sens en général dans l'espace public ? Est-ce que tu te sens en sécurité ou pas vraiment ?

Participant : Ça dépend où à Mons. Parce qu'il y a des endroits à Mons, il ne faut pas trop traîner genre.

Chercheur : Ok. Par où ?

Participant : Genre, par exemple, la rue des Capucins. Souvent, là-bas, c'est la où on se fait le plus agresser genre.

Chercheur : Ok. Est-ce que ça t'est déjà arrivé à toi de te faire agresser ou ce genre de choses dans la rue ?

Participant : Pas agressée, mais genre sifflée, quand j'étais avec des copines, plein de trucs comme ça.

Chercheur : Donc, par exemple, vous vous faites sifflées, accostées de façon un peu agressive ou des choses comme ça. Donc, tu peux raconter, même si c'est arrivé plusieurs fois, une fois où ça t'est arrivé et que ça t'a un peu marqué ?

Participant : Je me promenais avec des copines vers 19h. Et en passant par la rue des Capucins, en fait, il y a un monsieur qui dit à une de mes amies qui a 14 ans : "T'as des belles miches." Et moi, je réagis un peu mal. Je me retourne et je dis : "Mais vous savez qu'elle a genre 14 ans, quoi." Et il fait : "Oui, mais c'est pas grave. L'âge, franchement, c'est rien." Et du coup, j'ai failli me battre avec.

Chercheur : Ok.

Participant : Et après, il a perdu ses couilles et il est parti.

Chercheur : Ok. Mais genre quand tu dis que t'as failli te battre ? Enfin genre t'as...

Participant : Ben genre, vraiment, il devenait agressif. Et euh... Tu sais, le genre de mec qui vient comme ça faire le grand bonhomme. Moi, j'aime pas ça.

Chercheur : Ok.

Participant : Du coup, ça m'a saoulée. Et ça arrive souvent, en fait.

Chercheur : Ok. Enfin genre... Toutes les... Enfin je sais pas. Quelle fréquence ? Genre toutes les semaines ou...tous les jours ?

Participant : Bah franchement, je pense que je pourrais dire même vraiment tous les jours.

Chercheur : Ok.

Participant : À partir d'une certaine heure, faut même plus passer par là genre.

Chercheur : Ok.

Chercheur : Parce qu'il y a que les... Bah je veux dire... Pas les fous, mais genre... Il y a tous les... Tous les alcooliques. Il y a tous les... Les fumeurs et tout ça qui traînent ici. Et euh... Et à chaque fois qu'on passe par là, ouais, il y a au moins une personne qui se fait accoster, quoi.

Chercheur : Ok. Ouais. Et du coup, enfin... Est-ce que ça t'as... Est-ce que ça a un peu changé la façon dont tu te comportes dans la rue ? Genre ne serait-ce que... Bah les endroits où tu passes ? Comment tu t'habilles ? Ou ce genre de choses ?

Participant : Oui. Euh... Comment je m'habille ? Euh... Pas forcément. Parce que... Moi j'avoue, j'aime bien engueuler les gens. C'est vraiment un truc qui me passionne. Surtout quand c'est des adultes... Genre... Trentaine, quarantaine... Je... Ça me fait vraiment rire de voir des gens immatures encore à cet âge là. Donc... Ma tenue franchement... Moi je m'en fous. Si j'ai envie de me balader à poil, je me balade à poil.

Chercheur : Ok.

Participant : Mais euh... Je sais en tout cas... Il y a des copines ça... Ouais. Elles ont beaucoup de mal avec les tenues parce qu'elles ont peur de se faire agresser mais sinon oui en général ça fait je pense quelques années que que je marche de manière un peu énervé comme ça vraiment on me parle pas. Des fois on arrive encore à me parler et ça m'énerve.

Chercheur : Et du coup quand ça arrive que tu te fasses un peu agressé ou quoi en rue, est-ce que c'est déjà arrivé genre que tu penses à appeler la police ou ce genre de choses

Participant : Non parce que déjà quand j'étais petite et que j'ai fait appel à la police en fait c'était un pédophile qui m'avait accosté et il voulait vraiment pas me lâcher genre et vraiment il devenait agressif et tout et genre j'avais été portée plainte parce que c'était pas la première fois tous les jours quand je revenais de l'école il était là. Et ils m'ont rappelé genre un an après pour me redemander les infos qu'ils avaient perdu et du coup je me suis je me suis énervé depuis lors, non j'appelle plus la police parce que bah en général quand ils voient une gamine de 16 ans ils se disent toujours « bah ouais c'est une gamine quoi c'est un ado elle aime bien foutre la merde ».

Chercheur : Et du coup ils n'ont pas vraiment enfin ils n'ont jamais réglé en fait le souci que tu avais quoi ?

Participant : non il est toujours là il gambade les rues

Chercheur : ok tu le vois enfin tu l'as encore vu plus tard ?

Participant : ouais plus tard mais là ça fait quelques années vu que c'était à La Louvière, vu que je vis plus par là

Chercheur : ok heureusement

Participant : Ouais aussi La louvière aussi c'est un autre monde franchement

Chercheur : Du coup comment ce que tu décris la relation avec la police ?

Participant : je dirais pas froid mais j'ai l'impression qu'on ne me prend pas au sérieux

Chercheur : ok

Participant : genre quand je leur dis quelque chose j'ai l'impression qu'on me voit ouais comme une ado de 16 ans qui fait sa crise quoi. Enfin la dernière fois que j'ai vu la police c'était donc chez moi parce que, bon voilà ma mère est décédée tout ça donc il y a eu la police. Et c'était très c'était malaisant en fait parce que par exemple la psychologue de la police, les psychologues de la police je les déteste parce qu'ils sont trop brutes et ils pensent pas aux traumatismes que ça peut faire après. Donc moi quand on m'a dit que ma mère était décédée c'était vraiment « bah ta mère elle est morte » j'étais vraiment waouh

Chercheur : pas de pincettes quoi

Participant : non vraiment pas de pincettes et moi ça m'avait ça m'avait brusqué quoi j'ai vraiment pas j'ai vraiment pas aimé et depuis lors voilà quand je vois la police je suis saoulé quoi ils sont là… ouais ou alors ils arrêtent les gens pour des conneries par exemple j'ai une amie elle était en fugue ils l'ont pris ils lui ont shooté dedans et tout parce qu'elle voulait pas rentrer dans la voiture quoi donc ouais c'est limite.

Chercheur : et du coup tu as déjà eu genre d'expérience avec la police, genre d'autres expériences qui t'ont marqué ?

Participant : moi personnellement non mais j'ai des amis que, ouais ils se font toujours attraper et tabasser par la police à chaque fois soit parce que c'est des arabes soit parce que c'est des petites jeunes qui veulent pas rentrer dans la voiture quoi

Chercheur : ok et fin du coup enfin quand il est parce que c'est des arabes c'est parce que tu sous-entends qu'il y a de la discrimination genre de choses ?

Participant : Oui bah tout le temps en fait. Du coup j'ai un ami c'est un musulman et à chaque fois qu'il y a la police c'est genre c'est plein de gens qui font des conneries lui fait rien c'est quand même lui qui vont chercher à chaque fois et les autres bah rien

Chercheur : Est-ce que tu as genre une situation où tu te rappelles que c'est aussi arrivé par exemple ?

Participant : Bah juste dans la rue comme ça des gens qui font des conneries et tout et bah malheur il passe par là et c'est lui qu'on prend quoi

Chercheur : Ok et du coup est ce que tu penses que enfin la police elle comprend un peu genre enfin c'est quoi les besoins des gens en général le genre à ce qu'ils réagissent bien mal et genre dans ton quartier aussi genre là où tu habites ?

Participant : moi j'avoue quand je vois la police en général c'est pour des voitures

Chercheur : pour ?

Participant : des voitures donc je sais pas trop. J'ai plus vu la police depuis un petit moment quand même

Chercheur : ok mais du coup quand enfin quand tu a été en contact avec la police ou quand tu vois les gens qui sont en contact avec la police genre tu penses qu'ils répondent bien à leurs besoins, je veux dire est ce que ils réagissent genre aux attentes des gens tu vois ?

Participant : non pas tout le temps

Chercheur : ok et toi enfin dans ton expérience de ce que j'ai compris pas vraiment du coup ?

Participant : Non

Chercheur : ok et quand tu dis genre pas tout le temps pour les autres gens tu as ce que tu as des exemples ou genre des choses auquelles tu penses en particulier ?

Participant : du genre bah mon amie qui s'est fait pendant la voiture genre je pense pas qu'elle s'attendait à se faire taper dessus quoi donc.

Chercheur : parce que pour elle était juste enfin juste en fugue et elle avait rien fait de mal entre guillemets

Participant : ouais

Chercheur : du coup de façon assez général genre qu'est ce que tu penses de la police genre dans sa globalité tu vois en Belgique

Participant : je pense qu'ils devraient revoir leurs études

Chercheur : ok

Participant : parce que soit les gens qui sont victimes soit c'est eux qui prennent et au final la victime se fait encore plus victimiser j'vais dire ça comme ça et des fois les lois bas il les respectent même pas eux mêmes genre.

Chercheur : ok donc tu penses que enfin il ya un peu ce truc où si eux ne respecte pas les lois enfin

Participant : pourquoi nous on doit les respecter si déjà ceux qui devraient faire la loi ne le font pas

Chercheur : que du coup ils sont pas exemplaires entre guillemets

Participant : genre par exemple les puffs (cigarette électroniques jetables) c'est devenu illégal bah ils en ont tous une dans les mains donc je trouve ça vraiment con et il y a des gens qui se font arrêter parce qu'ils en ont pas dans les mains du coup moi ça me pète le crâne.

Chercheur : ok est ce que genre pas que tu fais une différence mais de ce que tu vois par exemple de la police sur les réseaux sociaux ou à la télé ce que que tu as un avis genre autre ou même que ce soit le même avis sur par rapport à ce que tu peux voir sur ces médias ?

Participant : franchement sur les réseaux c'est pire que dans la vraie vie en fait parce que là tu vois des choses que bah les personnes extérieures n'ont peut-être pas vu même dans les maisons et tout ça enfin, déjà il y a des gens des fois il filme et tout pour des bêtises genre pour une dispute de famille ils retournent toute la maison des trucs comme ça que à la télé bah souvent on les met sur un podium, c'est les héros de la ville et tout ça. Je dis pas franchement des fois ils font un bon travail mais quand il s'agit de par exemple aller dans une maison pour un problème ou quoi ou juste parce qu'il ya des soupçons de quelque chose et retourner toute une maison entière devant des enfants et tout c'est limite.

Chercheur : j'avais un truc à dire pour rebondir dessus mais je me souviens plus… ah oui quand tu dis genre que parfois.. En fait tu penses qu'il y en a certains qui font quand même bien leur travail et mais qu'en général c'est quand même négatif .

Participant : il font bien leur travail parce qu'ils sont filmés la télé quoi.

Chercheur : ok du coup tu penses que c'est toujours la pression des médias entre guillemets ou ?

Participant : Bah ils doivent faire bonne tête parce que sinon tout le monde les détesterait quoi

Chercheur : ok mais en général du coup genre dans la vraie vie entre guillemets

Participant : c'est pas ouf

Chercheur : c'est pas ouf ok. Dans ton quartier est ce qu'il ya des agents de police que tu vois souvent ?

Participant : oui

Chercheur : et avec eux comment ça se passe ? du coup de ce que j'ai compris genre tu leur dis pas vraiment bonjour ou quoi enfin t'es un peu en mode osef

Participant : ils ont toujours un air menaçant et ça met un peu mal à l'aise genre si j'avais un problème je viendrai pas vers eux parce qu'ils me mettent mal à l'aise

Chercheur : ok enfin même si tu avais un problème genre maintenant ou besoin d'une aide extérieure tu n'appellerais pas forcément la police

Participant : Non

Chercheur : du coup si je te parle d'état ou le gouvernement genre ça évoque quoi comme chose pour toi ?

Participant : Euh plein de trucs… mais pas forcément positif par exemple quand on me dit politique je pense plus l'extrême droite, l'extrême gauche, les ministres qui disent tout le temps des mensonges et tout et plein de trucs par exemple le roi je sais pas je l'ai jamais vu enfin si je l'ai vu une fois la louvière il faisait bonjour aux gens et puis *haussement des épaules*. Mais sinon j'ai jamais entendu parler du Roi Philippe il fait rien.

Chercheur : Est-ce que hormis avec la police tu as déjà eu des contacts avec d'autres choses de l'état donc par exemple ici ça compte aussi été solidaire c'est genre une maison citoyenne donc un truc de l'état ou alors tout ce qui va être être service sociaux, CPAS ce genre de choses est-que tu as déjà eu des contacts avec ce genre d'institution ?

Participant : Oui, enfin j'habite dans un institut déjà enfin

Chercheur : tu peux expliquer ? c'est pas genre les trucs un peu lié aux ippj un truc comme ça ?

Participant : non pas du tout

Chercheur : ok c'est parce que mon papa travaille dans ce genre de choses et il met des

jeunes en autonomie du coup je pensais que c'était

Participant : oui c'est possible mais non

Chercheur : ok donc pas du tout

Participant : chez moi c'est souvent c'est juste des ados bah leur famille les traite mal ou juste ils n'ont plus de famille quoi et du coup on les met en pré-autonomie.

Chercheur : Et ça enfin les gens avec qui tu as contact parce que je suppose qu'il y a quand même des gens qui t'encadre ou quoi ?

Participant : oui

Chercheur : et ça se passe plutôt comment ?

Participant : bien

Chercheur : bien ?

Participant : Enfin ça dépend parce que mon ancien institut c'était quand même très limite du genre tout ce qui est respect de tout ce qui est électrique et tout ça c'était pas ouf c'était pas assez sécurisé

Chercheur : ok et du coup enfin tu dirais tu décrirais comment ta relation avec la politique en belgique genre qu'est ce que t'en penses en fait ?

Participant : c'est bof il y a des choses à revoir ?

Chercheur : du genre ?

Participant : genre la police

Chercheur : ok

Participant : tout ce qui est aide, service et tout

Chercheur : Tu trouves il n'y a pas assez ?

Participant : non juste ils gèrent mal leur truc. Genre ils ont eu un diplôme mais ils se servent pas de leurs études quoi.

Chercheur : OK, les gens qui font les aides sociales etc ? Tu penses qu'ils sont pas assez à l'écouté ou ?

Participant : Bah ouais, pas assez du tout.

Chercheur : Et du coup est-ce que de façon assez globale tu penses que tu as plutôt confiance ou pas confiance dans la genre dans le gouvernement l'état etc. ?

Participant : Bah j'ia pas confiance, pas du tout.

Chercheur : Est-ce que tu peux un peu développer genre c'est pourquoi tu n'aurais pas confiance

Participant : non j'ai pas confiance dans le sens où je sais pas si il me donnait quelque chose à faire si j'ai pas genre un contrat que je peux relire correctement devant moi je le prends pas genre.

Chercheur : et du coup enfin genre vis-à-vis des politiciens en particulier ça t'as pas vraiment confiance non plus ?

Participant : Non, si je devais commencer à voter je pense que je ferais en vote blanc.

Chercheur : ok je pense qu'on a tout abordé juste juste pour finir est ce que genre tu as quelque chose à ajouter par rapport à ce qu'on a parlé genre quelque chose qui te viendrait n tête ce que tu voudrais raconter ?

Participant : non

Chercheur : tu es satisfait de tes réponses ?

Participant : oui

Chercheur : ok super merci beaucoup

Adult woman and man

Chercheur : Bonjour, est-ce que je peux avoir votre âge et votre lieu de résidence à tous les deux ?

Participant 1 : Alors moi j'ai 29 ans et je vis à 7 021 à Havré.

Chercheur : Ok

Moi j'ai 46 ans et j'habite à 7333 à Tertre et ici on travaille pour la ville de Mons, maison citoyenne de Jemappes.

Chercheur : Ok

Chercheur : Et donc vous consentez bien à être enregistré durant cet entretien ?

Participant 2 : Oui.

Participant 1 : Oui

Chercheur : Alors on peut tout de suite démarrer avec la première question. C'est une question assez générale. Comment est-ce que vous vous sentez dans l'espace public, dans la rue, au niveau de votre sécurité ? Est-ce que vous vous sentez bien ou pas ? Ou alors ça peut dépendre aussi des endroits, des moments de la journée.

Participant 1 : Moi je peux répondre. Euh, ben... Moi en tout cas les endroits que je fréquente le plus, ça va être Havré et Mons dans le centre. Moi je me sens relativement bien. Je n'ai pas spécialement d'à priori et tout. Et c'est rare que j'ai des altercations. Il y a des gens qui sont toujours un peu lourds et tout. Mais bon... Enfin ça dépend de la nuit et tout. Ça dépend vraiment de l'alcoolémie des gens. Mais voilà, c'est pas tout le temps. Ça n'arrive pas tout le temps. Ça m'arrive plus quand je sors en marche aux Herbes, et tout, que quand je suis dans la rue en train de rentrer chez moi. Euh... Et c'est des gens qui veulent juste être des amis en fait. Mais non, moi j'ai pas envie d'être amis avec eux. Non, non, mais en général franchement ça se passe bien. Je ne me sens pas spécialement en insécurité dans Mons, peu importe les événements qui se passent. Que ce soit au doudou, ou que ce soit en journée ou quoi que ce soit.

Chercheur : Et quand tu parles de gens qui viennent te parler pour être amis, etc. ça se finit généralement plutôt bien ? Enfin c'est juste...

Participant 1 : Ah oui, oui, oui, c'est juste que voilà, ils viennent, ils discutent et tout. Et que l'interaction n'est pas cherchée. Donc voilà, c'est tout.

Chercheur : Ok. Ça ne va pas plus loin ?

Participant 1 : Oui, non, pas du tout. Je n'ai jamais eu de problème physique avec les gens. Même verbal. Jamais.

Chercheur : Ok.

Participant 2 : Alors moi par rapport, là où je vis, non, je n'ai pas de sentiment d'insécurité. Par rapport à Mons, je vais dire au milieu festif, ce n'est pas un sentiment d'insécurité. Mais ça peut, des fois, en tant que femme, être un peu des remarques “lourdes”, etc. Mais j'ai quand même la capacité à savoir répondre assez facilement. Et par rapport à mon lieu de travail, pas du tout. Moi en tant que femme, non, il fallait être cadrant tout de suite et tout le temps. Parce que ce n'est pas le rapport de force qui est cherché, c'est plus par rapport à l'intimité qu'il faut faire attention. Et donc non, je n'ai pas de sentiment d'insécurité. Je n'ai pas d'exemple là majeur où... Non, je n'ai pas de crainte.

Chercheur : Donc jamais d'expérience vraiment négative de genre ?

Participant 2 : Non.

Chercheur : Et du coup, la question, tu as déjà un peu répondu, mais ça s’adresse plutôt à toi. Donc ça t'est déjà arrivé de te faire, par exemple, siffler ou appeler de façon dérangeante, agresser... Enfin, accoster agressivement dans la rue par des hommes ou... ?

Participant 2 : Dans le cadre privé, oui, ça peut arriver. Ce n'est pas ce qui arrive non plus à chaque fois que je suis en rue, heureusement. Ben voilà, comme je t’ai dit, j'ai quand même une facilité à savoir répondre. Et au sein de mon travail, c'est peut-être arrivé, mais ça a été encore plus vite recadré qu'en dehors de mon travail.

Chercheur : Ça n'a jamais été vraiment plus loin ?

Participant 2 : Non. Non, non, non.

Chercheur : Je précise, vous pourriez répondre avec votre travail, mais aussi vos expériences personnelles. C'est les deux confondants.

Chercheur : Ok. Merci.

Chercheur : Mais du coup, sur la police. Donc, est-ce que vous avez déjà dû appeler la police pour vous ou pour quelqu'un d'autre, pour une situation que vous avez vue, ou ?

Participant 2 : Alors, au niveau de mon privé, non, je n'en ai pas le souvenir d'avoir dû appeler la police. Et au niveau de mon boulot, oui. Oui, il fut un temps où on était... Oui, on devait les appeler... euh...

Chercheur : Et pour quel genre d'évènement ?

Participant 2 : Alors, historiquement, c'était au niveau des tours où il y avait des jeunes qui squattaient les tours et c'était assez problématique pour les habitants. Et puis, il y a eu un incident sur le quartier à une époque où on a été un peu assimilés avec le fait qu'on les avait balancés. On travaillait pour la police.

Et donc, une fois de plus, c'était un peu nous chercher. Mais avec mes collègues à l'époque, hommes, c'était plus un rapport de force qui était cherché. Bon, moi, j'étais là forcément, mais je n'avais pas ce rapport de force parce qu'il est tout vu.

Il n'y a pas... Voilà.

Mais oui, on a dû faire appel à la police. Et même une fois où la ville s'est même portée partie civile. On est allés au tribunal, il y a eu dépôt de plainte parce qu'il y a eu une agression envers collègues.

Chercheur : Ok. Et du coup, quand vous avez appelé la police, ça s'est passé comment au téléphone ? Et quand ils sont arrivés, est-ce qu'ils ont vraiment su régler la situation sur le moment même ?

Participant 2 : Alors, la première fois, ils sont venus d'une manière, on ne va pas dire, des plus rapides. Et puis après, en travaillant pour la ville et vu les antécédents, ils arrivaient beaucoup plus rapidement. Et puis, il y en a qui ont été embarqués direct. Et puis, voilà, comment...

Chercheur : Ok. Vous étiez sur les lieux ?

Participant 2 : Oui, c'était ici.

Chercheur : Ok, ouais.

Participant 2 : C'était ici. Il y a eu des incidents sur le site et il y a eu des incidents ici lors d'une fête de quartier. Mais ça remonte, hein. C'est pas... C'est pas récent. Et ce public-là n'est plus sur le quartier à ce jour. Et on a plus... On ne rencontre plus ce problème actuellement. On n'a plus, euh...

Chercheur : D'accord, ok. Et le rapport entre la police et les gens qui ont été arrêtés, ça s'est passé comment ? Enfin, globalement ?

Participant 2 : Oh, ben, il y a eu forcément des insultes, un peu de cinéma, se tacler dans le combi pour essayer d'après simuler la maltraitance au niveau de la police. On a eu, mais après, voilà, il faut savoir que c'était quand même un public très marginal. Multi-problématique, alcool, drogue, etc. Ce n'étaient pas les seuls problèmes, ce n'était pas qu'avec nous. C'était, je vais dire, un peu avec tout. Et donc, oui, forcément, la relation n'était pas bonne.

Chercheur : Ok, ok.

Participant 2 : Mais voilà.

Et nous, aucun souci, que ce soit au niveau... Agent de ville, nous, on a toujours été soutenus, heureusement, par tout ce qui était élu d'époque et la police, par rapport à certaines choses, quoi.

Chercheur : OK. Merci. Et toi, X ?

Participant 1 : Alors, moi, dans mon boulot, je n'ai jamais appelé la police. Je ne pense pas. Je sais ce que j'essaie de me rappeler. Dans mon privé, oui, j'ai déjà dû appeler la police pour une histoire privée d'un monsieur qui ennuyait ma maman. Ils n'étaient pas les plus réactifs. J'avoue que ça a été plus réactif de mettre un coup de pression à la personne que la police a réagi, quoi. Et surtout qu'en plus, c'était très problématique parce que la personne ne vivait pas dans la même ville. Donc, quand on porte plainte sur les personnes qui n'habitent pas dans la même ville, les procès de **Vergo** ne se suivent pas du tout, tout de suite. Donc, je pense que la personne a été mise au courant quand même pas mal de temps après. Donc, ça, c'est... En tout cas, mon expérience vis-à-vis de là était très mauvaise avec la police.

Chercheur : Et tu avais eu contact avec eux au téléphone, mais est-ce que tu les as vus ? Enfin, je suppose que tu les avais vus en vrai, si tu avais été porté plainte ?

Participant 1 : On les a vus parce qu'on a été porté plainte. Ils ne sont jamais venus sur place. Pourtant on a appelé plusieurs fois parce que la personne... du coup, rodait près de la maison. Et ils ne sont pas déplacés spécialement.

Chercheur : Ok. Et quand tu as été porté plainte, ça s'est passé comment ?

Participant 1 : Ils nous ont conseillé de... de concrètement... de... qu'ils ne pouvaient rien faire. Alors, clairement, ils nous ont dit qu'ils ne pouvaient absolument rien faire parce qu'il n'y avait pas de... Et à part porter plainte, ils ne savaient pas faire grand-chose.

Chercheur : Ok.

Participant 1 : Du coup, on s'est sentis un peu seuls. Et voilà.

Chercheur : Ok, je comprends. Hormis vos expériences personnelles, est-ce que vous avez déjà vu, par exemple, des... des altercations avec la police dans la rue ? Par exemple, je ne sais pas, je pense au Doudou, évidemment, mais... des choses qui vous auraient peut-être marquées, que vous auriez vues.

Participant 2 : Oui, j'ai déjà vu des arrestations, pour en revenir un peu au moment festif, tel que le doudou. Mais bon, c'est vrai qu'on arrive, on voit, je vais dire, un peu la finalité. Donc, la personne qui se fait embarquer, qui peut sembler être malmenée, voire traînée ou ce genre de choses. Mais la raison d'où ça a démarré, je ne sais pas. Donc, je ne peux pas émettre un jugement, à savoir si la police, elle a été trop dure ou... Est-ce que c'est de l'excès de zèle ? Est-ce que c'est justifié ? Honnêtement, si je ne peux pas me permettre d'émettre un avis. J'ai vu des prisons humaines avec la police, j'ai trouvé ça bien. Ou il se mettaient en cercle, et le gars, il serait au milieu, parce que je crois qu'il l'avait pris à temps avant qu'il se chauffe de trop. Donc, oui, non, ça, je ne peux pas... Je ne peux pas émettre un jugement,

Chercheur : Oui, ok

Participant 2 : Parce que je... Voilà, c'est toujours des faits un peu particuliers. Et pour en revenir ici, au sein du boulot, ben, non, je pense que quand ils font une intervention ici, ben des fois, c'est un peu plus musclé. Mais pour moi, c'est justifié par rapport à... Et une fois de plus, ça dépend de quel habitant ils interpellent. Il y a des habitants, quand ils appellent, c'est la cavalerie qui arrive, il y a quatre combis de banalisées, l'équipe des chevaux... Et puis, j'en ai qui appellent, et ça arrive peut-être deux heures après. Je ne sais pas ce qu'il se dit au téléphone pour que ça arrive autant. Mais oui, on

voit... Je sais dire qui a appelé, parce que vu le nombre de personnes qui arrivent, je sais qui a appelé. Ça c'est certain. Donc, non, en général ils se déplacent. Enfin, ça, je ne vais pas dire.

Chercheur : Et toi, X ? Des événements plutôt extérieurs à toi, du coup ?

Participant 1 : Des événements extérieurs à moi ? Alors, j'ai déjà vu des arrestations, mais pas spécialement violents. Non. Ça reste assez... Enfin, ils ont arrêté les gens sur le côté. Ouais, c'est classique. J'en ai interrogé les gens, et puis voilà. Je n'ai jamais vu de... de truc hyper agressif.

Chercheur : Est-ce que vous pensez que la police, elle comprend vos besoins et vos préoccupations, autant privées, on va dire, que sur votre lieu de travail, et pour le quartier aussi, où vous travaillez ? Dans ce sens, est-ce qu'elle va intervenir... Est-ce qu'elle va être dans l'écoute, ou est-ce qu'elle va être assez attentive aux besoins des gens ? Donc, par exemple, ça peut être... Je ne sais pas s'il y a des nuisances sonores, par exemple. Est-ce qu'ils vont intervenir ? Enfin, comment ils vont intervenir ? S'ils vont venir ou pas ? Comment ça se passe ?

Est-ce que, par exemple, s'il y a... Je n'en sais rien, moi... S'il y a des problèmes dans la rue, est-ce qu'ils vont faire plus de rondes ? Ou des choses comme ça, pour essayer de maintenir un niveau de sécurité, entre guillemets, pour un peu rassurer les gens, en fait.

Participant 2 : Alors, au niveau du quartier, oui, à un moment donné, on avait demandé à ce qu'il y ait plus de passage de la police. Effectivement, ça a été fait, euh, ben euh fait.

Alors, après, ça a été perçu par plus de contrôles dits inutiles. Il y a des gens que ça a rassuré. Il y a des gens que ça n'a pas été forcément bien perçu, parce que c'est pour eux qu'on venait quelque part. Parce qu'ils faisaient des soucis, donc ça, c'était toujours plus compliqué. Mais voilà, par rapport à ça, ça a été fait... Ça a été entendu et mis en place.

Et par rapport à mon privé, j'ai souvent la police à cause de mon voisin, parce que quand je reçois des gens chez moi, il n'est pas content, il appelle la police.

Donc...Euh...

Chercheur : Et ça se passe comment, quand la police vient ?

Participant 2 : À un moment donné, la première fois, oui, ok, on va faire attention. J'ai l'impression que c'est Tomorrowland chez moi tout le week-end, alors que pas du tout. J'ai un voisin, s'il est dans la forêt, il se dispute avec les écureuils.

Et la deuxième fois, puis la troisième fois, ils ont amendé, quoi. Pas le choix. Ils n'ont pas le choix., je suis amendée. La troisième fois, j'ai une amende. Ils n'ont pas le choix, ils font leur boulot. Mais il continue à les appeler, et donc ils sont tenus de venir et de constater. Alors, ben, ça va. Comme ce n'est jamais dans l'exagération, comme il peut le dire, on arrive toujours à éviter la suite, l'amende, de nouveau. Voilà.

Chercheur : Ok

Participant 2 : Après, il y en a qui sont plus conciliants, il y en a qui jouent plus les cow-boys, etc. Mais une fois de plus, qu'est-ce qu'il dit au téléphone, quoi ? On ne sait pas. Et eux, ils sont tenus de venir parce qu'il y a une nuisance. Donc, euh

Chercheur : Quand ils arrivent, ça dépend aussi des policiers, je suppose, mais ça se passe généralement plutôt...

Participant 2 : Ben oui, parce qu'on est conciliants. On n'est pas des "sots", comme on dit. Ben voilà, on va diminuer, même si eux nous disent que c'est vrai que c'est un peu exagéré. C'est-à-dire qu'on n'entend pas sur la voie publique. Ils ne peuvent rien faire. Mais c'est vrai que si lui, de son jardin, ou

de ma maison à sa maison, c'est des maisons accolées, il l'entend. Voilà. Mais le fait qu'on n'entende pas de la rue, ils peuvent rien faire. Ils sont tenus de venir pour constater, à savoir si on l'entend de la voie publique. Si on n'entend pas, tant mieux s'ils constatent qu'on l'entend. Ils pourraient mettre une amende, effectivement. Je suis récidiviste.

*Rires *

Participant 1 : Ben au niveau des besoins, je pense que ça dépend vraiment aussi des gens. Après, je pars du principe que ça reste un travail, les gens sont humains. Donc, bien évidemment, il y a plus de gens qui sont empathiques que des gens moins empathiques. Mais oui, au niveau des besoins, moi, pour les policiers que j'ai déjà rencontrés, Il y a, comme tu dis, il y en a qui font les fins de jeu, il y en a qui sont quand même assez sympas. Pour la majorité des gens que j'ai côtoyés, quand je me suis fait arrêter, que ce soit pour la voiture ou dans la rue...Encore une fois, je n'ai jamais vu d'arrestation musclée. J'ai eu vraiment une fois où il y a une personne, quand il m'arrêtait, qui a fait un **peu le fin de jeu**. Mais sinon...

Chercheur : Et ça, c'est pour quoi ? Si ce n'est pas...

Participant 1 : Parce que j'avais roulé sur une bande de bus, sauf que c'était...Non, mais ce n'était pas une ligne en blanche. Je précise quand même que c'était un pointillé. Concrètement, je pouvais le faire. Ce n'était pas moi qui conduisais. C'était une copine à l'époque. Sauf que le problème, c'est qu'on était au rond-point du Coq pour aller vers les Grands-Prés. Donc, il y avait une bande de voitures. Elle a doublé tout le monde en étant sur une bande de bus. Donc, ça, elle ne pouvait pas faire. Mais rouler sur une bande de bus, on pouvait le faire quand même. Et la personne...

Je posais juste la question, qu'il ne pouvait peut-être pas être si agressif que ça. Et la personne m'a juste dit qu'il fallait que je me taise. Je croyais que ce n'était pas très sympa. *rires*

Et encore, je dis ça gentiment quand je le dis. Elle a vraiment mis les coups de pression dans le sens où elle allait passer devant le juge. Et qu'elle allait avoir des rappels, ce genre de choses. Enfin, la personne était vraiment très désagréable. On n'a jamais eu une nouvelle de cette histoire.

Chercheur : Donc, en fait, au final, il s'est passé quoi ? Oui, par après, je veux dire.

Participant 1 : Oui, il s'est rien passé. Je pense qu'il fallait juste dire, tu ne pouvais pas... Je pense que la prévention était beaucoup plus sympa en disant, écoute, tu ne peux pas faire ça, ce genre de choses. C'est pas cool. Il a expliqué aussi pourquoi. Parce que c'était vraiment juste, tu ne peux pas rouler sur une bande de bus. Si, légalement, tu peux rouler sur la bande de bus. Par contre, tu ne peux pas dépasser les gens par la droite.

RIRES

Chercheur : Et du coup, je reviens juste sur l'histoire avec la personne qui rodait chez ta maman, si j'ai bien compris.

Participant 1 : Oui.

Chercheur : Comment tu t'es senti, par rapport à toi, tes besoins de sécurité et de... Enfin, vraiment, quand on appelle la police ici, ce n'est pas forcément pour rien. Comment tu t'es senti, toi, personnellement, au moment où tu as été porter plainte ?

Participant 1 : Ben vraiment, pendant un petit moment, un peu d'insécurité pendant quand-même un petit temps avec cette personne surtout les soirs. La personne est quand même venue casser une vitre et tout ça. Donc, ça a quand-même été loin. Mais vraiment, je me suis un peu senti juste oublié. Et un peu... Là, pour le coup, c'est un peu chiant. Franchement, j'avoue que j'aurais préféré que la police au moins aille mettre un coup de pression. Après, est-ce que ça aurait fonctionné ? Je ne sais pas. Donc,

voilà. J'avoue que là, pour le coup, on s'est un peu sentis juste en insécurité pendant pas mal de temps. Donc, c'est un peu chiant. Il a quand même fallu que ce soit un ami qui aille mettre un coup de pression. Et là, comme par hasard, ça s'est arrêté. Donc, je trouve que c'est un peu délicat de se dire qu'il faut se faire justice soi-même pour que ça s'arrange.

Chercheur : Comment est-ce que vous décririez votre relation avec la police ? On a déjà un peu sur la question, mais peut-être de façon un peu plus générale. C'est quoi votre relation avec eux, avec la police que vous voyez, par exemple, dans le cadre de votre travail ? Ou même ce que vous pensez, en fait, de la police de façon un peu plus générale ?

Participant 2 : Alors, dans le cadre de mon travail, par rapport aux échanges qu'on peut avoir avec l'agent de quartier, je dirais qu'elle est professionnelle. Voilà, on travaille ensemble sur certaines choses. Nous, on n'est pas dans la délation. Même si par moments, certains, essayent d'avoir certaines choses, on n'est pas là pour ça.

Et au niveau privé, moi, j'ai une forme de respect envers la police. Donc, je suis respectueuse de la police tant qu'elle est respectueuse envers moi. Donc, voilà.

Participant 1 : Ouais ben, moi, mon rapport avec la police, un peu pareil. Je respecte parce qu'ils font... Chacun fait son métier. Je pense que tant que ça reste dans les clous, ça ne me dérange pas. C'est juste qu'effectivement, un peu de crainte de tomber sur les personnes qui abusent de leur autorité. C'est plus ça. J'ai plus la crainte par rapport aux gens qui abusent de leur autorité. Ça n'est pas encore arrivé. Donc, pour l'instant, je ne vais pas dire que... Je ne vais pas dire des choses mal parce que voilà. Mais voilà. Je ne veux pas être la personne qui va chercher les emmerdes et tout ça avec la police. Donc, si je peux éviter, j'évite. Ce ne sont pas des gens que je veux... Dans mon privé, en tout cas, que j'aimerais bien fréquenter.

Et sinon, dans mon professionnel, oui, effectivement, l'agent de quartier, en plus, quelqu'un de très sympathique et tout. Ça reste des rapports professionnels et voilà.

Chercheur : Et donc, l'agent de quartier, il est présent à quelle fréquence dans le quartier ?

Participant 2 : Alors, l'agent de quartier, c'est toujours des missions qui lui sont données. On le voit beaucoup moins qu'avant, je vais dire, zoner dans le quartier et pas rue. Après, nous, on a quand même la facilité. C'est que si on constate quelque chose, on l'appelle. Les habitants peuvent l'appeler aussi, etc.

Allez, moi, dernièrement, j'ai fait appel à lui parce que j'avais pas mal de petits qui traînaient à n'importe quelle heure le matin, le soir. Et qu'à un moment donné, nous, ça ne suffit pas de prévenir et de dire. Et puis, on n'est pas là le soir, on n'est pas là le week-end. Et je me dis, l'uniforme, il va faire peur, c'est des enfants. Et donc, j'ai fait appel à lui pour ça. Et c'est vrai qu'il s'est pointé. L'uniforme a fait peur à l'enfant. Ça s'est quand-même bien aplani.

C'est plus dans cette idée-là. Qu'après, on a quelqu'un qui vient ici et qu'on trouve un peu un comportement un peu particulier. Ça m'est arrivé d'avoir posé certaines questions. Maintenant, effectivement, il ne peut pas tout me dire.

Mais professionnellement, je sais aussi, voilà, le palmarès de certaines personnes. Et on a quand même un échange professionnel par rapport à ça. Et par rapport aux habitants, c'est comme pour tout. Tant qu'il est content, qu'il va dans leur sens, ça va. Dès qu'il est contrarié un peu, parce qu'il est là aussi pour respecter un **exemple inaudible : un taille haie ? Pour le bruit ?.** À ce moment-là, il est plus gentil, il est méchant, il ne sert à rien, il ne sert qu'à ça. Vérifiez-les.Mais on oublie que le mois d'avant, il était content quand il est intervenu, parce qu'il est...pour une autre raison.

Voilà, c'est un peu son quotidien. Et c'est, nous, les retours qu'on a. Mais en général, avec la police... euh

Participant 1 : Ça se passe bien

Participant 2 : On n'a pas de soucis. Et j'entends pas des habitants qui ont un gros problème relationnel avec la police.

On a quand même deux grosses familles assez compliquées ici sur le site et la police, elle vient souvent pour eux. Mais non, c'est... euh

Chercheur : Et cet agent de sécurité, vous avez un moyen de le contacter directement au lieu de contacter la police ?

Participant 2 : Oui, moi j'ai son portable.

Chercheur : Ok. Et ça, c'est pour...

Participant 2 : Professionnel, hein... Mais j'ai son portable.

Chercheur : Et c'est juste pour vous en tant que travailleur social ici ou c'est pour tous les...

Participant 2 : Je lui demande si je peux le donner à un habitant. Si vraiment, ça dépend aussi de la raison pour laquelle on souhaite le contacter.

Chercheur : Ok.

Participant 2 : Sinon, le bureau de police, il n'est pas très loin à Jemappes. Ici, moi, avec lui, justement, j'envisage de faire une information parce que maintenant, les prises de rendez-vous pour les dépôts de plainte se font en ligne.

Chercheur : Ok.

Participant 2 : Assez compliqué pour les gens.

Donc, en tant que **inaudible** sociale, je lui ai dit, mais pourquoi, à un moment donné, on ne montrerait pas aux gens comment faire, quoi. Parce que ce n'est vraiment pas simple, d'aller sur le site et après, il faut aller là, il faut aller là, il y a un lien. Enfin, les gens, c'est fini, ils sont perdus. Et donc, il faut surtout mettre ça en place pour expliquer un peu aux gens... Comment... Au plus simple, avoir un rendez-vous.

Participant 1 : Internet et tout, ce n'est pas facile.

Participant 2 : Ce n'est pas très, très simple. Et surtout pour les personnes âgées, quoi. C'est compliqué, quoi. La fraction numérique, elle est là.

Participant 1 : Donc, c'est ça qui est cool, c'est qu'il vient au moins une fois... Sauf juillet/août, mais il vient au moins une fois. Il peut, en tout cas, il vient au moins une fois par mois.

Participant 2 : Et il est assez présent. Si on a besoin, il est assez présent.

Chercheur : Une dernière question vis-à-vis de la police. Est-ce que vous constatez... Est-ce que vous avez le même ressenti avec la police que vous voyez dans votre vie de tous les jours qu'avec la police que vous voyez dans les médias ou sur les réseaux sociaux, par exemple ? Et là, ça peut être, quand je parle de médias et réseaux sociaux, ça peut être autant...Autant ce qu'on voit en Belgique.

Participant 2 : Oui.

Chercheur : Ça peut être aussi des choses qu'on voit à l'étranger. Donc, vous pouvez parler de...

Participant 1 : C'est-à-dire, quand tu dis ça...

Chercheur : Est-ce que, par exemple, tu... Est-ce que tu ressens la même relation que tu as avec la police que tu vas voir dans tous les jours ? Donc, ici, celle que tu côtoies ici. Enfin, quand je parle de relations, ce n'est pas forcément relation personnelle, mais je veux dire...Le même a priori, on va dire. Donc, de ceux que tu vois tous les jours et de ceux que tu vas voir sur les médias et sur les réseaux sociaux. Donc, un peu comment ils sont représentés dans les médias et les réseaux sociaux. Comment est-ce que tu te sens par rapport à ça ? Est-ce que tu as peut-être un a priori plus positif ou plus négatif ? Peut-être que pour toi, ce n'est pas la même chose ? Ou ça peut être la même chose ? Ça peut être tout à fait la même chose.

Participant 1 : Non, ce n'est pas facile, cette question.

Participant 2 : Ça, si tu es en train de bugger, j'ai une question.

Participant 1 : Non, mais...C'est parce que moi, déjà, de base, c'est pas question... mais c'est le principe de l'autorité qui, moi, me fait un peu beaucoup flipper. Parce que je pars du principe que quand on donne de l'autorité à quelqu'un, on peut facilement en profiter. Donc, du coup, on le voit beaucoup dans les réseaux sociaux.

Enfin moi, je fais beaucoup partie d'associations dans mon privé, où on parle de violences policières et ce genre de choses. On fait des ciné-débats. Et notamment avec des personnes racisées et tout ça. Donc, moi, j'entends beaucoup de témoignages, en tout cas, de gens qui ont vécu en manif, ce genre de choses, qui ont vécu des violences policières. Notamment des amis qui ont... Après, ils ont aussi un peu abusé, mais je pars du principe. Comme ma mère le dit, elle travaille dans une école. Il y a un enfant qui va lui cracher dessus, il va pouvoir lui mettre une baffe. Sinon, je crois qu'elle est virée.

J'ai déjà entendu des policiers. Des gens qui me disaient qu'il y a des policiers qui ont possiblement tapé sur eux. Donc, du coup, voilà.

Après, moi, je ne l'ai pas vécu. Donc, ce n'est pas la même chose. Je crois que ce n'est pas le même que quelqu'un qui l'a vécu. Je ne vais pas témoigner pour des gens, pour d'autres personnes.

Mais donc, du coup, tout ça me fait, comme je le disais, c'est des choses que... Moi, je n'ai pas envie spécialement de rentrer en contact avec des policiers. J'avoue que quand il y a des policiers qui viennent m'arrêter, je suis plus en mode... Je me calme et j'évite de me faire remarquer.

RIRES

inaudible

Chercheur : Sans témoigner pour eux, mais euh, les connaissances qui ont été en manifestation et qui ont eu des problèmes avec la police, c'était durant quel genre d'événement, enfin, quel genre de manifestation et... est-ce que ça a été plus loin dans le sens où... est-ce qu'ils ont eu des poursuites ou... c'était juste sur le moment même qu'il y a eu des violences policières et... ?

Participant 1 : Alors, pour les gens que j'ai connus, c'est que sur le moment même. Dans le sens, donc, j'avais été... une première fois, c'était à la Pride. Il y avait des gens qui collaient, en fait, des autocollants sur... sur les poteaux. Effectivement, c'est illégal. Mais ils se sont faits quand même gazer. Donc, il y a tout un groupe qui se sont fait gazer et tout. Se faire gazer, c'est très violent. Il faut même savoir que c'est pas ouf. Enfin, t'en as des souvenirs pendant toute la journée, je pense. Et le souvenir est très, très violent. Et c'est dur de s'en remettre en plus. Il faut vraiment être équipé pour pouvoir dire de s'en remettre un peu parce que c'est chaud.

Et la deuxième fois, c'est... Là, après, c'était une manifestation contre les violences policières. On avait été à Bruxelles aussi. Et là, il y a tout un groupe de gens... Je sais pas pour quelles raisons. Parce que la

personne qui s'est fait gazée, qu'on connaissait, s'est juste retrouvée dans le groupe, en fait. Donc, je sais pas ce qui s'est passé exactement. Mais la personne a expliqué qu'elle a relevé la personne. Et en se relevant, a été prise dans les gaz. Donc, c'est que “au niveau gaz”, il n'y a pas eu de violence policière spécialement. Mais je trouve que du coup, c'est un peu disproportionné par rapport...

Enfin, en tout cas, pour les autocollants, je trouve que c'était vachement disproportionné comparé aux autocollants. Il y a peut-être moyen de juste prendre les autocollants et puis c'est tout, que de gazer les gens et tout ça.

Sinon, c'est juste des témoignages que je connais qui se sont faits. Et les autres, c'est juste un pote qui s'est fait arrêter. Mais je le connais. C'est... Il peut totalement cracher sur les gens quand il en a marre. Et ils lui ont un peu remonté les bretelles violemment.

Chercheur : Ok.

Participant 1 : Après, ils se sont fait cracher dessus. Mais bon, bon.

Chercheur : Du coup, tu dirais que plutôt par rapport aux réseaux sociaux et médias, c'est plutôt assez négatif de ce que tu vois ?

Participant 1 : Ouais, mais par rapport à ce que j'entends et par rapport à ce que je vois et tout. Et puis voilà, comme je l'ai dit, je suis beaucoup dans les trucs quant à la violence policière et tout ça. Donc voilà, c'est encore des témoignages pour moi sur les réseaux sociaux. Notamment les meurtres qui s'est passés dans les commissariats. Des gens qui sont quand même morts et ce genre de choses.

Donc voilà, moi je prends encore une fois l'exemple de ma mère qui travaille à l'école. C'est pas parce que tu reçois une gifle. Enfin, il faut avoir quand même une posture professionnelle. Je peux entendre que se faire cracher dessus, c'est pas cool.

Mais voilà. Et puis tuer une personne et continuer à travailler après. Je trouve que c'est... Enfin, la justice, c'est un peu... Enfin, je trouve que c'est un peu chaud.

Chercheur : En tout cas, il y a un sentiment de... Pas d'invulnérabilité pour la police. Mais qu'au final, s'ils font des choses qui ne sont pas correctes, il n'y aura pas vraiment de conséquences pour eux. Ou penses qu'il y a... Enfin, qu'est-ce que tu penses de l'autorité dans la police même ?

Participant 1 : Ah, ça, c'est le cas pour tout le monde. Je pense qu'on est humain, quand on nous donne de l’autorité. En plus, tu as le mouvement de groupe et tous ce genre de choses. Donc, ça s’étudie dans la sociologie. On donne un peu de pouvoir aux gens, ça peut vite partir en couilles. Enfin, partir en cacahuète, pardon. Donc, il faut un peu essayer de doser ça et ce genre de choses.

Après, je ne dis pas qu'il y a des meurtres non plus tous les jours. Heureusement. Mais voilà.

Moi, je trouve qu'en tout cas, la police, ça ne devrait pas arriver. Mais après, pour les fois, moi, en tant que citoyen lambda, je n'ai pas eu affaire à ça. Je ne pense pas que c'est l’avis de tout le monde.

Donc, voilà. Je pense que c'est vraiment l’avis de certaines personnes par rapport à leur vie, ce genre de choses et tout ça. Moi, je trouve qu'en tant que citoyen lambda, je n'ai pas spécialement à faire à ça.

Mais c'est vrai que mon image, en tout cas, de la police n’est pas spécialement positive.

Chercheur : Ok

Participant 2 : Moi, je n'ai pas affaire à tout ça. Mais j'ai une image un peu plus positive.

Et oui, effectivement, il y a de l'abus, je veux dire, au sein de certains policiers, etc. Violence physique.

Là, j'entends parler de meurtre, etc. Ça n'excuse pas. Mais c'est des humains. Donc, à un moment donné, moi, je suis éducatrice. Je ne suis pas à l'abri qu'un jour, je démonte quelqu'un dans le quartier parce que je suis humaine et qu'à un moment donné, je ne peux plus. Alors après, peut-être comme ça, service, c'est de l'ordre, etc. Il y a peut-être un suivi à faire. Enfin, voilà, avant que... Un peu désamorcer le mal-être avant qu'il explose. Mais maintenant, ça n'excuse pas. Loin de là.

Je ne dis pas que ça n'existe pas. Je ne dis pas qu'il n'y a pas d'abus. Parce qu'effectivement, même sur Mons, il y a des abus. Oui, quelqu'un, il s'est fait arrêter pour une ceinture. Il s'est fait plaquer au sol. Oui, ce n'est pas normal. Mais il fallait connaître aussi le palmarès de la personne qui était au volant et pourquoi il l'a plaqué au sol. Maintenant, c'est celui à qui ça arrive. Je ne trouve pas ça correct. Je ne trouve pas ça cool. Voilà.

Donc, ouai, c'est assez partagé. Mais je ne le vis pas.

Et par rapport aux réseaux sociaux, je pense qu'il y a aussi des choses qui sont fort stigmatisées. Enfin, qu'on pointe des choses, des éléments, etc. pour un peu allumer la poudre. Donc, oui. Je n'ai pas ce ressenti-là. Voilà. Là, je parle pour la Belgique.

Ce qui se passe ailleurs, certainement. C'est différent.Enfin, voilà.

Moi, je connais la République dominicaine. La République dominicaine, tu te fais arrêter. Tu ne payes pas. Tu restes en prison. Tu fais un peu le malin dans ta cellule. Mais tu ramasses. Et oui, tu peux mourir. C'est pas les mêmes... Ce n'est pas pareil que chez nous. C'est sûr. Donc, oui, c'est triste. Ça ne doit pas arriver.

Chercheur : Merci beaucoup.

Donc, maintenant, on va passer à vos questions qui parlent un plus du gouvernement, de la politique en général. Donc, si je vous parle d'État et de gouvernement, en large, qu'est-ce que ça représente pour vous de façon très globale ?

Participant 1 : Dans l'État, le gouvernement, pour moi, c'est tout ce qui est le gouvernement qui régisse les lois, c'est les politiques, c'est ceux qui décident un peu ce que**...Inaudible ,** pour le coup. Rires

Participant 2 : Oui, qui gouvernent le pays, qui, effectivement, mettent en place les lois, mettent en place des gens pour les faire respecter.

Participant 1 : Ça peut aller du travail jusqu'aux remboursements. Pour moi, c'est ça, un peu, le gouvernement. C'est tous les politiques. C'est ceux qui nous dirigent un peu. Enfin, qui nous dirigent. Je ne sais peut-être pas le mot diriger, mais oui, qui... Qui font les règles un peu.

Participant 2 : Voilà, c'est ça.

Participant 1 : Et après, mettre des gens pour les appliquer. Et après, voilà, dont la police et ce genre de choses. Et tout ça.

Chercheur : Vous, vous travaillez au sein d'un service public, donc vous avez des fils, des contacts avec l'État, ne serait-ce qu'au sein de votre travail, mais est-ce que vous en avez d'autres de contacts avec l'État ? Ça peut être vraiment de tous types. Là, on parle vraiment de... Que ce soit pour les services sociaux ou que ce soit pour un service public. Et comment ça se passe en général, en fait, ce que vous pouvez avoir comme contact avec l'État. Et ne serait-ce qu'au sein de votre travail, comment ça se passe, par exemple, avec votre hiérarchie ou avec la ville ? Est-ce que c'est plutôt des bons rapports avec votre service ? Ou est-ce que... Enfin, comment vous vous sentez ? Voilà.

Participant 1 : Si on parle de politique en tant que tel, c'est quand même qui nous... C'est nos chefs, concrètement.

Participant 2 : Oui, nous, on travaille effectivement pour la ville. Donc, on travaille entre guillemets pour le politique. On est la première ligne, la vitrine. Enfin, voilà. Mais...

Participant 1 : Ils sont chouettes. Après, c'est vrai que c'est pas eux qu'on voir directement. C'est pas possible. Ils ont beaucoup, leur agenda est vachement plein. C'est rare que j'aille voir Nicolas Martin parce que j'ai des problèmes à mon boulot. Après, voilà, quand il y a des événements. Ils sont quand même là. Ils viennent. Enfin, nous, on fait des festivités. Je dis pas qu'ils viennent à toutes les festivités, mais il y en a certains qui viennent plus que d'autres, en tout cas. On va pas avoir contact spécialement avec eux. Mais en tout cas, ils viennent voir un peu ce qu'on fait. Donc, on a des chefs.

Participant 2 : Oui, et puis, historiquement, Jemappes, on est chanceux par rapport au soutien politique qu'on peut avoir de la ville.Ça se voit par le bâtiment.

RIRES

Voilà. C'est... Oui. Après, ouais. En maison de quartier... On est quand même chanceux. Mais je pense pas que c'est... C'est un... Enfin, c'est... Je peux dire un prêté pour un rendu, mais... Enfin, voilà, quoi. Ils nous soutiennent parce qu'il y a du résultat, quoi. Donc, le travail, il est fait. On peut faire mieux, certain. Mais ça fait beaucoup, quoi. Oui. On est quand même... Ils passent quand même régulièrement. On est soutenus. Ouais.

Chercheur : Et en dehors des personnalités politiques, plutôt avec des appareils d'état, donc, et des services publics comme le CPAS. Je sais pas si vous avez déjà eu des contacts avec eux.

Participant 2 : On travaille avec le CPAS.

Chercheur : OK.

Participant 2 : On est sous la responsabilité de la présidente du CPAS de Mons. Bah oui, on a des contacts... Pas directement avec elle, avec les différentes structures du CPAS, des assistantes sociales ou autres. Et ça se passe relativement bien. Et du retour qu'on a du citoyen, bah on a rarement...

Participant 1 : Une négativité.

Participant 2 : Oui, non. On en a, mais une fois de plus, il faut voir de qui ça vient et le pourquoi du comment, quoi. Donc, non, en général, ils sont quand même... Ils sont bien mis. Les gens sont quand même bien mis... Bien.

Participant 1 : Ouais, ouais, ouais.

Participant 2 : Bien.

Chercheur : Alors, comment est-ce que vous décririez la relation que vous avez avec la politique belge ? Donc, par exemple, lors des élections, est-ce que vous forgez votre avis bien avant les élections ? Ou est-ce que vous attendez le moment des élections ? Et qu'est-ce que vous pensez de la politique en Belgique ? De façon générale...

Participant 1 : Alors, déjà, moi, généralement, je pars du principe que la politique, à l'heure actuelle, comment elle est faite, elle est trop éloignée du citoyen. Les gens ne s'intéressent pas spécialement. Alors, parce qu'on part du principe de la politique, c'est très compliqué. Alors qu'on peut vite... Enfin, moi, je n'étais pas très facile à la politique. Enfin, je ne comprenais rien à ce que les gens disaient quand je regardais la télé et tout ça. Du coup, j'ai vite zappé.

Mais en fait, en s'intéressant un petit peu plus, en essayant de voir des discours qui nous correspondent. C'est cool.

Donc, nous, on a mis en place des trucs au niveau des votes et tout ça pour un peu expliquer aux gens. Ben, voter, notamment pour les européennes, parce qu'à 16 ans, ils pouvaient voter et tout. À 16 ans, je ne pense pas que... Je ne sais pas comment....remplir un bulletin de vote. Enfin, c'est très spécifique quand-même, remplir un bulletin de vote et tout. Donc, on avait mis en place des petites animations, justement, pour expliquer aux gens. Et ça, je crois que c'est important. Je trouve que même à l'école, on devrait... Tout ça, parce que du coup, je trouve que le citoyen, à l'heure actuelle, est très, très, très éloigné de la politique. Ce qui est dommage.

Parce que du coup, on vote par habitude. Enfin, j'ai l'impression, en tout cas, en Belgique, qu'on vote par habitude. On vote parce que les parents, la famille, votent pour... Et donc, du coup, est-ce qu'au final, ça nous correspond vraiment ? Est-ce que vraiment, la politique qui est dégagée correspond vraiment aux gens ?

Enfin, je connais des gens qui vont voter MR, alors qu'ils ne sont pas du tout, ils ne sont pas du tout... c'est pas du tout dans la correspondance du MR. Il y en a qui vont voter PS, alors qu'ils ne sont pas du tout dans la lignée et leur vie...

Participant 2 : Oui, ils ne vont retenir que des bribes d'informations, Ou parce qu'il est beau sur la photo.

Participant 1 : Oui.

Rires

Participant 2 : Ah oui, non, non, mais vraiment. Vraiment, il n'avait pas dit ça... Oui, non, mais si. C'est parce que tu sors cette phrase du contexte, donc forcément, c'est pas... Ça, on a beaucoup.

Participant 1 : Ça, on a beaucoup...

Participant 2 : Effectivement, ça devrait être... Allez, je veux dire, expliqué aux plus jeunes déjà, beaucoup plus tôt, à l'école, sans pour autant orienter vers un parti, mais juste expliquer déjà le fonctionnement, et après, que les gens comprennent les choses, ce qui est dit, les programmes, mais pas juste parce qu'il y a deux mots attrayants, euh...

Participant 1 : un beau sourire...

Participant 2 : Un beau sourire, le travail pour les Belges. Non, non, ça ne s'arrête pas à ça,

Inaudible... tout,

Participant 1 : S'il y a des grosses lignes. Et c'est vrai qu'après, quand tu dis, il y a des trucs en dessous, et tout ça... Donc, donc, voilà, c'est vrai que, comme tu disais, par exemple, il y a beaucoup d'endroits, où est-ce qu'on a séparé. Dire : "oui, mais les étrangers... Ils veulent travailler les Belges". Mais il y a des trucs en dessous. Et c'est intéressant de voir un petit peu aussi, même comment fonctionne la Belgique. Et on a le fédéral, on a le communal, on a le provincial, on a les régionales,... Et je trouve que c'est important que les jeunes, déjà, puissent comprendre, les européennes. A 16 ans, ils ont pu voter pour les européennes. Je ne suis pas sûr que les gens à 16 ans. Ils ont su, pourquoi ils ont voté ? Rires

Participant 2 :Déjà, les communales et les informer là-dessus. Là, c'est plus intéressant,

Participant 1 : Oui

Participant 2 : Parce que c'est ce qui les impacte le plus. C'est les élections communales, pas le fédéral.

Participant 1 : Ils ne savent pas juger. Ils n'avaient même pas la moitié des gens qui étaient sur la liste.

RIRES

Chercheur : Et du coup, vous, plus personnellement, vous forgez des opinions bien avant les élections ou vous attendez...Comment ça se passe par exemple quand il y a des nouvelles élections qui arrivent ? C'est quoi votre relation à ces élections ? Est-ce que vous allez essayer de vous forger un avis avant ? Ou est-ce que vous faites plutôt au feeling ?

Participant 1 : Moi, après, dans tout ce qui m'ont privé, je suis très politisé de base. Je vais dans des manifestations, je suis militant dans des associations.

Je ne suis pas spécialement afffilié à un parti politique. Je ne suis pas dans les jeunes FGTB ou ce genre de choses. Rien à voir. Je suis plus dans des trucs qui ne sont pas politiques, mais qui, où on manifeste beaucoup.

Donc, du coup, on en parle beaucoup. Moi, je cherche mon idée tout le temps. J'attends pas les élections pour m'y intéresser. De toute façon, il ne faut pas attendre les élections pour s'intéresser à un parti politique, je pense.

Participant 2 : Moi, je m'y intéresse de loin et peut-être un peu plus activement à la période, ben, électorale quoi. Après, dans un coin de ma tête, à un moment donné, je ne peux pas me tirer une balle dans le pied. Il faut que je pense aussi à mon avenir professionnel. Voilà. Il y a des choses qu'on ne peut pas passer à côté.

RIRES

Participant 1 : Oui, c'est ça. Il y a certains patrons qu'on n'a peut-être pas envie d'avoir.

RIRES

Participant 2 : Ah oui. Donc, voila, moi c'est...

Participant 1 : Ouai, ouai.

Chercheur : Est-ce qu'en général vous diriez que vous avez plutôt confiance dans le gouvernement et dans l'état de façon générale en Belgique ? Ou plutôt pas confiance et pourquoi ? Que ce soit pour gérer votre vie tous les jours, enfin gérer votre vie c'est un grand mot, mais pour votre vie de tous les jours et aussi dans le cadre professionnel, par exemple.

Participant 1 : Il y aura toujours des trucs qui vont nous déplaire, ça va pas correspondre à nous. Enfin, ça, d'office, les lois qu'ils sont en train de mettre en place, le genre de choses et tout,

Confiance, non. De toutes façons, je les connais pas, je fais pas confiance. C'est des gens que je connais absolument pas. Et puis chacun prêche pour sa chapelle. Concrètement et donc oui bien évidemment, il va y avoir d'office des lois qui vont intéresser d'autres personnes, qui vont pas du tout m'intéresser spécialement dans ma vie et qui est plus ennuyant qu'autre chose. Notamment sur les pensions qu'ils éloignent de plus en plus. Notamment, là, ici, qu'on peut plus déduire les prêts immobiliers, ni les travaux, contributions. C'est chiant. Après ce qui est intéressant c'est que du coup les gens qui... les plus jeunes, ont des prêts à 3%. Donc, c'est quand même vachement plus intéressant pour les jeunes qui vont acheter la première fois. Moi, c'est juste chiant parce que je peux plus déduire des contributions du coup.

RIRES

Donc, il y a du bon et du mauvais, donc avoir confiance, je peux pas avoir confiance avec des gens que je connais pas.

Mais voilà comme dit X effectivement, du coup j'ai dit son prénom.

RIRES

Chercheur : Inaudible

Participant 1 : Mais effectivement on vote aussi par rapport... le boulot, c'est hyper important, enfin je vais pas tirer dans le balle... Je vais pas me tirer un pied...

Participant 2 : Une balle dans le pied

Participant 1 : Euh, et donc bien évidemment dans mon entourage quand il y a des gens qui savent pas pour qui voter je suis là. Je glisse des petits trucs genre si...RIRES... voilà c'est pas pour autant que j'ai confiance en eux mais voilà...

Participant 2 : Moi, je rejoins X dans ce qu'il vient de dire, je ne vois pas d'autres choses...

Chercheur : Ok. Bah merci beaucoup, est ce que vous avez des choses à ajouter par exemple des événements auxquels vous penseriez que... qui vous sont revenus dans la mémoire ou des choses que vous voudriez ajouter par rapport aux sujets qu'on a abordés ?

Participant 1 : Non, si, je dis non c'est non. RIRES

Chercheur : Pas de...

Participant 1 : Pas spécialement... à part qu'il devrait y avoir plus de trucs politiques par rapport aux gens et sinon c'est tout. Et faire comme a dit X, attention aux médias. C'est vrai, que de temps en temps, ils disent pas tous la vérité.

Chercheur : Ok, faire attention...

Participant 1 : Aux sources qu'on utilise.

Chercheur : Ok.

Participant 2 : Moi, je vois rien.

Chercheur : Merci beaucoup pour vos réponses.

Participant 2 : De rien.